ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
SURTOUT BEAU
MAXIMUM HIER 64
MINIMUM (NUIT) 48
A 8 H. CE MATIN 60

25e Année No 141 — OTTAWA SAMEDI 19 JUIN 1937 — Le numéro: 2 sous

BILBAO EST ENTIÈREMENT ENCERCLÉ

Les routes conduisant à Santander sont bloquées

Les patrouilles gagnent la ville proprement dite. — Les nationaux ont pris le mont Arraiz.

CINQ VILLAGES CAPTURES

Les colonnes du Sud, commandées par le général Davila, passent la Nervion.

RUDE COMBAT AU NORD

(Presse Associée)

Avec les nationaux, près de Bilbao, 19.—Des officiers nationaux annoncent aujourd'hui qu'ils ont réussi à encercler entièrement Bilbao et que des patrouilles gagnent la ville proprement dite.

Les deux routes conduisant de la capitale basque à Santander ont été bloquées. Elles étaient les seules à la disposition des défenseurs de la ville.

Les troupes nationales, ajoutent les officiers, ont capturé le mont Arraiz et gagnent le fort de la petite montagne, sur la rive ouest de l'estuaire de la rivière Nervion, au nord-ouest de Bilbao.

(Presse Associée)

HENDAYE, frontière franco-espagnole, 19—Le général Franco a conduit aujourd'hui ses troupes nationales à la lisière sud de Bilbao, en capturant cinq villages aux alentours de la capitale basque, qui est presque entièrement cernée par les nationaux.

Un communiqué des nationaux dit que les colonnes du Sud, commandées par le général Davila ont passé la rivière Nervion, à Miravalles, et se sont dirigées vers le nord pour prendre les cinq villages.

Nous dominons la ville d'une faible distance et nous pouvons en apercevoir les rues désertes, annonce le commandement supérieur des nationaux.

Un rude combat se livre au nord de la capitale dans le but de contrôler le dernier débouché conduisant à la ville.

Des nouvelles du gouvernement basque disent que les légions de défense ont repoussé l'avance des nationaux, mais ils avouent que ceux-ci peuvent, de certains points avantageux des montagnes, voir les rues de la ville industrielle.

A BEGONA

Le vilalge de Bilbao, situé tout près de Bilbao, dans la direction nord, est le théâtre d'une grande bataille. Les Basques et les nationaux se tuent les uns contre les autres.

Les nationaux avouent avoir retardé leuh avance près de Begona, mais ils ajoutent que c'est là un mouvement pour consolider leur position.

Les mitrailleuses, l'artillerie et les chars d'assaut sont utilisés pour la bataille, et les nationaux déclarent que les pertes basques sont nombreuses. Les cinq villages capturés sont: Uneeta, Campa-de-Pastel-Oporta, Arloteguia et Arraoz.

LES AVIATEURS RUSSES AU DELÀ DU PÔLE NORD

Ils ont entrepris une envolée de 6.000 milles de Moscou en Californie.

UN MESSAGE

(Presse associée)

WASHINGTON, 19. — Les aviateurs russes qui ont entrepris une envolée de Moscou en Californie ont rapporté ce matin au corps de signaux de l'armée des Etats-Unis qu'ils étaient au delà du pôle nord.

Le poste de signaux à Seattle a fait savoir au secrétariat de la guerre que le message suivant de l'avion russe a été reçu à 4.20 a.m., heure avancée de l'est: "Latitude, 84 degrés; longitude ouest, 110 degrés; tout va bien." Le message n'est pas signé.

Les autorités du secrétariat de la guerre estiment que les aviateurs sont à 400 milles du pôle, sur le continent nord-américain. Le consulat russe à San-Francisco a appris auparavant que l'avion a passé au-dessus du pôle peu de temps après une heure a.m., heure avancée de l'est.

VERS LE SUD

(Presse associée)

SAN-FRANCISCO, 19. — Les trois aviateurs russes partis de Moscou ont survolé le pôle nord de bonne heure ce matin et ont ensuite gagné le sud. Ils ont entrepris une envolée de 6.000 milles.

Si l'envolée est complétée, elle surpassera le record de distance de 5.637 milles établi en août 1935 entre New-York et la Syrie par Paul Codos et Maurice Rossi, aviateurs français.

Les aviateurs étaient partis depuis 28 heures lorsque le consulat annonça qu'ils avaient survolé le pôle nord. Ils auraient fait alors une vitesse moyenne de 8 2milles à l'heure à partir de Moscou.

SURVOLERONT-ILS EDMONTON ?

(Presse canadienne)

EDMONTON, 19. — On scrute le firmament dans l'espoir de voir apparaitre l'avion des trois Russes. Les conditions d'envolée sont très bonnes dans le nord du Canada. Ces aviateurs sont: le pilote Valeri Chkalov, le copilote Georges Baidukov, et le navigateur Alexandre Beliakov. On croit qu'ils survoleront la région d'Edmonton.

Une salutation royale

De son carrosse, la petite princesse Elisabeth d'Angleterre fait un signe amical à la foule, dans les rues de Londres.

VOYAGE EN ÉCOSSE DE L'HON. KING

Le premier ministre du Canada fait actuellement une visite au pays de ses ancêtres.

A DUNDEE

(Presse Canadienne)

DUNDEE, Ecosse, 18. — La ville qui fut la patrie de William-Lyon Mackenzie accueille aujourd'hui William-Lyon Mackenzie King.

Pour le premier ministre du Canada, c'est plus qu'une visite qu'il fait en Ecosse. C'est le commencement d'un pèlerinage au pays de ses ancêtres écossais. Ce fut à Springfield que naquit Mackenzie. Ce fut dans un atelier de drapier qu'il travailla comme assistant, et à Montréal il épousa une jeune fille de Dundee.

Aujourd'hui Dundee reçoit son peut-fils. Lord P.-J. Rhin et d'autres personnages officiels ont rencontré M. King à la gare. Pendant une couple d'heures, ils ont visité la ville.

A un banquet donné par la ville, M. King a parlé de la réunion de la famille britannique des nations à Londres pour le couronnement et la conférence impériale. Je suis convaincu, dit-il, que le résultat de ces événements sera une union plus étroite et plus forte entre toutes les parties de l'empire, une union plus forte qu'elle ne le fut jamais auparavant.

L'orateur rappela le souvenir de ses ancêtres de Dundee. Nous, du Canada, dit-il, devons beaucoup à l'Ecosse, mais nous le devons surtout à cause des sacrifices, des privations et du noble esprit de ces hommes et de ces femmes qui émigrèrent au Canada. Il y a 50 à 100 ans pour s'y établir avec leurs enfants de ces derniers.

Il est mort en riant

(Presse Associée)

HOLLYWOOD, 19.—Al Boasberg, surnommé l'homme le plus comique de Hollywood, est mort hier en riant. Il était âgé de 45 ans. Une attaque cardiaque mit fin à la carrière de l'acteur, pendant qu'il s'étouffait de rire au sujet du succès de l'une de ses plaisanteries.

DES COUPS DE RÉVOLVER DANS LA NUIT

Un agent en civil est accueilli par deux suspects à coups de révolver. Une balle frôle la figure de l'agent. L'un des bandits est écroué.

Accueilli à coups de révolver par deux suspects à qui il demandait des papiers d'identification, l'agent Thomas Walsh vit la mort de près hier soir. L'un des hommes pointa un revolver sur lui et appuya quatre fois sur la gachette; à quelques pas de l'homme au révolver, l'agent Walsh entendit à trois reprises le claquement sec du chien sans que rien se produisit. Il allait se précipiter sur le bandit quand l'homme tira une quatrième fois: le coup partit et la balle passa cette fois si près de la figure de Walsh qu'il en fut momentanément aveuglé.

Walsh ne perdit cependant son sang-froid. Avant que l'homme ait eu le temps de tirer à nouveau, l'agent de police l'empoignait à bras le corps et roulait avec lui sur le sol. Il le maintint ainsi jusqu'à l'arrivée d'un second agent. L'autre individu disparut dans la nuit.

UNE MISSION POURTANT BIEN ANODINE

L'agent Walsh ne s'attendait pas à une arrestation aussi mouvementée quand il partit du poste de police en automobile, accompagné de l'agent R. Desjardins. On avait été avertis au poste des allures de deux individus à l'arrière du King's Daughters Guild, 219 ouest avenue Laurier. Il était alors environ 10 h. 30 du soir.

L'automobile de la police s'arrêta rue Laurier et Walsh en descendit seul pendant que Desjardins restait dans la voiture. L'agent Walsh s'engagea dans le passage qui longe l'immeuble du Guild et aperçut deux individus. Il s'approcha tranquillement et leur demanda ce qu'ils faisaient là. L'un des hommes lui demanda à quel titre, il s'occupait de ce qui ne le regardait pas. "Je suis de la police", dit Walsh.

UN REVOLVER A LA MAIN

L'homme fouilla aussitôt dans sa poche et sortit un révolver qu'il pointa sur Walsh et lui commanda de lever les mains en l'air. "Ne faites pas l'idiot; serrez ça", lui répondit l'agent. Mais l'homme répliqua que "il n'avait pas du tout l'intention de rigoler". Et comme Walsh s'avançait sur le bandit, l'homme tira sur la gachette. Walsh entendit le bruit sec du chien s'appliquant sur la balle, mais le révolver resta silencieux. L'homme s'énerva et tira à nouveau à deux reprises sans aucun résultat. Walsh se précipitait en avant quand le révolver fonctionna soudain. La balle éclata dans la nuit et Walsh sentit une brûlure vive à la figure; la balle passa à un pouce de l'oeil gauche de l'agent. Momentanément aveuglé, Walsh réussit à sortir son révolver et tira deux coups vers la

(Suite à la 10e page)

LA DÉMISSION POSSIBLE LUNDI DE LÉON BLUM

Si on ne lui accorde pas des pouvoirs financiers d'urgence.

COMITE DU SENAT

(P.C.-Havas)

PARIS, 19. — Le gouvernement de front populaire a menacé hier soir de démissionner si on ne lui accorde pas, lundi, des pouvoirs financiers d'urgence. C'est la réponse au refus du comité des finances du sénat d'approuver une législation accordant les pouvoirs demandés.

Mardi dernier, le gouvernement fut pendant quelque temps en danger, alors que les députés communistes menacèrent de ne pas appuyer le projet. Ils décidèrent finalement de l'approuver.

Un vote final sur le projet dimanche au plus tard, est regardé comme indispensable.

Tard hier, le comité a rejeté les demandes du gouvernement. Par un vote de 18 à 6, il proposa d'accorder des pouvoirs limités jusqu'au 31 juillet 1937, mais simplement dans les cas de spéculation et de fraude financières.

Le premier ministre Léon Blum et Abel Gardey, rapporteur du comité, ont conféré hier soir avec Vincent Auriol, ministre des finances, sans avoir pu trouver de base de compromis. La menace de démission fut faite après cette conférence.

Charles-E. Herd fait des aveux

(Presse canadienne)

VERDUN, 19. — Charles-E. Herd est surveillé étroitement à la prison locale, après avoir été arrêté sous accusation d'avoir assassiné Mme Elisabeth Armstrong. La police a déclaré hier soir qu'il avait avoué avoir tué Mme Armstrong. Une enquête sur la mort de cette dernière, s'est ouverte jeudi et sera reprise lundi.

CREDITISTES QUI SE SONT INCORPORES

Les créditistes orthodoxes viennent de s'incorporer à Ottawa sous le nom de "Douglas Social Credit Bureau of Canada". Leur société ne comporte officiellement aucun capital social.

Les chevaux de courses arrivent à Montréal

MONTREAL, 19. — Des fourgons entiers de chevaux viennent d'arriver à Montréal par les messageries du Canadien National pour l'ouverture de la saison de courses. Dans ces fourgons, il y avait non seulement des chevaux, mais les mascottes des coureurs parmi lesquels on remarquait une boite de singes, deux chats, une chienne et ses petits, une boite de poulets vivants, une chèvre et un perroquet très bavard.

"Les propriétaires se préoccupent surtout de leurs chevaux", dit M. P.-D. Hunter, agent des messageries du Canadien National, "mais ils donnent beaucoup d'attention à leurs mascottes, lits, pharmacies et au foin. Il semble que des chevaux préfèrent un foin à un autre et les propriétaires doivent voir à ce que celui-ci ne soit pas mêlé. Le foin se ressemble tout, mais pour les chevaux il n'a pas tout le même goût."

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents modérés du Nord-Est. Beau. Dimanche: Modérément chaud; vetns du sud-ouest. La chaleur sera probablement suivie d'orages locaux.

NOUVELLES RELIGIEUSES

A l'université catholique de Shanghai.

SHANGHAI— M. Chatelain, un des premiers collaborateurs du Secrétariat International de la Presse Universelle Catholique, et chargé de cours à l'école des sciences sociales et politiques de Lille, a été nommé professeur d'économie politique à l'université catholique l'Aurore de Shanghai. (Fides)

* * *

Un Jésuite de Chine reçoit la médaille de Mendel.

PEKIN— Le R. P. Teilhard de Chardin, le savant paléontologiste Jésuite de Chine, qui collabore avec le *Peiping Cenozoic Research Institute*, a reçu la médaille de Mendel. Cette décoration instituée pour commémorer les travaux du prêtre Augustinien, Grégoire Mendel, qui découvrit les lois de l'hérédité, est offerte chaque année à un savant catholique. (Fides)

* * *

L'apostolat dans les prisons.

NANNING. — Le 12 mars 1937 trois détenus malades de la prison de Nanning furent conduits au dispensaire dirigé par les religieuses de Notre-Dame-des-Anges. Cette première visite permit aux religieuses d'obtenir l'autorisation de visiter les malades dans la prison. L'accueil des autorités pénitentiaires fut des plus cordiaux et la surveillante de la section féminine, Madame Tchu, dit l'espoir qu'elle plaçait dans les résultats de ces visites tant au point de vue hygiénique qu'au point de vue moral et religieux.

La prison compte plus de 500 détenus et en un mois les religieuses ont administré 50 baptêmes. — (Fides)

* * *

L'Assistance médicale au Shantung.

TSINAN (Shantung)— Durant leurs dix ans d'apostolat dans le vicariat apostolique de Tsinan (Shantung), les Tertiaires Franciscaines Hospitalières, de Springfield (Illinois), ont soigné 708.658 malades et fait 42.115 visites à domicile dans les taudis et les prisons.

Durant l'année 1936 seulement, les religieuses prodiguèrent leurs soins à 138.298 malades et firent 4.560 visites. Le centre le plus important de leur activité médicale est l'hôpital Saint-Joseph à Tsinan, mais les religieuses dirigent en outre six dispensaires. Les Franciscaines arrivées en 1936 sont toutes des infirmières diplômées en chirurgie, en soins dentaires, rayons X, etc.

Au cours de leurs dix ans d'apostolat les religieuses administrèrent 9.445 maptêmes en 1936 seulement 74 adultes et 1.006 enfants reçurent le baptême. (Fides)

LE DECES DU JUGE MELLISH

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 19. — Le juge Humphrey Mellish, de la cour supérieure de la Nouvelle-Ecosse, est décédé ici aujourd'hui à sa résidence, après une maladie de plusieurs mois, dans sa 76e année.

Des tentatives infructueuses

BERLIN, 19. — L'amirauté allemande rapporte officiellement aujourd'hui que deux tentatives infructueuses ont été faites pour torpiller le croiseur Leipzig, au large de la côte de l'Algérie. Le communiqué dit que les attaques ont eu lieu les 15 et 18 juin. Aucune des torpilles n'atteignit le bateau.

A LA BETHLEHEM STEEL

CLEVELAND, 19. — Le gouverneur de Pennsylvanie a demandé au président de la Bethlehem Steel de fermer son usine de Johnstown, dans l'intérêt de "la paix et pour éviter une effusion de sang". La dépêche que le gouverneur a envoyée à M. Eugée Brace menace la compagnie de la loi martiale: "Si vous consentez à fermer l'usine, dit le gouverneur, il ne sera pas nécessaire de déclarer la loi martiale et de fermer votre usine par décret".

On n'a aucune nouvelle de ces quatre hommes

(Presse canadienne)

FREDERICTON, N.-B., 19.— Les autorités provinciales attendent des nouvelles de la région de Restigouche avant de faire des recherches pour retrouver quatre hommes, dont l'hon. F.-W. Pirie, ministre provincial des terres et forêts, et le capitaine James Smart, d'Ottawa, dont on n'a pas eu de nouvelle depuis leur départ d'ici jeudi en aéroplane.

L'avion était piloté par J.-C. Folkins, de Woodstock, et l'autre homme à bord était Bruce Rose, chef d'un groupe d'inspecteurs-géologues. Sa destination était Nepisiguit.

On n'éprouve pas de grandes craintes sur le sort des quatre hommes. Une tempête s'est abattue sur la région après leur départ et on croit qu'ils ont été obligés de faire une descente forcée sur le lac du comté de Northumberland.

Une conférence où l'on étudierait le problème des deux races au pays

M. Séraphin Marion la suggère pour arrêter la brisure entre Canadiens français et Canadiens anglais. M. Paul Martin, député d'Essex-Est aux Communes, abonde en ce sens.

LES VUES DU R. P. ST-DENIS

KINGSTON, 19. — Pour empêcher que le fossé entre les deux races, les Canadiens français et les Anglais, ne s'élargisse constamment, on vient de suggérer la tenue d'une conférence où les dirigeants des deux nationalités pourraient discuter directement des problèmes les plus épineux qui confrontent les deux sections du pays. M. Séraphin Marion, professeur à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société Royale, a fait cette suggestion à la fin du congrès sur les relations canado-américaines qui s'est clôturé ici, hier soir.

"Au lieu", dit-il, "de débattre de politique étrangère, nous devrions étudier tout d'abord les problèmes qui nous confrontent au Canada. Tandis que l'élite du Canada français et du Canada anglais se comprend mieux que jamais, le fossé va s'élargissant sans cesse entre les populations des deux nationalités. Un autre fait que je tiens à signaler est que nous n'avons pas eu notre juste part de représentation à ces assises. Bien que nous formions 30 pour cent de la population canadienne, nous n'avons que quatre délégués sur les cent qui sont ici assemblés. C'est une nouvelle preuve de l'élargissement de la brisure entre les deux grandes races du Dominion".

VUES DU R. P. ST-DENIS

Puis le Révérend Père Henri St-Denis, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, expliqua que "le Canada français n'avait aucune admiration pour les intrigues de la Société des Nations". "On n'en professe pas moins", ajouta-t-il, "le plus grand respect pour son comité de coopération intellectuelle".

Il nia ensuite que l'Eglise catholique soit partisan du racisme. "Elle a toujours eu soin", expliqua-t-il, "de bien distinguer le corporatisme en politique de son application dans le domaine économique ou social. L'Eglise n'appuie pas les états totalitaires et on ne peut dire non plus qu'elle ait une doctrine politique. Je pourrais citer dans ce domaine ses conflits avec l'Allemagne ou la Russie et ses frictions avec l'Italie fasciste".

PAUL MARTIN APPUIE MARION

M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est aux Communes, abonda dans le sens de M. Marion. "Le Canada", afirma-t-il, "devra s'occuper tout d'abord de ses propres affaires, faire quelque chose au sujet du problème racial et des relations entre pays en Amérique du Nord avant d'aller plus avant. Notre meilleure contribution à la paix mondiale serait que le Dominion participe pleinement à l'Union Pan-Américaine".

W.-W. BUTLER EST DÉCÉDÉ

C'était un des industriels les plus connus du Canada.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 19.— Wileon-Workman Butler, président de la Canadian Car and Foundry Company, est mort subitement hier soir à l'âge de 75 ans. C'était un des industriels les plus connus du Canada.

Le défunt naquit à Danville, Ohio, vint au Canada en 1901 pour y établir une usine de fabrication de wagons pour chemins de fer et devint canadien par adoption. Il fonda la Dominion Steel Car Company et construisit le premier wagon de chemin de fer tout acier au Canada.

Pendant la guerre, ses usines fournirent une grande quantité de bombes aux gouvernements anglais, américain et russe et des contrats furent accordés aussi par le gouvernement français.

Sir James-M. Barrie décédé

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Sir James-M. Barrie, romancier, est décédé à l'âge de 77 ans. Il a succombé à une pneumonie bronchite.

La fête du jubilé d'or de Notre-Dame d'Eastview

Messe pontificale demain matin et banquet au cours duquel l'hon. Paul Leduc prononcera un discours. Pèlerinage aux flambeaux à la grotte de Lourdes lundi soir.

La paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, commence aujourd'hui de grandes fêtes à l'occasion de son jubilé d'or. Les célébrations se poursuivront dimanche et lundi grâce à l'initiative du R. P. Edmond Ducharme, Montfortain, curé et de la société St-Jean-Baptiste l'Eastview, dont M. Aurèle Paquette est le président.

On a voulu faire précéder les réjouissances du souvenir des défunts; les fidèles se pressaient donc nombreux à l'église paroissiale, ce matin, pour assister à un service funèbre pour tous les trépassés.

Cet après-midi, le comité d'amusement sous la direction de M. David Gingras fournira des divertissements variés.

Demain, dimanche, il y aura d'abord procession à l'église à 9 h. 30, suivie à 10 heures de la messe pontificale à laquelle Son Excellence Mgr l'archevêque assistera au trône.

A midi, banquet; l'hon. Paul Leduc sera invité d'honneur et prononcera un discours. Il y aura ensuite concert de fanfare, amusements et le soir à 8 h. 30, séance récréative.

Toutes ces fêtes auront lieu au terrain de la Grotte.

Enfin, lundi soir à 9 heures, les fêtes se termineront par un pèlerinage aux flambeaux de toute la région à la grotte de Lourdes. Ce pèlerinage devait avoir lieu vendredi soir mais fut remis à cause de la température défavorable.

Chars d'assaut en manoeuvre au camp Connaught

Les effectifs motorisés des régiments de la province de Québec feront leurs premières manoeuvres ici la semaine prochaine. Des détachements de chars d'assaut, d'autos blindés et de mitrailleuses venus de Trois-Rivières, de Montréal, de Saint-Jean et de Sherbrooke seront mis à l'entrainement au camp Connaught, aux limites d'Ottawa.

Clôture du Congrès des hygiénistes aujourd'hui

Les délégués des associations canadienne et ontarienne ont commencé leur dernière journée d'études.

GRAND DINER HIER SOIR

L'association canadienne d'hygiène publique et l'association des hygiénistes d'Ontario, réunies en congrès conjoint depuis jeudi au Château Laurier, sont entrées ce matin dans la troisième et dernière journée de leurs assises sanitaires. Dans la grande salle de bal du Château Laurier, et sous la présidence du Dr C.-E. Hill, hygiéniste de la ville de Willowdale et président de la première société, les délégués ont entendu les rapports des comités des nominations et des résolutions.

Ces rapports furent suivis d'une étude présentée par le Dr F.-W. Jackson, sous-ministre de la santé et du bien-être public au Manitoba, au sujet du traitement et de l'enrayement de la poliomyélite (paralysie infantile), dont une épidémie affligea sa province en 1936. Le Dr Jackson fit pression auprès des délégués au sujet de la nécessité incontestable d'un diagnostic prompt suivi d'une application immédiate du traitement adéquat. Il souligna également la nécessité pour chaque médecin d'être en possession du sérum des convalescents et de tous les appareils dont l'usage peut devenir nécessaire dans le cas d'un traitement prolongé.

Le Dr Charles Mitchell, de l'institut des recherches, au sujet des maladies animales, de Hull, fit une étude de la fièvre ondulante.

Le Dr A.-L. McKay, directeur de la division de la prévention des maladies au département ontarien de la santé, présenta un rapport au sujet de la "démangeaison des nageurs", dont les premières manifestations furent enregistrées dans la région des lacs Simcoe et Huron. Les résultats d'une enquête tenue par la suite ont révélé qu'on pouvait assimiler cette démangeaison à une certaine affection de l'épiderme qui avait fait suite à des immersions prolongées et répétées dans les eaux de certains lacs du Manitoba et du nord du Minnesota. La causerie du Dr Jackson était accompagnée de projections lumineuses.

Le Dr Fred Adams, hygiéniste de la ville de Windsor, Ont., fut un travail sur la vaccination contre la petite vérole. Le Dr T.-W.-M. Cameron, directeur de l'institut de parasitologie du collège MacDonald, contribuait de son côté un travail au sujet de la trichiniasis. La dysenterie bacillaire fut le sujet d'étude du Dr R.-P. Hardman, du département de la santé d'Ontario.

SECTION DE LA STATISTIQUE

En même temps dans l'un des salons, une partie des délégués se réunissaient sous les auspices de la section des statistiques de la vie et de l'épidémiologie. Le Dr Mary-A. Ross, de l'école d'hygiène de l'Université de Toronto, occupait le

(Suite à la 3e page)

MODIFICATION DU MODE D'OCTROIS SCOLAIRES

La revision du programme d'études du 9e cours en Ontario.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 19 juin — Le département de l'Instruction publique d'Ontario a modifié son système d'allocations en revisant le programme d'études du neuvième cours (première forme), "lower school" et cinquième classe) d'après de nouveaux règlements approuvés hier par un ordre en conseil du gouvernement.

Le principal changement dans les études est l'introduction de l'économie domestique et du travail général d'atelier qui devraient aider au perfectionnement dans ces sujets techniques. Des allocations spéciales seront faites aux commissions scolaires afin de défrayer les dépenses supplémentaires nécessitées par ces changements.

Le gouvernement paiera 50 pour cent du coût de nouveaux immeubles ou d'allonges à des immeubles déjà existants, pourvu que le coût des travaux ne dépasse pas $20.000 et soit approuvé par le ministre. Le gouvernement réglera également 50 pourcent du coût de l'outillage et de l'ameublement, pourvu que celui-ci ne dépasse pas $4.000, et 25 pour cent dans le cas où ce chiffre serait dépassé mais ne s'éleverait pas a plus de $8.000. Des allocations nominales de $100 à $400 sont aussi annoncées.

La nouvelle

C'est l'hon. Dr J.-L. Simpson ministre de l'Instruction publique qui a fit part de la revision proposée du cours d'étude, revision qui sera en vigueur petit à petit, jusqu'à ce que tous les changements aient eu lieu. Le ministère n'a pas l'intention de forcer sur l'adoption immédiate, mais espère que toutes les écoles visées s'organiseront pour faire face à ces modifications dès qu'elles le pourront.

Les sujets du neuvième cours tels que revisés sont les suivants, mais avec l'entente que les modifications doivent convenir aux conditions locales:

Pour l'enseignement de l'anglais, en comptant l'épellation, les commissions recevront 30 pour cent; pour les études sociales, 15 pour cent; pour l'instruction hygiénique et sanitaire, 7½ pour cent; pour l'initiation aux affaires et l'écriture, 10 pour cent; pour l'étude générale des sciences agricoles, 7½ pour cent; pour le français, 10 pour cent, pour le travail d'atelier ou l'économie domestique, 10 pour cent; pour la musique et les arts, 10 pour cent.

Les changements devront entrer en vigueur au début de l'année scolaire 1937-1938.

M. E.-C. Désormeaux, secrétaire de la commission des écoles séparées d'Ottawa, a appris avec intérêt la nouvelle ci-haut. Il a fait observer que la commission a déjà projeté d'étendre ses cours, conformément aux recommandations du gouvernement et qu'elle est actuellement à l'oeuvre pour ce qui est des 9et et 10e cours. Il est peu probable qu'elle ait besoin de locaux plus spacieux cette année mais, pour donner un cours commercial facultatif, elle serait bien aise d'avoir une contribution du gouvernement dans l'achat de l'équipement nécessaire.

ABERDEEN, Ecosse, 19. — Cette ville a conféré aujourd'hui le droit de cité au premier ministre Mackenzie King.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Alaunia	Montréal	Plymouth
Conte di Savoia	Gibraltar	N.-Y.
Andania	Montréal	Liverpool
Duch. of York	Montréal	Liverpool
Prés. Roosevelt	Le Havre	N.-Y.
Deutschland	N.-Y.	Hambourg
Berengaria	N.-Y.	Southampton

DEPARTS

Navires	de	pour
Columbus	Cherbourg	N.-Y.
California	Glasgow	N.-Y.
Washington	Le Havre	N.-Y.
Prés. Jefferson	Manille	Seattle
New-York	Southampton	N.-Y.
Prés. Taft	N.-Y.	Shanghai
Transylvania	N.-Y.	Glasgow

Courrier transatlantique

Sur le "Lady Somers", pour la Jamaique, via Montréal, fermeture à 2 h. 30 p.m., mercredi le 23.

Sur le "Queen Mary", via New-York, fermeture à 10 h. 30 p.m., lundi le 24 juin.

Sur le "Duchess of Atholl", via Montréal, fermeture à 10 h. 30, p.m., jeudi le 24.

Sur l'"Empress of Britain", via Québec, fermeture 10 h. 30 vendredi le 25 juin.

Sur le "Lady Drake", via Halifax, pour les Barbades, fermeture à 10 h. 30 p.m., 66 a) (pelissier

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

117—

Mais, par d'ingénieux procédés déjà employés en Allemagne, les graveurs sur bois italiens s'efforcèrent d'obtenir de nouveaux effets qui donnèrent à leurs gravures sur bois l'aspect de dessins au lavis en plusieurs teintes. Ce genre d'aquarelles exécutées typographiquement, négligé en France pendant fort longtemps, eut en Italie encore plus de succès que chez nous.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

RELIGION: VIE ET DOCTRINE

A LA JEUNESSE ETUDIANTE CATHOLIQUE

Choisis une devise pour les vacances

S'ENDURCIR:

Ne sois pas un pâle petit neurasthénique, promenant ses ennuis le long des trottoirs et ses langueurs sur les plages. Sois, au contraire, un jeune homme tonifié par le grand air, trempé par les marches... Organise des excursions à pieds, en bicyclette... Forge-toi des muscles de tigre, des pieds de chevreuils, un oeil capable de regarder les beautés de la nature.

TOUJOURS JOYEUX:

Demande au routier: le gai refrain abrège la route. Fais donc le chemin de la vie en chantant. Même les saints fuyaient l'humeur sombre. Les saints tristes sont des tristes saints.

ETRE CURIEUX:

Il y a deux sortes d'étudiants. Ceux qui étudient les livres; ceux qui étudient dans les livres et dans la vie. Les seconds seuls sont éveillés. Regarde donc autour de toi: Questionne les anciens, aime les pourquoi.

AIMER SA FAMILLE:

Hercule, pour reprendre ses forces, retouchait la terre. Pour refaire ton âme fatiguée de l'année, énervée des cours, plonge-toi avec sécurité dans la paix sereine de la famille. C'est à elle que tu dois la vie. C'est elle que Dieu charge de toi.

CHERCHER DIEU:

Il n'y a pas un homme sur vingt qui soit vraiment en Dieu. Vis en Dieu comme le poisson dans l'eau. Trouve-le dans la nature, dans les hommes, dans les saints.

ETRE SPORTIF:

La culture du corps est un sentiment sain. Le culte du corps est l'adoration d'un idole. Pratique signe de ton âme. S'arrêter au corps est bien près joyeusement le sport, mais en mettant sur lui le du péché. Viser l'âme à travers le corps, c'est sauver le sport de la brutalité.

TEMOIN DE DIEU:

Tu portes devant tous, toi qui es fils de Dieu, la lumière de ton Père du ciel. On le jugera d'après toi, on l'aimera si tu es aimable, on le désirera, si tu en donnes le désir.

VIVRE DANS UNE MAISON DE VERRE:

Passe tes deux mois de vacances dans la lumière. Tout ce que tu fais, sois fier qu'on le voie. Tout ce que tu dis, sois fier qu'on l'entende. Tout ce que tu pense, sois fier qu'on le sache. Ainsi tu auras montré que tu sais te servir de ta liberté.

ETRE FORT:

J'admire peu le jeune homme ayant les plus gros biceps, qui soulève les haltères les plus pesantes, ou celui qui a le plus solide jarret. J'admire celui qui a l'âme forte.

Quitter son collège sans quitter Dieu: Joyeuses vacances!

Quitter son collège sans quitter la J. E. C.: Vacances ardentes!

P. C.

(Le Bien Public)

Simples réflexions à la suite du Couronnement

Nous venons d'être témoins d'un fait sans précédent dans les annales de l'humanité: les cérémonies du couronnement d'un monarque régnant sur le plus vaste des empires, ont été entendues et suivies par les peuples de tous les pays du monde, et les 400 millions de sujets de l'Empire Britannique ont pu s'unir dans un même élan d'enthousiasme pour fêter leur bien-aimé souverain, Sa Majesté George VI.

Devant ce fait extraordinaire, il faut s'arrêter, réfléchir un peu, et tâcher d'en tirer quelques leçons pour les impies, pour les catholiques, pour les simples citoyens.

1) **Aux impies.**—A la face de l'univers, le plus puissant empire du monde a rendu un solennel et public hommage à Dieu. Roi et empereur, George VI a reconnu tenir son autorité de Dieu lui-même, du Roi des rois, puisqu'il s'est fait couronner par des ministres d'une religion chrétienne, dans une cérémonie religieuse d'une remarquable piété, où le Roi lui-même a invoqué Dieu et l'a prié de bénir son règne. "Toute autorité vient de Dieu" (S. Paul aux Romains, 13, 1).

Les plus grands parmi les hommes ne sauraient donc se passer de religion: le monde entier l'a constaté, à la confusion des Sans-Dieu de Russie, des communistes athées et des hommes d'affaires indifférents.

Affirmation de la primauté du spirituel, aussi: à l'apogé de sa gloire, un gouvernement temporel s'incline devant le pouvoir spirituel. Leçon pour le gouvernement laïcisateur dirigé par un juif franc-maçon, qui continue de désagréger le patrimoine de saint Louis et de Charlemagne...

2) **Aux catholiques.** — Devant le faste des cérémonies de Westminster, des catholiques, en petit nombre sans doute, sont demeurés perplexes, ont douté peut-être de leur propre Eglise; d'autres ont cru que désormais il n'y a plus guère de différence entre l'Eglise Anglicane et l'Eglise Catholique. Mettons les choses au point.

On affirme que le rituel du Couronnement a été composé par des moines bénédictins, vers l'époque des Croisades, entre le Xe et le XIVe siècle. Nous avons pu constater, en effet, al similitude de ces cérémonies avec celles de la liturgie catholique, que depuis trois siècles les protestants ont mise de côté, en haine de l'Eglise Romaine. Nous avons retrouvé dans le rituel du couronnement (traduit du latin en anglais sous la reine Elisabeth), les prières des Litanies, le **Veni Creator** (en grégorien), le **Te Deum**, la forme des Oraisons, l'onction des Saintes Huiles. La Réforme protestante a pourtant aboli comme des superstitions les Saintes Huiles, l'Eau bénite, les Cendres bénites et tous les sacrametnaux!... Luther et les fondateurs d'hérésie ne s'embarrassaient pas des contradictions.

On s'est servi, pour le couronnement à Westminster, ancien temple catholique, du trône et de la couronne de S. Edouard le Confesseur, dont nous disons l'Office et la Messe dans l'Eglise Romaine, le 13 novembre.

Le Roi a donc reçu une onction faite par l'archevêque anglican avec une huile sainte (?), puis il a communié à l'hostie et au calice. Mais empressons-nous de dire que pain, vin et huile n'étaient pas consacrés, puisque les ordinations anglicanes sont invalides, d'après les déclarations du S. Pontife Léon XIII (Encyclique **Apostolicae curae**, 1896). Les évêques anglicans n'ayant pas de sacerdoce valide, ils ne peuvent pas consacrer validement. Cependant, il faut concéder que Dieu écoute les prières des non-catholiques qui sont **de bonne foi**, car ils appartiennent à l'Ame de l'Eglise quoiqu'ils soient détachés de son Corps par l'hérésie.

Le Roi a prononcé, entre les mains de l'archevêque anglican, un serment religieux, mais hélas!... Il s'est engagé solennellement devant Dieu à "maintenir les lois de Dieu et l'observance véritable des préceptes de l'Evangile"; cette partie du serment est d'un esprit chrétien sans alliage. Mais ensuite le Roi a ajouté qu'il s'engageait à "maintenir dans le Royaume-Uni la religion protestante réformée, établie par la loi; et à sauvegarder de façon inviolable l'établissement de l'Eglise Anglicane: la religion protestante réformée est établie par une **loi civile**; c'est donc une religion humaine, et non une religion divine, ou, autrement dit: c'est l'asservissement de l'Eglise au pouvoir civil, tel que cela se pratique en Angleterre, depuis le schisme d'Henri VIII.

Faisons remarquer enfin que l'an dernier (peut-être sous l'influence des titres du Roi d'Angleterre les mots: "Par la grâce de Dieu" et "Défenseur de la Foi", — titre qu'il avait porté depuis le temps où Henri VIII ,avant son schisme, était fidèle à la foi et à l'Eglise véritable du Christ.

Notre dernier Souverain signait ses actes: "George V, par la grâce de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne et de l'Irlande et des Dominions Britanniques par delà les mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes". Désormais notre Roi signera: "George VI, Roi de Grande-Bretagne, de l'Irlande et des Dominions par delà les mers, Empereur des Indes". Le Parlement Britannique n'ose donc plus affirmer que notre Souverain règne par la grâce de Dieu et qu'il est en titre **Défenseur de la Foi**? Est-ce un aveu de l'Eglise Anglicane?

3) **Aux simples citoyens.** — Tous les citoyens de l'Empire Britannique ont été heureux de présenter leurs hommages à notre Roi et à sa digne Epouse, et de saluer en eux des Souverains dignes du trône temporel le plus glorieux. Sa Majesté George VI est, en sa vie privée, d'une honorabilité reconnue: bon père de famille, homme de devoir, dévoué à son peuple et à sa mission royale, conscient des lourdes responsabilités qu'il vient d'assumer, courageux devant une tâche difficile, enfin rempli d'esprit religieux. Voilà des qualités qui relèvent encore le prestige de la Couronne, et qui établissent son autorité sur des bases inébranlables.

DEPRESSION NERVEUSE

"Pendant cinq ans, j'ai fait une dépression nerveuse; je manquais de sommeil et me sentais affaiblir; mon appétit diminuait. Mon père avait déjà fait usage des PILULES MORO et en avait eu de bons résultats; je me décidai d'en prendre. Un traitement de six boîtes a fait disparaître chez moi tous ces malaises et m'a remis en parfaite santé..."

(Signé) — OSCAR ST-LAURENT,
48, Notre-Dame, ST-JEAN, P.Q.
Témoin: (Signé) — **Y. P.**

Il n'est pas rare de trouver **plusieurs membres d'une même famille rétablis par les PILULES MORO, lesquelles n'ont jamais manqué de faire du bien à tous les hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins** (dues à l'épuisement). **Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.**

PILULES MORO

Cie Médicale Moro. 1586, rue S.-Denis. Montréal.

Ordo du dimanche

Dimanche, 20 juin.

5e dimanche après Pentecôte, semi-double. 2e oraison de S. Silvère, 3e A Cuntis. Vêpres du dimanche, mémoire du suiv.

Saint Antoine de Padoue

(Fête le 13 juin)

1.—Trente-deux ans après sa mort, on trouva la langue de saint Antoine de Padoue aussi fraiche et aussi entière que s'il venait à peine d'expirer. Dieux voulut récompenser par ce miracle le bon usage qu'il avait fait de sa langue, en parlant toujours de Dieu, ou dans ses prédications, ou dans ses discours familiers.

Employez-vous votre langue à ne parler que **de Dieu, ou à Dieu?** Votre coeur accompagne-t-il votre langue, et quand vous parlez à **Dieu**, et quand vous dites à Dieu que vous l'aimez et que vous détestez vos péchés?

2.—On ne peut pas toujours parler de Dieu; mais quel que soit le sujet dont on parle, il faut que ce soit **pour Dieu.** Consoler les affligés, reprendre les pécheurs, parler des affaires temporelles, dont Dieu veut que vous ayez soin, ce n'est pas parler de Dieu; mais si vous faites cela pour l'amour de Dieu, vous en serez récompensés. Ne prononcez donc pas une parole qui ne soit pour la gloire de Dieu. Pour cela, imitez les premiers chrétiens, qui parlaient toujours avec cette pensée, que Dieu écoutait leurs paroles.

3.—Il faut se taire pour l'amour de Dieu, et dans les calomnies dont vous pourriez être l'objet, et dans les railleries, auxquelles vous pourriez répondre avec esprit, et dans les occasions où vous seriez portés à vous louer, ou à blâmer et déprécier les autres. Il ne faut point prononcer de paroles inutiles, ni s'entretenir défavorablement du prochain. Ne dites-vous rien qui puisse le contrarier ou le scandaliser? Il est plus difficile de se taire bien à propos que de bien parler.

Fidèles clients de saint Antoine, la véritable dévotion ne doit pas se borner à invoquer le glorieux Thaumaturge, il importe plus encore de l'imiter. Demandez-lui, au cours de ce mois et à l'occasion de sa fête, de savoir toujours, à son exemple... **gouverner votre langue.**

C. de C.

Nous nous ferons tous un devoir de prier pour notre gracieux souverain et pour le succès de son règne. Dieu veuille accorder à la famille royale la paix et la félicité, à tout l'Empire la paix et la prospérité!

XX., ptre.

Vie de l'A.M.M.I.

Le merci du missionnaire...

Nous voici au mois de juin. Les chaleurs des belles journées de mai nous invitent aux vacances. Il fera si bon se reposer quelque peu...

La fin d'une année scolaire réserve toujours des surprises, non seulement aux heureux écoliers, mais, aussi aux missionnaires. On y fait l'inventaire des travaux d'une année, travaux destinés à venir en aide aux pauvres apôtres du Christ-Roi.

Il est vrai que quelques groupes d'abeilles missionnaires préfèrent l'automne pour étaler les trésors de leur charité; les autres, plus nombreuses, invitent, dès le printemps, leurs amies à visiter leurs exposition d'aide aux missions.

Tous, cette année, se sont donnés encore la main. Enfants comme adultes ont voulu être missionnaires de coeur et d'âme. Nous ne voudrions oublier personne en nommant quelques groupes. On se reconnaît n'est-ce pas? Montréal, C....C...., Les C... Pr..., St-C..., G... et combien d'autres petits et petites missionnaires ont payé de leur personne, de leur temps, pour la belle oeuvre des missions.

Les mamans et les grandes soeurs ne sont pas restées inactives. Mentionnons les groupes d'Ottawa, de Hull, de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières pour les grands centres. Puis ce sont C....C..., Pr...., N. D. de S..., St-C..., L..., G..., Farn... et combien d'autres...

Mais me direz-vous, qu'est-ce que l'on peut désirer en missions? La réponse est toute simple. En certains endroits on manque de tout, il faut vêtir de pauvres indiens, grelotant de froid. Ailleurs, on aura besoin d'aubes, de nappes d'autel, de surplis, d'ornement. Un évêque missionnaire demandera d'organiser la literie d'un hôpital, etc...

Alors on réalise ce que peuvent des âmes généreuses. Elles travailleront de leurs mains pour assurer aux pauvres missionnaires des bas, des tricots, du linge...

Il faudra assister parfois à la joie d'un missionnaire, vivant dans la pauvreté de Bethléem, et recevant une caisse de tricots.. le linge... Souvent, c'est une larme qui scintille à la paupière. On pense à lui, pauvre prêtre... erdu dans la forêt... on prie pour lui .Bref il n'est plus seul..

Et le matin, montant au saint autel, pour offrir les saints mystères, il demandera au Dieu tout-puissant de bénir ses bienfaitueurs et bienfaitrices. N'est-ce pas, chers bienfaiteurs et bienfaitrices, votre plus belle récompense sur terre? Vous travaillez à faire du bien, à faire des heureux...

Le Directeur de l'A.M.M.I.
au Juniorat des O. M. I.,
rue Cumberland, Ottawa Ont.

Sympathie à la famille Pilon

St-Isidore-de-Prescott, 18.—Voici les noms des parents et amis de la famille Pilon qui ont envoyé des messages de sympathie et des offrandes de messes à l'occasion de la mort de Fernand Pilon, survenue dans l'accident au garage Marleau, il y a quelques semaines.

Offrande de fleurs: Une couronne, la famille Eucharist Pilon.

Offrande de messes: Le Dr W.-A. Parent, de Hull, M. et Mme J.-E. Laframboise, M. et Mme Léo Gauthier, M. et Mme Léo-Paul Carrière, d'Alexandria, M. Bruno Filion, de Greenfield, Mme Albert Laframboise, Mlle Marie-Jeanne Pilon, M. et Mme Laurent Benoit, de Cornwall.

Bouquets spirituels: M. et Mme Louis Carrière, d'Alexandria, M. Aurélien Lalonde, de Bourget, M. et Mme Jos Lauzon, Mlle Florida Carrière, d'Alexandria, la famille Isidore Pilon, d'Eastview, M. et Mme Paul Gauthier, M. Moïse Labelle, de Bourget, M. et Mme Robert Quesnel, M. et Mme Narcisse Deschamps, de Cornwall, M. et Mme Albert Laframboise, M. et Mme Théo. Pilon.

Témoignages de sympathie: La jeunesse agricole catholique, M. et Mme Louis Rainville, M. et Mme Donat Marleau, Mme Henri Quesnel, de Cornwall, la famille Alfred Pilon, d'Ottawa; M. et Mme W. Parisien, M. A. Laframboise, la famille Léon Labrosse, d'Alfred, M. et Mme Jos. Laframboise, de Curran, M. et Mme Hermas Parent, d'Ottawa, la famille Séraphin Drouin, de Clarence-Creek, Raymond et Nelson Laframboise, René Cuillerier, Alfred Larocque, d'Alfred, Albert Labelle, de Bourget, Wilfrid Guindon, Florent Lalonde, Gilles Lefebvre, M. et Mme Rod. Landry, M. et Mme Donatus Parent, M. Antonio Gagner, M. et Mme Eugène Hébert, M. Thomas Malette, Mlle Jeanne Marchessaut.

De plus, la famille a reçu une lettre de sympathie de la part de M. Elie-O. Bertrand, député.

Cela revient à dire que le besoin d'expansion ne peut pas à lui seul justifier la recherche, l'effort pour obtenir ce qui est estimé nécessaire même contre certains droits éventuels d'autrui.

"Osservatore Romano"
(30 août 1935).

Léon XIII (Encycl. du 19 mars 1902)

Si le besoin d'expansion est un fait dont il faut tenir compte, le droit de défense a des limites et des modérations qu'il doit garder afin que la défense ne soit pas coupable.

Pie XI (Alloc. du 27 août 1935).

Le Plaisir de Fumer
porté à
son Comble!
Cigares
WHITE OWL
5¢
DEUX FORMATS "INVINCIBLE" et "STREAMLINE"

Thurso a un parc d'amusements

(De notre correspondant)

Thurso, 18. — Le parc d'amusements de l'endroit a été ouvert dimanche après-midi par le maire Alfred Lyon et M. l'abbé Henri Bélanger, vicaire. M. Magloire Touchette en est le gardien. MM. Willie McNamara, Frank McNamara et Félix Dubé ont installé une magnifique balançoire pour les enfants.

—Dimanche, à 2 heures et demie, il y eut partie de balle au camp entre Papineauville et Thurso.

M. P. Bourget, président du club, lança la première balle. Pendant la partie, des rafraîchissementes furent servis à un kiosque sur le terrain tenu par M. et Mme M. Touchette.

Beaucoup de personnes des paroisses environnantes sont venues assister à l'ouverture du parc, et en même temps, à la partie de balle.

Papineauville a remporté la palme par 17 à 10.

Nous espérons qu'à la prochaine partie les nôtres seront vainqueurs.

FIANCAILLES

M. et Mme Napoléon Boisvert annoncent les fiançailles de leur fille Simonne, à M. Alexie Thibeault, fils de M. et Mme Joseph Thibeault de Rockcliffe.

NAISSANCE

M. et Mme Adolphe Laflamme font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les noms de Marie-Jacqueline-Pauline. Parrain, M. Augustin Laflamme, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Mercédès Laflamme, soeur. Porteuse, Mlle Evangéline Laflamme, autre soeur de l'enfant.

—Etaient en visite chez M. et Mme Osias Labelle, dernièrement: M. et Mme Hormisdas Bisson et leurs enfants, de Témiscamingue, Ont.; M. et Mme Léon Labrosse et leurs enfants, d'Alfred; M. et Mme Ubald Labelle et leurs enfants, de Bourget.

—Mme Aldéric Désy, de Témiscamingue, ainsi que Mlle Rose Desjardins, de Montréal, visitaient chez M. Olivier Chartrand, récemment.

N'oubliez pas
D'ACHETER AUJOURD'HUI
LE NOVORO DU DR. PIERRE
Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer $1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2201 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur $1.20).

Dès qu'on rencontre un saint, on rencontre la béatitude dans le sacrifice. (Abbé BUATHIER).

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XLVIII—LES MISSIONS D'OCÉANIE ET D'AFRIQUE

Production de la maison G. MAZO, 38 boulevard St-Martin, PARIS.

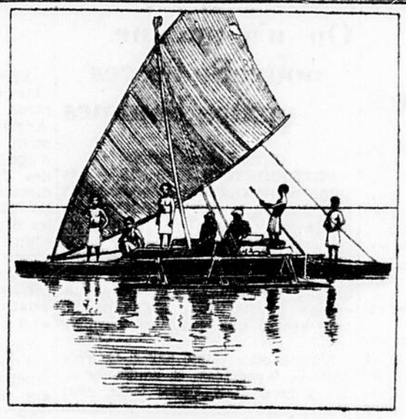
Les mêmes images en couleur en papier transparent pour projections lumineuses.

566. — LES MISSIONS DE L'OCEANIE ORIENTALE. — **Le Père Damien missionnaire des lépreux.** — Les Iles Hawai ou Sandwich reçurent comme premiers missionnaires des prédicants protestants de Boston (1820). Le Saint-Siège confia cette mission aux Pères des Sacrés-Coeurs de Picpus; sous la conduite du P. Bachelot, nommé préfet apostolique, deux Pères et trois Frères s'embarquèrent pour Honolulu, où ils arrivèrent en juillet 1827. Dix ans après, les Protestants par jalousie excitèrent une telle persécution contre les convertis puis contre les missionnaires que les premiers se dispersèrent et les seconds allèrent évangéliser d'autres terres. En 1840, de nouveaux missionnaires arrivèrent sous la conduite de Mgr Ronchouze, qui fut remplacé en 1847 par Mgr Maigret. Dans l'intervalle de ce temps la paix religieuse fut obtenue, et les progrès du catholicisme furent appréciables.

Vers 1865 la lèpre se déclara virulente et pour enrayer le mal le gouvernement décida d'isoler les malades dans l'île de Molokaï. Ces malheureux y vivaient sans aucune loi et presque sans secours, leur misère morale dépassait encore leur misère physique.

En 1873, Mgr Maigret les visita accompagné du P. Damien; ce dernier touché de leur détresse obtint l'autorisation de rester avec eux. Pendant 16 ans il se mit à leur service et si dans leurs corps il ne put que soulager, il guérit complètement leurs âmes, en y implantant des sentiments de foi admirables. Il mourut de la lèpre et fut enterré à Molokaï.

Les Pères de Picpus évangélisèrent toutes les îles de l'Océanie orientale.



569. — LES MISSIONS DE L'OCEANIE SEPTENTRIONALE. — **Les missionnaires se sont embarqués pour faire la visite des îles.** — C'est aux Pères Missionnaires du Sacré-Coeur, récemment fondés à Issoudun, que Léon XIII confia l'Evangélisation de la Nouvelle-Guinée, des Iles Gilbert et des Iles Ellices, tandis que les Iles Marshall, de la Nouvelle-Bretagne, de la Nouvelle-Irlande étaient confiées aux missionnaires allemands du Sacré-Coeur d'Hiltrup.

Les missionnaires français s'embarquèrent à Bordeaux en 1881 et les Pères Verjus et Couppé parcoururent l'intérieur de la Nouvelle-Guinée. Cette randonnée leur démontra qu'ils devaient se fixer ailleurs, ils choisirent comme résidence l'île Youle, de ce centre ils arrivèrent assez rapidement à créer de nouvelles stations dans l'intérieur de la grande île; leur nombre s'éleva à plus de 25.

Les Iles Gilbert furent confiées en 1888 au P. Bontemps; son travail y rencontra bien des difficultés, car ces îles avaient été visitées par les prédicants américains et anglais qui achetaient à prix d'argent l'adhésion des indigènes. Par son dévouement et sa patience, le P. Bontemps gagna les coeurs; puis il eut le bonheur de recevoir l'aide des Soeurs du Sacré-Coeur d'Issoudun qui se chargèrent de l'éducation chrétienne des jeunes filles. Ce missionnaire tomba épuisé et édifia son entourage par sa résignation et sa piété.

Aux Iles Ellices Mgr Leray envoya deux missionnaires qui se trouvèrent eux aussi en face des protestants; par les mêmes moyens ils parvinrent aux mêmes résultats heureux.

570. — LES MISSIONS DU NORD DE L'AFRIQUE. — **Statue de Mgr Lavigerie à Biskra.** — En Algérie, conquise par la France en 1830, la religion catholique s'établit en suivant les progrès de la colonisation. Alger, Constantine, Oran devinrent des évêchés et là ou les colons devenaient assez nombreux s'établissaient de nouvelles paroisses. Après MMgrs Dupuch et Pavy, Mgr Lavigerie fut nommé archevêque d'Alger (1867-1893). Son zèle, sa compréhension des situations lui firent saisir immédiatement la méthode possible, il disait: "Ce n'est pas encore le moment de convertir, mais c'est le moment de gagner les coeurs." Tout d'abord, il se donna comme programme de porter son action du côté des Arabes non musulmans, et pour rendre la chose possible, il créa des villages spéciaux pour les convertis.

Mais son oeuvre la plus grande, la plus efficace fut l'institution d'un ordre de religieux missionnaires dont la vie fut aussi près que possible de ce qui était bon dans la vie de l'Arabe. Ce fut "la société des Missionnaires d'Afrique, qui furent aussitôt surnommés par les Arabes "les Pères Blancs", en raison de la couleur de leur costume. Le génial archevêque institua aussi la congrégation des "Soeurs missionnaires de N.-D. d'Afrique" qui devaient porter les oeuvres d'apostolat et d'assistance dans les milieux inaccessibles aux Pères.

La Kabylie devint le premier centre de réalisation de ce programme, les Pères fondent un village chrétien en 1872, les Soeurs ouvrent des écoles en 1878; enfin les premiers baptêmes sont donnés à Rome même à trois Kabyles, lors du jubilé sacerdotal de sa sainteté Léon XIII.

Feuilleton du "Droit"

Les Ailes brisées

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

par **Pierre Dhaël**

No 48.

Jacques insista:

—Je t'en supplie, Claude, laisse à ma soeur son illusion magnifique. Elle le croit mort comme un héros; ne lui découvre pas qu'il vit et qu'il n'est qu'un misérable...

Puis, s'exaltant soudain:

—Ainsi, Robert est encore de ce monde! Ainsi, cet homme qui nous a tous plongés dans le deuil, durant de longs mois, vivait, à notre insu, tandis que nous pleurions sa perte!... Jacqueline risquait de mourir de sa peine, et lui, insouciant et heureux, se taillait, par ses exploits, une renommée mondiale! Il s'amusait à se cacher, à dissimuler son identité, à intriguer les foules, à mystifier les populations!

"Avait-il donc oublié que, près d'un foyer détruit avant même d'avoir été créé, une femme, enchaînée à lui, pleurait en l'attendant? Ah! non, non, Claude, tu ne vas pas commettre ce crime, tu ne vas pas révéler cette épouvantable chose!... Laisse Brin-d'Azur poursuivre sa brillante carrière, Robert de Vaurois est mort et bien mort."

Mireille prit la main de Jacques.

—Mon chéri, supplia-t-elle, calme-toi... Claude a raison. Nous n'avons pas le droit de cacher la vérité à Jacqueline. C'est à elle de juger. Peut-être arrivera-t-elle, comme je l'espère, à chasser de sa mémoire le souvenir de cet homme qui l'a si lâchement abandonnée...

Jacques la regarda en face.

—Qu'en sais-tu? dit-il. Tu ignores les ressources d'un coeur tel que le sien. Si elle sait Robert vivant, elle essayera de le reprendre, et ce sera, pour elle, la source de nouvelles douleurs.

"On ne se résigne pas, tant qu'il subsiste une lueur d'espérance..."

Claude se leva brusquement.

D'un geste violent, il jeta les pétales de rose qu'il tenait encore dans la main et qui, sur le tapis clair, se répandirent, semblables à des larmes de sang.

—Jacques, dit-il, je n'en peux plus. Les forces de résistance ont des limites. Je suis à bout. Depuis trop longtemps, je lutte pied à pied, je cherche mon devoir. Je t'en conjure, ne m'empêche pas de l'accomplir.

Il s'arrêta, puis reprit:

—Il y a, dans la vie d'un homme, des heures troubles... J'ai vécu les miennes; j'en suis sorti, grâce à Dieu; ne m'y replonge pas. Je ne suis pas sûr de remporter une seconde victoire.

L'autre répéta, obstiné:

—Tu dois cacher la vérité à Jacqueline.

Claude lui prit les deux mains et, d'une voix basse dont le timbre faussé était méconnaissable:

—Tais-toi, Jacques, fit-il; écoute... Le moment vient où l'on renonce à dissimuler un secret. Il s'étend, il vous dépasse, il envahit tout et déborde tout. J'adore Jacqueline... Elle est toute ma raison d'être, toute ma vie!... Jusqu'ici, j'ai voulu le cacher; aujourd'hui, je ne le peux plus. Cela me semblerait, maintenatn, inutile, enfantin, puéril. Peut-on nier le soleil quand, autour de soi, chacun est ébloui par sa clarté? Cette tendresse inouïe, sans pareille, désespérée aussi, je la proclame devant vous, hautement, je l'étale à vos yeux...

La jeune fille le regarda.

—Pauvre Claude! dit-elle.

Il reprit:

—Cet amour qui, longtemps, émerveilla mon âme, un jour, l'a déchirée. Je convoitais cette inestimable richesse; un autre que moi en reçut le dépôt. Je ne vous dirai pas quelle fut ma douleur. Ceci est une triste histoire qui ne peut intéresser que moi-même. Le jour du mariage, cette disparition mystérieuse raviva quelque espoir en moi. Ensuite, nos recherches stériles, notre lutte acharnée pendant près de deux ans, l'inanité de nos efforts, tous nous conduisit à cette certitude: la mort de Robert.

"Alors, sans que je l'aie voulu, sans même que je m'en rendisse compte, mon espoir s'est accru, fortifié... J'attendais. Je voyais Jacqueline; mon amitié la soutenait; elle venait souvent ici; je m'habituais à la considérer comme un peu mienne. Les mêmes affections, les mêmes préoccupations, nous unissaient.

"Je comptais sur le temps, sur les années qui usent le rocher le plus dur, qui parviennent à effacer le souvenir.

"Je n'étais pas tout à fait malheureux, j'espérais!

"Je ne demande pas ici votre pitié affectueuse. Non.. Nul ne choisit sa vie, pas plus que son amour. Pour les uns, la joie; pour les autres, la peine. Moi, j'aime ma douleur, je la bénis et je la garde... Je veux seulement te supplier, Jacques, de ne pas m'entraver dans le devoir que je dois accomplir. Il est cruel, je te l'avoue. J'ai juste assez de force pour lutter contre moi-même; ne m'oblige donc pas à lutter encore contre toi. Je sens, crois-le bien, ma faiblesse. Mais si j'osais commettre une lâcheté pareille, je ne me reconnaîtrais plus le droit de vivre."

Jacques ne répondit rien.

Tendrement, Mireille lui mit la main sur l'épaule.

—Chéri, dit-elle, Claude a raison. Un devoir s'impose, et, tous, nous aurions honte de nous-mêmes si nous ne l'accomplissions pas.

"Jacqueline doit savoir que son mari existe encore, qu'il l'a abandonnée... Et son coeur choisira.

"Elle seule peut dire si elle l'aime assez pour tenter de le reprendre ou si elle veut renoncer à lui pour toujours."

XIV

Les mains croisées sur ses genoux, Jacqueline écoutait.

Contrairement aux appréhensions de Claude, elle montrait beaucoup de calme. Seul, un léger tremblement agitait ses lèvres que l'émotoin avait pâlies.

Elle levait vers le jeune docteur ses larges yeux dont il aimait tant l'ordinaire expression. Vainement essayait-il de pénétrer le secret émoi qui bouleversait ce coeur. Il ne pouvait arriver qu'à lire une interrogation muette et ardente.

Encore n'avait-il pas dit toute la vérité.

En médecin attentif il dosait, maintenant, l'émotion, cherchant à limiter le trouble qu'il allait répandre dans cette âme.

Il n'avait pas l'intention de lui annoncer tout de suite que Robert était vivant. Il redoutait ce choc formidable pour un système nerveux qui, depuis près de deux ans, était tendu à craquer.

Il disait seulement:

—Jacqueline, nous sommes sur une nouvelle piste qui nous laisse un sérieux espoir.

"Vous savez combien peu je croyais à la survivance possible de Robert; la certitude de sa mort me semblait la seule hypothèse à laquelle on pût, raisonnablement, se rallier.

"Malgré cela, et parce que je vous l'avais promis, j'ai continué mon enquête sans relâche. Je vous avais dit, un jour, à cette même place: "Deux choses peuvent seules arrêter l'effort que je ferai pour retrouver votre.. — il hésita une seconde — votre mari: ma mort ou la certitude de la sienne.

"Et j'ai poursuivi mes recherches."

Jacqueline dit, d'une voix nette, un peu sèche, un peu métallique, qui sonna bizarrement dans le silence du cabinet de travail:

—Je vous remercie, Claude.

Il eut mieux aimé qu'elle ne prononçât pas cette parole. Il y avait, dans ce "merci", quelque chose qui ressemblait à un adieu.

Il pensa péniblement:

"Elle s'éloigne déjà. Elle s'en va!..."

Et, en même temps, il vit la vanité et l'inutilité d'un geste qui aurait tenté de la retenir près de lui.

Il imposa silence à son coeur qui le martyrisait, et reprit avec une voix dont il possédait parfaitement la maîtrise:

—Mon attention a été attirée par les exploits du jeune aviateur qui se cache sous le pseudonyme de Brin-d'Azur et, surtout, par le mystère dont il prend soin de s'entourer.

Elle dit:

—Vous avez pensé à cela?

Il fut surpris qu'elle n'eût pas eu, elle-même, cette idée. Il questionna timidement:

—Et vous?

Elle répondit avec simplicité:

—Depuis quelque temps, je croyais à la mort de Robert. Vous étiez arrivé à me la faire admettre.

Encore une fois, le coeur de Claude se tordit si douloureusement que le jeune homme faillit jeter un cri. Il sentit qu'une pâleur livide envahissait son visage.

Il pensait:

"Elle avait accepté sa peine. Un jour ou l'autre, elle se serait consolée. Son mari revient, maintenant, et c'est moi qui lui apporte cette nouvelle!"

De nouveau, il eut l'impression que, de toutes ses forces, il la repoussait loin de lui, qu'il l'écartait à jamais.

Pourtant, un espoir demeurait:

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale..... $2.50

SAMEDI, 19 JUIN 1937

Le Congrès approche

Une semaine seulement nous sépare de l'ouverture du 2e Congrès de la Langue française. — Préoccupations des organisateurs et des congressistes. — Le Congrès ne sera pas un feu de paille. — Une Commission permanente sera créée.

Le deuxième Congrès de la Langue française au Canada n'est pas encore commencé que plusieurs esprits se préoccupent de sa répercussion et de ses lendemains. La propagande intense qui s'est faite autour de ce congrès a déjà donné d'excellents résultats: en nombre de centres l'esprit national a été vivifié; l'amour raisonné de la langue, de l'histoire et des tradition s'est intensifié. Mais après? Les assises de Québec seront-elles aussi éclatantes qu'éphémères? Qu'adviendra-t-il ensuite des multiples moyens qui auront été indiqués et des magnifiques résolutions qui auront été prises pour assurer la survivance de la langue et de l'esprit français? Telle semble être la préoccupation générale.

M. Arthur Milot écrit dans l'"Indépendant" de Woonsocket: "Il suffit de réfléchir un peu sur les conditions de notre survivance pour se convaincre de la nécessité de ce grand congrès. Et en scrutant le problème, on est frappé d'un besoin plus grand encore que cette réunion de tous les membres d'une race: l'organisation permanente après le congrès de 1937". A cette suggestion, l'"Action catholique" ajoute: "Pour que le congrès ne soit pas un feu de paille, il faut, en effet, de toute nécessité, un organisme chargé de trompeter, **per fas et nefas**, aux loirs que nous sommes, les leçons du congrès et de nous empêcher ainsi de retomber dans un sommeil qui deviendrait mortel pour notre petit peuple."

La création d'un organisme permanent de défense de la langue et de l'esprit français a été demandée par la plupart des groupes minoritaires de langue française. Le comité central du Congrès en a tenu compte. En effet, Mgr Camille Roy écrivait dans l'"Action catholique" du 7 juin: "Mais le Congrès qui s'annonce comme une explosion de volonté française, ne doit pas être un feu d'artifice qui se perde aussitôt dans la nuit. Le Congrès veut durer plus que quatre jours, si l'on veut qu'il donne des résultats. Aussi, à l'idée même du Congrès s'est associé dès le début le projet d'un comité permanent qui recueillera son programme, ses voeux, et qui s'emploiera à les transformer en actions, à les transposer dans les faits. Ce comité permanent est un organisme nécessaire. Sans lui, tout l'effort tombera qui aura suscité tant d'enthousiasme. Son organisation fera suite au Congrès, comme une conclusion qu'imposent des prémisses rigoureuses. Et le comité permanent devra grouper autour des problèmes de notre survivance, des esprits, des volontés qui venus des différentes régions de la vie française au Canada et aux Etats-Unis, apporteront à leur solution toute la sagesse, et aussi toutes les hardiesses nécessaires."

Cette initiative est bien vue dans tous les milieux, aussi bien même, sinon plus, que la tenue du Congrès lui-même: "Il faut savoir gré à Mgr Camille Roy, écrit M. Héroux dans le "Devoir", de l'avoir publiquement rappelé, ce n'est pas au présent seul, c'est au lendemain surtout que songent les directeurs du Congrès. Celui-ci risquerait de n'être qu'un brillant feu d'artifice, si un corps permanent n'entreprenait d'en poursuivre l'oeuvre, d'assurer la mise en actes des décisions prises, de maintenir entre les divers groupes les contacts établis à l'occasion ds fêtes de Québec." C'est san doute la même préoccupation qui a poussé le comité montréalais à diviser en deux parts sa souscription projetée de $15,000: l'une, $5,000 qui ira au congrès de cette année, et l'autre, $10,000, qui sera gardée en réserve et qui constituera un fonds de propagande et de défense.

Si l'avenir s'annonce bien, il faut, pour le moment, songer au présent. Il importe que le plus grand nombre possible de Franco-Ontariens assistent et participent au prochain Congrès, où ils rencontreront leurs compatriotes de la province de Québec ainsi que d'importantes délégations venues de l'Ouest, de l'Acadie, de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane.

Charles GAUTIER.

Un jeune homme peut devenir tout ce qu'il veut pourvu qu'il prenne une forte résolution et s'y tienne. — **Thomas Buxton.**

* * *

Sans les forces morales aucune puissance matérielle ne peut prévaloir. — **Général Weygand.**

BILLET

Si Saint-Jean-Baptiste venait chez nous

Bayard fait ce beau songe: de recevoir le Patron national parmi nous à l'occasion du 24 juin.

En descendant du ciel, le bon saint se croirait dans un sanctuaire, tant les clochers canadiens chantent tous les accents de la prière.

Puis, comme le plus humble des mortels, il toucherait terre.

Mais où?

Serait-ce devant une salle de danse? devant un ciné? ou devant un étalage où des dames de cire enseignent à nos belles dames autant à se deshabiller qu'à s'habiller?

Un sort pire serait à présumer, mais, ici, Bayard éprouve quelque gêne. Les papiers secrets de la cour de police renferment tant d'adresses louches, où il faudrait bien prendre garde d'égarer un si digne visiteur . . .

Vous me direz que le Prophète jadis vêtu de poil de chameau a rencontré Hérodiade en son chemin; mais rien n'assure qu'il doit être condamné à en affronter plusieurs.

La vie, d'ailleurs, est un combat, dont il tient une palme impérissable dans les cieux. Son passage chez nous s'arrangerait pour le mieux.

Mais ce serait chez nous, peuple catholique.

Des bords du Jourdain, il annonçait le Désiré des collines éternelles à tous ceux qui venaient l'entendre et chercher une consolation.

Quelques-uns, là-bas, l'écoutèrent. Quelques-uns, dont le Maître, Celui dont Jean le Baptiste se proclamait indigne de dénouer les cordons de sa chaussure, fit le triage, avant de choisir ses disciples. Ce qui convainc Bayard qu'il est, même pour les plus grands des enfants des hommes et pour les prophètes, plus facile de se faire entendre que de se faire écouter . . .

Il viendrait, car il faudra toujours annoncer le Règne de Jésus; apprenez-le, vous qui croyez au droit des vacances éternelles.

Il viendrait, tel qu'il apparut aux foules sur le bord d'un fleuve dont les eaux vives se perdent — ô symbole, dirait Hello — dans la Mer Morte, la Mer de la Mort.

Il viendrait, peut-être plus miséreux qu'au jour où comme le Fils de Dieu il n'avait pas de pierre où reposer sa tête.

Il viendrait, avec une éloquence toute en rudesse, et qui scandaliserait un grand nombre de bacheliers, de lettrés, et de ces saintes femmes qui accompagnent toujours le Condamné au Calvaire, à condition de ne pas porter sa croix . . .

Il viendrait y ramasser, je crois, le fouet qui servit au Purificateur du Temple de Jérusalem, et ce ne serait pas pour le déposer, à raison de publicité renversée, dans un Musée ou un fouet n'a que faire de tomber sur des carcasses insensibles

Il viendrait au Parlement, à la Bourse, aux Maisons de jeux, parler comme il le faisait, sans avoir appris la rhétorique, mais avec des mots à deux tranchants, aux contempteurs des lois qu'ils fabriquent, aux voleurs et aux pilleurs du bien des veuves et des orphelins, et aux mimes, bouffons, paillards, rapaces et scélérats, qui pullulent comme les vers sur la pourriture du siècle Estomacs délicats, prenez-en votre compte!

Il viendrait, un peu distrait par tant de bruits nouveaux, puis il nous apprendrait que la paix est l'atmosphère du ciel, du vrai paradis qui paraît dans les féeries de l'écran comme s'il n'était pas, car l'imagination de l'homme ne créerait pas ce que les yeux de Paul ravi en Dieu ont été impuissants à voir.

Il viendrait, condamnant ces musiques bêtes, ces amusements barbares, ces danses animales, — gloire de notre continent!

Il viendrait rectifier la justice, illuminer certaines têtes soufflées d'orgueil par toutes les cellules de leur vanité, et nettoyer des coeurs malades qui s'ignorent, coeurs de vieillards, coeurs d'enfants et coeurs de femmes et de mères, — têtes et coeurs donnés à toutes les vulgarités par une presse plus que vulgaire.

Il viendrait vers les hésitants, les lâches et les traitres et ce serait avec des menaces, peut-être des châtiments. Puisqu'il semble que deux mille ans de miséricorde semblent une pure perte, autant reprendre la Loi dure faite pour les peuples au coeur revêche! Ce n'est qu'à la vue de tant de croix sur les clochers, dans les cimetières, sur la poitrine et dans l'âme des apôtres et des saints, que le Précurseur se rappellerait que Lui-même jadis annonça la venue d'un Roi de bonté et de douceur . . .

Il viendrait . . . mais je m'arrête ici, en supposant que Bayard n'a bâti qu'un rêve dans son coeur.

Mais qu'importe ce rêve, s'il est beau, s'il est grand, s'il est fécond! Qu'on annonce le retour de Jean le Baptiste sur la terre, ce serait annoncer une deuxième venue du Maître. Quelles délices, à cette seule espérance! . . .

Laissons-là le rêve, pour croire. Croire qu'il ne dépend que de nous que le Christ protecteur soit présent en nos familles et sur toute notre race. Bayard, mon ami, ne sais-tu pas que le temps des prophètes est révolu, que l'Annoncé, le Promis est le Libérateur, à qui nous devrions aller avec plus de cordiale loyauté? Cordialité et loyauté, voilà comment Il veut que nous le servions, en témoignage d'amour et de reconnaissance, comme l'a servi, jusqu'à la mort, le Patron du Canada français. Au moins, si nous n'oublions pas, le 24 juin excepté d'honorer le souvenir du plus parfait des enfants des hommes", dont la mission se poursuit sur les rives d'un fleuve nouveau où coulent, intarissables, les eaux de la grâce!

VIATOR.

AU JOUR LE JOUR

Un pays de conspirateurs

La Russie est un étrange pays. Pour qui lit les journaux, il se demande qu'est-ce qui peut bien se passer dans cet enfer des "rouges". L'autre jour, on nous annonçait que huit des principaux généraux de l'armée soviétique étaient accusés de conspiration contre l'Etat. Arrêtés, ces officiers ont passé par la cour martiale et ont été condamnés à mort. Au milieu de la semaine, une dépêche de Moscou nous apprenait qu'Alexandre G. Cherviakoff, président de la république soviétique de la Russie blanche s'était suicidé. Le gouvernement attribua cette mort à des raisons de famille. Mais, remarque la dépêche, cette fin violente suit de près la dénonciation du président par le parti communiste. Des raisons de famille ont-elles vraiment amené cet homme à se suicider ou le président de la république de la Russie blanche a-t-il été mis à mort? Seul, le gouvernement de Moscou connait la vérité. D'après la même dépêche, des centaines de personnes ont été arrêtées, tandis qu'un nombre non moins grand ont été destituées de leur poste. Parmi ces gens, assure-t-on, il est des fonctionnaires qui tiennent de très près à la haute direction de l'Etat et du parti communiste. A Minsk, capitale de la Russie blanche, le président du conseil des commissaires, dix anciens commissaires de l'Etat et un grand nombre de membres de l'exécutif central de l'Etat ont été placés sous verrous. On accuse également tous ces gens d'avoir conspiré contre l'Etat.

Si Moscou prétend se faire de la publicité avec ces arrestations en masse pour conspiration, il se trompe. A l'étranger, on se dit que, si tant de gens conspirent contre l'Etat à partir du plus bas échelon social jusqu'au plus haut, c'est signe que quelque chose ne va pas dans le royaume des "rouges". Là où un gouvernement fait tout son possible pour instaurer la véritable justice sociale, on ne conspire pas en masse contre l'Etat. Une situation, telle que celle que nous peignent les dépêches de Moscou, est l'indice d'une oppression cruelle de toute la population en Russie. C'est la condamnation du régime installé par les "rouges" dans ce pays.

La politique libérale en matière de défense

M. John W. Dafoe, éditeur du Winnipeg Free Press, a commenté, cette semaine, la politique libérale en matière de défense, au Congrès des affaires canado-américaines, tenu à Kingston. Entre autres choses, il a dit ceci:

La politique courante du gouvernement fédéral cherche avant tout de réduire à son minimum la désunion nationale en remettant à plus tard les décisions et en encourageant les espoirs. Son fonctionnement dépend du statu quo des conditions internationales existantes. Si celles-ci tournent au plus mal — ce qui est inévitable dans un avenir peu lointain — cette politique échouera. Les quelques groupes actuels aux opinions vaguement définies sur le problème s'aligneront alors en deux factions clairement tranchées: les impérialistes et les nord-américains. Malgré tout ce que j'entends de contraire, la première faction, je crois, constituera une grande multitude. Le gouvernement marque le pas et espère que rien ne surviendra. Le peuple nourrit le même espoir. Mais, lorsque ce que Madariaga appelle proolence, la politique de maintenir l'unité natiolence, la Fpolitique de maintenir l'unité nationale en remettant à plus tard les décisions échouera.

On peut différer d'avis avec l'éditeur du Winnipeg Free Press sur l'importance des deux factions en présence au Canada, si jamais une guerre mondiale éclate. Mais ce jugement met en relief l'opportunisme, l'indécision et la faiblesse du gouvernement fédéral dans l'élaboration d'une politique extérieure exclusivement canadienne. Ce n'est pas en remettant à plus tard les décisions sur l'important problème de notre politique extérieure que l'on servira l'unité nationale du pays. Lorsque la tourmente éclatera en Europe, l'heure sera bien mal choisie pour prendre des décisions là-dessus. Pour n'avoir pas su prévoir, le pays sera peut-être entraîné dans un conflit dont la majorité de la population ne voudra point. C'est alors que l'on comprendra la futilité de notre présente politique indécise pour sauvegarder la paix au Canada.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 JUIN 1917

Le débat sur la conscription s'ouvre à la Chambre des Communes. Sir Wilfrid Laurier propose de ne rien décider avant que la question ait été soumise au peuple. Sir George Foster déclare que le gouvernement ira à la défaite avec son projet plutôt que de reculer.

Le R. P. Gonthier, O.P. est décédé, à l'âge de 64 ans, au couvent des Dominicains de St-Hyacinthe. Il fut curé de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa de 1885 à 1894. Sous son administration furent construites les écoles du Rosaire et de St-Jean-Baptiste. A deux reprises il fut Vicaire provincial des Dominicains du Canada. Sous le pseudonyme de Raphaël Gervais, il donna à la revue "La Nouvelle-France" une série d'études philosophiques et théologiques fort goûtées.

L'Allemagne fait à la Russie des offres de paix séparée.

L'ancien roi Constantin de Grèce, qui a abdiqué, a quitté son pays, et est arrivé en Sicile d'où il partira pour se rendre en Suisse.

Les aviateurs allemands font une nouvelle incursion sur les côtes d'Angleterre. Un zeppelin est abattu par les canons anglais.

Le conseil de ville de Rockland se prononce contre la conscription.

M. Raymond Poincaré, président de la République française, décore de la Légion d'Honneur le cardinal Luçon, archvevêque de Reims.

A l'église Notre-Dame de Montréal, les représentants de l'A. C. J. C. promettent d'élever un ex-voto au Sacré-Coeur, afin d'écarter les dangers qui menacent le Canada et d'épargner la jeunesse catholique et canadienne-française.

LE 20 JUIN 1917

M. W. J. Hanna, ministre sans portefeuille dans le cabinet ontarien, est nommé contrôleur des vivres pour le Canada.

Le contrôleur des vivres de la Grande-Bretagne déclare que son pays compte, pour s'approvisionner, presque uniquement sur les Etats-Unis et sur le Canada. Dans cette guerre, dit-il, les vivres ont une importance égale aux hommes.

Sir Sam Hughes et M. Guthrie se prononcent en faveur de la conscription, et M. Rodolphe Lemieux contre.

Tout homme reçoit deux sortes d'éducation: l'une qui lui est donnée par ses semblables, et l'autre, beaucoup plus importante, qu'il se donne lui-même.—**Cardinal Gibbons.**

* * *

L'homme modeste a tout à gagner et l'orgueilleux a tout à perdre, car la modestie a toujours affaire avec la générosité et l'orgueil avec l'envie. — **Rivarol.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

20 JUIN 1667

Le commerce de l'eau-de-vie

On sait que le commerce de l'eau-de-vie avec les Indiens, cause de désordres innombrables, donna lieu à de nombreux conflits entre l'autorité ecclésiastique et le gouvernement de la Nouvelle-France. La loi punissait de mort la traite de l'eau-de-vie. Sous Monsieur de Courcelles, cette peine fut abolie. On punit les coupables d'une amende de 300 livres pour la première offense et, en cas de récidive, du fouet, et du bannissement. Cependant, la sévérité du gouvernement se relâchait constamment. Le 20 juin 1667 trois hommes furent pris en flagrant délit. Le Conseil Souverain confisqua le produit de la vente et remit l'argent au dénociateur; il ne poursuivit pas les coupables. Mais au début de l'année suivante Mgr de Laval rappela que, si l'excommunication avait été levée contre ceux qui pratiquaient la traite, cette offense constituait toujours un péché mortel. Le Conseil Souverain s'entêta et rendit le commerce des boissons libre. Mais Talon, pour faire cesser l'abus de l'eau-de-vie, fit construire une brasserie.

Clôture du Congrès des hygiénistes aujourd'hui

fauteuil. Le Dr C.-G. Shaver, surintendant du sanatorium de la péninsule du Niagara y présenta un travail au sujet de la tuberculose dans les comtés de Lincoln et Welland. De son côté, M. M.-C. McLean, chef de la division de l'analyse sociale du bureau fédéral de la statistique, rendait compte de la distribution de l'âge de la population du Canada relativement au taux de la mortalité. Divers rapports furent ensuite soumis.

La section des laboratoires fit au cours de la matinée la visite des laboratoires du conseil national des recherches, du laboratoire d'hygiène du département de la santé, de l'institut des recherches sur les maladies animales de Hull, et de la ferme expérimentale fédérale.

UN DINER

Les quelque 425 délégués inscrits assistaient hier soir à un grand dîner dans la salle Jasper du Château. Le Dr M.-R. Bow, sous-ministre de l'hygiène en Alberta et président de l'association canadienne de l'hygiène publique occupait le fauteuil présidentiel.

LE DR M.-R. BOW

Il fut donné aux médecins, infirmières, zélateurs et zélatrices qui se sont spécialisés dans le domaine de la santé publique d'entendre, après un repas succulent, deux techniciens de marque, le Dr R.-E. Wodehouse, sous-ministre des pensions et du revenu national, et le Dr Arthur-T. McCormack, commissaire de la santé de l'état de Kentucky.

Dans son discours, le Dr Wodehouse énuméra aux délégués les responsabilités du département fédéral de la santé et des pensions.

"Ces responsabilités, affirma-t-il, sont de deux natures. Elles sont extra-territoriales en autant qu'elles comprennent la pratique de la quarantaine dans les ports d'entrée du Canada et l'inspection systématique des immigrants. Elles sont intra-territoriales, continua-t-il, dans la plupart des autres domaines de leur activité.

"Le ministère de la santé a la surveillance de l'eau potable et de l'eau qui sert à des fins culinaires à bord de tous les convois qui sillonnent le Canada et les pays voisins. Les compagnies sont avisées des noms de certaines villes, de certains ports ou de certains centres ferroviaires où elles peuvent faire leur plein d'eau saine et bonne, approuvée par les cinq ingénieurs sanitaires du gouvernement.

"De plus, le département entretient des laboratoires pour la surveillance sanitaire de l'exportation des poissons, des laboratoires à Ottawa, Toronto, Montréal, Halifax, Winnipeg et Vancouver, dont les prérogatives sont d'examiner les produits saisis par leurs inspecteurs qui travaillent sous le couvert de la loi des aliments et des drogues du Canada, de la loi des médicaments privés ou patentés et de la loi de l'opium et des narcotiques. Il règle la moyenne des éléments de certains aliments et la force de certaines drogues, les doses permises aux produits que l'individu peut se procurer sans ordonnance médicale; il saisit et détruit de nombreux aliments jugés inaptes à être consommés; il refuse des licences à des compagnies qui offrent des remèdes dont le prix est frauduleux ou considéré excessif ou prohibitif.

"En outre, ajoute le Dr Wodehouse, le département de la santé peut résilier les permis des compagnies qui ne se conforment pas aux exigences de la loi des médicaments privés ou patentés; de la loi des aliments et des drogues, de la loi des narcotiques et de l'opium, etc. Il s'occupe de l'examen médical des immigrants, poursuit la guerre internationale contre les rats à bord des navires, afin de tuer ces porteurs de germes; il pourvoit à la quarantaine médicale des navires étrangers dont certains passagers pourraient être atteints de petite vérole, de typhus, de fièvre jaune, de choléra ou de lèpre; il pourvoit à l'hospitalisation des marins malades; il surveille tout congé de maladie dans les services administratifs de l'état, il s'occupe de tous les examens médicaux pour la mise à la retraite d'employés malades et conseille la déportation de certains immigrants pour des raisons d'hygiène. Doté d'un conseil consultatif des devis architecturaux pour les hôpitaux, il coopère avec les départements provinciaux d'hygiène et tous les autres départements d'hygiène des diverses nations du monde, maintenant un service de consultation pour tous les autres départements fédéraux requérant la mise en quarantaine des animaux porteurs de germes; dirigeant des études internationales des eaux limitrophes, aidant à de nombreuses agences d'hygiène publique, s'occupant du contrôle de la lèpre au Canada et de l'administration de deux léproseries, l'une à l'île Bentinck, en Colombie-Britannique, et l'autre à Tracadie, N.-B. A l'heure actuelle, 10 cas sont hospitalisés à ces endroits et seuls les malades chez qui on a enrayé les progrès de la maladie peuvent quitter les lieux. Enfin plusieurs comités intra-départementaux fonctionnent sous la surveillance du département tels que ceux des soins maternels, ceux du cancer, de l'assurance hygiénique, du logement, etc., et à tous les six mois les directeurs des services provinciaux d'hygiène peuvent rencontrer les directeurs du service fédéral pour discuter des difficultés qui les confrontent et standardiser les méthodes à employer pour les surmonter.

En terminant, le Dr Wodehouse fit allusion au travail poursuivi par le département relativement à la maladie dans les services administratifs de l'état. Il louangea également l'étude accomplie en ce moment au sujet des diverses sortes de rhumatisme.

LE DR MacCORMACK

Dans son allocution, le Dr MacCormack, un vrai gentilhomme "sud-étatsunien", insista sur la nécessité de l'établissement de postes de renseignements à l'aide desquels ceux qui se dévouent à l'hygiène publique se verraient en mesure de faire pénétrer dans tous les foyers, les pratiques les plus élémentaires de la santé.

LE DR A.-T. MacCORMACK

"A l'heure actuelle, dit le Dr MacCormack, la science médicale connait assez de choses pour être en mesure de prolonger de dix années la durée de la vie moderne, mais il faut pour cela que les renseignements adéquats parviennent à tous les individus, par de véritables "magasins d'hygiène" qui dispenseront des connaissances précieuses. Si on pouvait faire de ces "magasins" des "magasins à chaine", cela serait encore mieux."

Le savant practicien des Etats-Unis affirma que si les journaux se faisaient payer pour le montant de publicité donné gratuitement aux sociétés, il faudrait doubler les crédits qu'on accorde à l'hygiène publique. Il rendit donc hommage à la presse en général qui savait si bien juger de l'importance de toute la question, puis il félicita les provinces du Dominion de l'apport considérable dont elles avaient fait preuve à l'endroit du travail sanitaire et de chacune des pratiques hygiéniques.

A quatre heures, hier après-midi, les délégués et leurs épouses devraient être les hôtes de M. Norman Wilson et de Mme la sénatrice Wilson, et de M. et Mme C.-M. Edwards, à une réception au Country-Club. Cette réception n'eut pas lieu toutefois par suite de la pluie torrentielle qui s'abattit, hier toute la journée, sur la capitale.

COOPERATION DE LA POLICE ET DU PUBLIC

Avec l'adoption des nouveaux règlements de vitesse-maximum, la répression des excès et contraventions doit être beaucoup plus sévère. Le plus sûr moyen d'atteindre les automobilistes en faute, ce serait la coopération du public en général avec la police, déclarait hier soir l'échevin Ash au comité de la circulation. La police ne peut pas être toujours sur les lieux; les témoins d'excès de vitesse, etc . . . devraient rapporter ces cas à la police.

L'inspecteur Barlow déclara que bon nombre de citoyens rapportaient en fait à la police les cas les plus saillants de contraventions aux règlements. Mais ces citoyens ne veulent jamais accepter de comparaitre devant le tribunal.

RUE A SENS UNIQUE

La section de l'avenue Gladstone comprise entre Elgin et Cartier sera désormais condamnée au trafic venant de l'ouest.

Établissement des Récollets au Canada

par Léo-Paul DESROSIERS

—VII—

Aux difficultés presque insurmontables d'ordre financier s'ajoutent les difficultés d'ordre spirituel. C'est le père Huet qui est chargé de régler celles-ci, et en 1618 il repasse la mer. Il se présente à Paris, et après quelques jours de repos, il se met au travail.

Tous les supérieurs de la province de Paris se rassemblent pour écouter le missionnaire canadien. Celui-ci commence à parler; il expose les conditions qui prévalent dans la Nouvelle-France, la difficulté de bien convertir les Indiens, les mécomptes successifs que les Récollets ont récoltés jusqu'à ce jour; et à mesure que l'orateur avance dans son pénible récit, les assistants voient "avec douleur la différence des Missions de ce nouveau monde, avec celles que les Récollets avaient commencées, et poursuivaient alors dans l'Amérique, et dans le Pérou, où on convertissait tous les jours des millions d'âmes, au lieu que dans le Canada, on n'y remarquait qu'une terre stérile et infeconde, de l'aveuglement, de l'insensibilité, un prodigieux éloignement de Dieu, et même une opposition à la Foi; que des siècles se passeraient à préparer ces Barbares à l'Evangile".

Ces quelques phrases donnent une idée du découragement des missionnaires après cette expérience des trois premières années; mais, plus loin, s'éparpillent encore des expressions plus énergiques: "ils (les Indiens) consentiraient à se faire baptiser dix fois le jour pour un verre d'eau-de-vie, et pour une pipe de tabac: ils nous offrent leurs enfants, et veulent bien qu'on les baptise, mais tout cela sans le moindre sentiment de religion . . .; le peu d'adultes à qui ils avaient administré le Sacrement, après même leur avoir donné les instructions, étaient aussitôt retombés dans leur indifférence ordinaire pour les choses du salut, que les enfants baptisés suivaient l'exemple de leurs pères". Enfin l'intelligence sauvage semble réfractaire aux vérités chrétiennes; des vices, des superstitions, des coutumes s'opposent à une régénération.

Dans ces circonstances, les Récollets demandent une direction. Le père Paul Huet doit consulter "les habiles de la Province, et les docteurs de l'université de Paris" sur l'à-propos d'administrer le baptême aux sauvages. Et "le cas fut exposé plus amplement, et discuté à fond: on le porta même en Sorbonne".

Ainsi posée, la question ne peut recevoir qu'une réponse: les pères n'administreront le Sacrement qu'aux adultes et aux enfants à l'article de la mort. Règle d'une grande rigidité, mais qui souffre quelques exceptions. Ainsi les Indiens "qui par un grand usage, et une longue expérience, auraient paru touchés, instruits et détachés de leurs coutumes sauvages, ou . . . ceux qu'on aurait habitués parmi les Français, élevés à notre manière de vivre, et humanisés" et leurs enfants, pourront jouir d'un traitement plus favorable, à condition de s'assurer avec prudence de la réalité de la conversion. De cette décision des autorités théologiques, on dresse tout de suite un "Formulaire, et une espèce de canon fondamental, qui servit de règle à nos missionnaires pour s'y conformer absolument". La nouvelle église s'accroîtra donc très lentement.

Toutes ces difficultés ne détruisent pas cependant le zèle des premiers missionnaires canadiens. Car le père Paul Huet est chargé de solliciter en France "les pouvoirs, et les aumônes" nécessaires à l'établissement d'un Couvent régulier à Québec "en titre de Seminaire". Les petits sauvages y recevront l'instruction religieuse; des édifices semblables pourront s'élever plus tard à Tadoussac et aux Trois-Rivières.

Le père Paul Huet obtient rapidement l'autorisation requise. Et il recueille en même temps quelques dons importants: le prince de Conde fournit 1500 livres, Charles des Boves, 600 livres, et d'autres particuliers des sommes assez importantes. De plus Charles des Boves accepte d'être en France le syndic des missions canadiennes, et son précieux concours garantit pendant un temps le succès de l'entreprise; il suscite de vigoureuses espérances. De toute manière, la fondation du monastère de Notre-Dame des Anges est assurée.

Enfin, le père Paul Huet doit s'occuper à Paris de la solution d'un dernier problème. A Tadoussac, aux Trois-Rivières et à Québec, les Récollets ont profité de l'assistance "de jeunes hommes, dévots, et zélés qui s'étaient offerts à nous en France . . . Ils travaillaient de leur mieux à catéchiser et humaniser les Sauvages dans leur district, vivant avec eux, s'étant même fait adopter des principaux de la nation: procurant ainsi le salut des Sauvages, et le bien de nos petits établissements". Le père Huet est chargé de faire de nouvelles recrues. Assisté du père Denys Jamet qui s'occupe continuellement des missions canadiennes, il trouve trois nouveaux *donnés*. Il embauche aussi deux ouvriers. Et, chance inespérée, il obtient de la Compagnie les frais de déplacement et de subsistance d'un "Religieux Prestre de surcroit".

Son importance et féconde mission ainsi accomplie, le père Paul Huet s'embarque pour la Nouvelle-France en 1619 avec le père Guillaume Poullain, trois *donnés* et deux ouvriers. Les résultats qu'il vient d'obtenir sont de tout premier ordre. Une période de grande activité et d'élan suit son retour, malgré la décision sévère des provinciaux de l'ordre et de la Sorbonne; elle s'étendra de l'automne 1619 à 1624. Pendant ces cinq années, les Récollets pourront croire plus d'une fois qu'ils vont triompher et que la pauvreté n'est pas un obstacle insurmontable dans un pays tel que la Nouvelle-France.

Léo-Paul DESROSIERS.

(Reproduction interdite — Tout droit réservé).

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES-VÉRIFICATEURS-SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., 129, rue Principale, Hull

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
DIMANCHE 20 JUIN 1937 — 171e jour de l'année
Lever du soleil 4.11 — Lever de la lune 5.08
Coucher du soleil 7.51 — Coucher de la lune 1.49
QUARANTE-HEURES
South Gloucester, 19, 20, 21 juin
FETE DU JOUR
5e dimanche après la Pentecôte. S. Silvère, pape et martyr.

HULL, SAMEDI 19 JUIN 1937

Hull et Aylmer célèbrent solennellement la fête patronale

LE REGIME DES COTERIES

Avions-nous trop présumé de l'importance de la ville de Hull et prêté à sa population un esprit civique qu'elle n'avait pas quand nous avons cru de bonne foi qu'il était possible d'ériger dans cet avant-poste français du Québec un stade communal ?

Depuis plusieurs années déjà on projette à Hull la construction d'un centre civique. Malgré cela nous sommes restés à la remorque des autres. Les manifestations artistiques et nationales de la collectivité sont reléguées dans nos "parcs de repos et de culture" (?) ou dans des salles qui ne sont pas aménagées pour cela.

L'apathie, les dissensions, les coteries ont toujours empêché à Hull la réalisation d'un projet qui répond à un besoin moderne des masses arrivées à la conscience de leur force et qui veulent s'exprimer dans des manifestations collectives.

Et pourtant la ville de Hull compte plus de 30.000 habitants; à Hull, la moindre souscription pour des causes en elles-mêmes excellentes mais moins importantes pour la ville, rapportent des sommes considérables; à Hull, malgré les travaux qui seront entrepris par les gouvernements cet été, il restera des ouvriers sans travail qu'on pourrait employer pour la construction de ce monument indispensable que serait un stade communal.

Aurons-nous un centre civique à Hull ?

Robert CHARBONNEAU.

Mlle M.-T. ARCHAMBAULT DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE D'ACTION CATHOLIQUE

Mademoiselle Marie-Thérèse Archambault, docteur en philosophie de l'université d'Ottawa et boursière du gouvernement provincial en Belgique, vient de passer avec grande distinction les examens de clôture de l'Ecole d'action catholique. Son Eminence le cardinal Van Roey la recevra en audience particulière à son retour d'un voyage qu'elle fait actuellement en France et au cours duquel elle est allée à Nevers prier sur la tombe de sainte Bernadette, à la maison mère des Soeurs de la Charité et à Lourdes.

A Paris, Mlle Archambault a poursuivi des études sociales spécialisées et elle s'est classée première aux examens avec mention d'honneur.

Mlle Archambault, qui est la fille du Dr J.-U. Archambault, ancien maire de Hull, et de Mme Archambault, décédée, poursuivra ensuite des études en Suisse, en Autriche et en Allemagne. Elle étudiera aussi les méthodes d'action catholique en Italie.

L'ÉLÉMENT HUMAIN, CAUSE PRÉDOMINANTE

Dans l'augmentation du nombre des accidents dans l'industrie du bois.

L'augmentation du nombre des accidents dans l'industrie du bois est en grande partie attribuable à la faillite de l'élément humain: telle fut la constatation formulée au cours de la récente assemblée, à l'Hôtel Mont-Royal, du Comité exécutif de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, section de l'industrie du bois, assemblée qui fut présidée pa M. A.-C. Millen, de la Eddy Match Co., de Berthierville.

En effet, dans le rapport comparatif des causes-accident présenté au cours de cette assemblée, il fut démontré que sur les 279 accidents à perte de temps encourus depuis le commencement de 1937 dans l'industrie du bois, 75.1% avaient eu pour cause une faillite de l'élément humain. De plus, cette année, les accidents dans l'industrie du bois accusaient une augmentation de 52.4% sur ceux de la période correspondante de cinq mois en 1936. Les accidents causés par les outils, dans cette section de l'industrie, furent plus nombreux que dans toute autre classe.

L'on émit l'opinion que la poussée des affaires dans l'industrie du bois avait contribué à l'augmentation du chiffre des accidents mais les membres du comité, tout en admettant ce fait, recommanderent une surveillance de plus en plus sévère et la mise en vigueur des règlements de sécurité à l'usine, sans oublier la valeur incontestable des moyens d'éducation placés à la disposition des employeurs par l'Association.

Il fut ensuite décidé à l'unanimité d'entreprendre sous peu une campagne suivie ayant pour but d'éliminer graduellement les risques d'accident surtout dans le domaine des outils.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercle Albert de Mun :

Le Cercle Albert de Mun tient son assemblée de fin d'année demain après-midi à 1 h. 30 au Secrétariat. Tous les membres sont priés d'être présents. Il y aura élection des officiers.

Le Secrétaire.

Une causerie sur St-Jean-Baptiste lundi soir, le 21

La 8e et dernière émission radiophonique du Comité régional de Hull pour le 2e Congrès de la Langue française se donne lundi soir, le 21, de 8 à 8 heures 30, du poste CKCH. Comme on sera en pleine célébration de la St-Jean-Baptiste, dans la ville, le sujet de la causerie, qui sera prononcée par M. l'abbé J. Hébert, portera sur notre saint patron. Le chant sera exécuté par le choeur des fillettes de l'école Ste-Marie: Alouette, Marie Anne s'en va-t-au moulin, A la volette, O Canada.

Dommages de $25 à une clôture

Vers 8 h. 30 ce matin des dommages de $25 environ ont été faits à la clôture du jardin de l'Ecole Normale, rue Laurier, sur laquelle une auto a donné accidentellement en reculant. Le conducteur a continué son chemin, mais quelqu'un a pu prendre le numéro de ses plaques.

Aimé GUERTIN
& CIE
Assurance - Immeuble
Voyages
Licenciés pour l'assurance dans Québec et Ontario.
103, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568-2300

La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

DOCTEUR
A. MORISSETTE
M.D.
des Hôpitaux de Paris
MATERNITE — Certificat de perfectionnement de la Maternité Baudeloque de Paris — Spécialiste de la maternité à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.
Heures du bureau et sur rendez-vous: 2 à 4 p.m.
187 Notre-Dame Hull
Tél: Sher. 1261

Boucher demandé
Homme de grande expérience, pour prendre charge d'un département de viandes fraiches. Bon vendeur et pouvant faire vitrines et décorations. Parlant parfaitement l'anglais et le français. Bonne apparence et références exigées.
Ecrire Casier 52, Le Droit, Ottawa, Ont.

Le programme préparé pour les fêtes se déroulera de demain à jeudi prochain

Des messes avec sermon de circonstance, de la musique, des discours et des amusements variés.

A AYLMER DEMAIN APRES-MIDI

Grand feu de la St-Jean, le 23 juin au soir au parc Jacques-Cartier, où il y aura aussi discours.

AU PARC FONTAINE LE 24

La fête de la St-Jean-Baptiste sera célébrée cette année avec un éclat inaccoutumé dans Hull et à Aylmer, pour peu que la température seconde les efforts des organisateurs et que la foule elle-même donne tout son concours en se rendant aux diverses manifestations. L'atmosphère si favorable créée par le travail de préparation des esprits au 2e Congrès de la Langue française a facilité ces efforts et elle devrait aussi contribuer à amener tous les citoyens de nos deux villes et des environs à vouloir se retremper plus que jamais dans leur patriotisme en participant aux cérémonies qui auront lieu.

Les programmes préparés sont à la fois religieux, patriotiques et récréatifs. Les fêtes commencent demain à Aylmer et se termineront jeudi soir prochain au parc Fontaine, Hull. Elles comprennent aussi des émissions radiophoniques, une demain soir, à la salle Notre-Dame de Hull, et l'autre, lundi soir, des studios du poste CKCH.

Voici les programmes qui s'exécuteront sous les auspices des sociétés St-Jean-Baptiste de Hull et d'Aylmer.

A AYLMER, 20 JUIN

Grand'messe de la St-Jean-Baptiste, à dix heures et demie, à l'église St-Paul, avec sermon de circonstance par M. le curé J.-H. Limoges.

Après la messe, déposition d'une couronne sur la tombe du docteur Samuel Genest et prière sur celle du regretté vice-président, M. Léandre Lortie.

Hommages aux patriotes défunts: M. l'abbé Louis Ranger, prêtre.

Ralliement à deux heures devant l'église St-Paul et départ de la foule, fanfare en tête, pour le terrain de l'exposition.

Concert de fanfare: La fanfare du Régiment de Hull, sous la direction de M. S. Hurtubise.

"O Canada", la Chorale St-Paul, sous la direction du Rév. F. Alvarez, S.C., la foule et la fanfare.

Ouverture de l'assemblée: Le président, M. Rodolphe Maltais.

Allocutions: Son Honneur le Maire d'Aylmer, M. Wilfrid Lavigne; M. le docteur Rodolphe Leduc, député fédéral; M. Georges Auger, député provincial; M. Aimé Guertin.

"O Canada, mon pays mes amours": La Chorale, la foule et la fanfare.

Discours: Le Rév. Père Arthur Joyal, O.M.I.

"O Carillon": La Chorale, la foule et la fanfare.

Discours: M. Félix Desrochers, bibliothécaire au Parlement.

"Jadis la France sur nos bords": La Chorale, la foule et la fanfare.

Remerciements: L'Honorable Juge Louis Cousineau.

"O Canada" "Dieu sauve le Roi"

COMITE D'ORGANISATION

Présidents honoraires: Son Honneur M. le Maire d'Aylmer, M. le curé de St-Paul d'Aylmer, l'Hon. Juge Louis Cousineau; Directeurs: M. le Vicaire Ranger, Rév. Frère Gilles, Rév. Frère Alvarez, MM. les échevins: Edmond Gravelle et Séverin Gravelle; MM. les commissaires d'écoles: Emery Beaudry, Oscar Soulière et Lawrence Morin.

Président, M. Rodolphe Maltais; 1er vice-président, M. Télesphore Lortie; 2ième vice-président, M. Nelson Morin; 3ième vice-président, M. Ulysse Lavigne; secrétaire, M. le docteur Panet Prendergast; trésorier, M. Bernard Laframboise.

A HULL

Dimanche après-midi, à 2 heures, ralliement au parc de l'hôtel de ville pour se rendre en auto à la manifestation d'Aylmer.

Soir du 20 juin: — A la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull: émission radiophonique, de 8 h. 30 à 10 h. 30, d'un programme patriotique, grâce à l'obligeance de M. Josaphat Pharand et du poste CKCH, sous la présidence d'honneur du R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame.

Bienvenue: le président, M. R. Beauparlant.

Orchestre.

Choeurs par un groupe de fillettes.

Débat patriotique.

Causerie par le R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame.

Airs canadiens.

Chants de chez nous.

Surprises musicales.

Le public adulte (pas d'enfants) est instamment invité à se rendre à la salle pour cette émission. Entrée libre.

LE 23 JUIN

Matin: Messe pour enfants, avec sermon, dans chaque paroisse.

Soir: 8 heures: Ralliement au parc de l'hôtel de ville de Hull.

8 heures 30: Parade de l'hôtel de ville au parc Jacques-Cartier, la fanfare de la Cité de Hull marchant en tête. Adultes et écoliers sont priés d'y prendre part. Rues Notre-Dame, St-Bernard et Laurier.

9 heures: Concert par la fanfare de la Cité, gracieuseté de la brasserie Moison et de M. Henri Blackburn.

Chants canadiens, avec accompagnement de fanfare, par un choeur de 200 écoliers.

Discours: "Symbolisme du feu de la St-Jean", M. l'abbé J. Hébert, chapelain à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Bénédiction du bûcher de la St-Jean, par M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph de Hull.

Incendie du bûcher, préparé par les Scouts.

Service d'éclairage et de haut-parleurs sur le terrain.

LE 24 JUIN

Matin: Messe pour adultes, avec sermon, dans chaque paroisse.

Après-midi: Au Parc Larocque, Wrightville:

1 heure 30: grande joute de balle au champ entre le Val-Tétreau et le Wrightville. Magnifique coupe comme enjeu. Série de concours sportifs pour enfants des deux sexes de 6 à 15 ans. Plus de 150 prix pour les gagnants.

Sur le terrain: rafraichissements, attractions diverses pour enfants et adultes.

Cette partie récréative du programme est préparée par le Comité municipal de récréation, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Hull.

Soir: Grande manifestation patriotique au parc Fontaine, pourvu d'un service d'éclairage et de haut-parleurs.

Concert par la fanfare du Régiment de Hull, gracieuseté de la brasserie Molson et de M. Henri Blackburn.

Chant: la chorale paroissiale des hommes de Notre-Dame de Hull.

Allocutions: S. H. le maire Alphonse Moussette, MM. les députés A. Fournier et A. Taché.

Discours: M. Félix Desrochers, conservateur à la bibliothèque du Parlement.

Feu d'artifice.

Le comité d'organisation se compose de M. R. Beauparlant, président; H. Lessard, secrétaire; les échevins F. Tremblay et F.-E. St-Jean; le R. P. L.-P. Labossière, O.M.I.; MM. les abbés H. Legros et J. Hébert; les Frères Adrien, Roméo et Gilles; MM. O. Duquette, L.-P. Mercier, Eug. Thérien, A.-R. Farley, A. Cousineau, L. Caron, A. Labelle, R. Déziel, Ph. Thibault, O. Légaré, H. Lefebvre, F. Trudel.

Réunion de la filiale locale de la région

La dernière assemblée régulière de la filiale de Hull de la Légion canadienne pour la saison s'est tenue hier soir à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. R. Stewart. L'ajournement s'est fait au 3e vendredi de septembre, le 17. On a souhaité la bienvenue à un nouveau membre, M. Belle-Isle, et on a rapporté quelques cas de détresse parmi les vétérans de la région, cas dont on s'occupera incessamment.

Des félicitations furent adressées aux Frères de N.-Dame et à l'instructeur O. Desmarchais pour la belle tenue du corps des cadets au cours de son inspection, hier soir. Plusieurs membres de la Légion assistaient à cette inspection.

Des sympathies ont été votées à M. Alexis Caron, membre honoraire de la filiale, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Damien Caron.

Diverses motions ont été soumises et le comité de publicité a fait voter des remerciements au "Droit" et au poste CKCH pour leur collaboration généreuse.

Décès de Madame Francis St-Jean

Mme veuve Francis St-Jean, née Bernadette St-Amant, est décédée vendredi le 18 juin, à l'âge de 55 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, des salons funéraires Gauthier, Hull.

Née à Buckingham, fille de feu M. et Mme Jérémie St-Amant, la défunte demeurait à Hull depuis 18 ans. Elle vécut aussi à Buckingham et à la Pte-Gatineau. Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre de St-François. Elle laisse dans le deuil sa fille, Mlle Yvette St-Jean; quatre frères, Joseph à Huntsville, Ont.; Wilbrod à Kirkland Lake, Ont.; Jack et Léopold St-Amand, à Buckingham; deux soeurs, Mmes Léon Roy, à Montréal, et Osias Daoust, à Buckingham ainsi que plusieurs neveux et nièces.

On devrait nommer un citoyen de Hull comme conseiller

A leur récente réunion, les directeurs de la Chambre de commerce de Hull ont adopté le voeu que le gouvernement provincial nomme un citoyen de Hull au Conseil législatif, pour la division d'Inkerman, dont le siège est devenu vacant par suite de la mort de l'hon. C.-A. Smart.

Le 11 mai 1937, la Chambre avait prié le gouvernement de choisir un citoyen de Hull pour remplacer feu l'hon. Bryson, conseiller pour Inkerman depuis de nombreuses années. Mais M. Smart, de Montréal, fut nommé. Les directeurs de la Chambre reviennent à la charge pour une deuxième fois. M. Smart étant décédé quelques semaines à peine après sa nomination.

La distribution des prix aux normaliennes de Hull

La distribution des prix aux élèves de l'Ecole normale de Hull a eu lieu hier soir sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, qui, à la fin de la séance, à laquelle assistaient un grand nombre de personnes, félicita dans une allocution les religieuses de l'institution, les élèves et les parents, ajoutant de bons conseils aux nouvelles diplômées. Outre la distribution des diplômes et des récompenses, il y eut un programme artistique rempli par les normaliennes.

PROGRAMME

QUATUOR: **Egmont** ... Beethoven
CHOEUR: **Hosannah** ..... Flon
RECITATION: **La chanson du Pays**
HOMMAGE A LA LANGUE FRANÇAISE
SOLO DE PIANO: **Kamennoi-Ostrow** ..... Rubinstein
Y. Terrien
CHANT A MARIE .....
..... Cours Complémentaire
CHANT: **Les Adieux**

On a surtout remarqué, étant donné le Congrès de la Langue française qui vient, l'"Hommage à la Langue française", préparé et rendu à l'occasion de ce grand congrès.

La distribution des prix aux élèves de l'école annexe avait eu lieu le matin.

Mgr J. Charbonneau, principal de l'Ecole, souhaita la bienvenue à Son Excellence.

PRIX D'HONNEUR

Prix du Prince de Galles, donné à l'élève qui a subi le meilleur examen soit dans la deuxième année du cours élémentaire, soit dans le cours complémentaire, et qui a mérité la note "excellent" pour la conduite et l'application à l'étude. — Mérité par Mlle Yvette Terrien.

Prix d'Instruction religieuse, présenté par Son Excelence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa — Mlle Josée Labelle.

Prix de pédagogie, présenté par M. Roch Aubry, inspecteur adjoint — Mlle Eliane Gendron.

Prix de Littérature française, présenté par l'Amicale — Mlle Yvette Terrien.

Prix du Surintendant de l'Instruction Publique, l'Honorable Cyrille Delâge, donné à l'élève qui a obtenu le plus grand nombre de points dans le concours final des diplômes au Cours Elémentaire IIe année — Mlle Jacqueline Larose.

Prix d'Instruction religieuse: dons de Mgr le Principal:— Cours Elémentaire IIe année: Mlle Antonine Ipperciel. — Cours Elémentaire 1ère année: Mlle Gabrielle Blais.

Prix de Pédagogie, Cours Elémentaire IIe année, Bourse de l'Amicale, $55 — Mlle Cécile Viau.

PRIX AUX ELEVES DU COURS COMPLEMENTAIRE

1ère Excelelnce, prix de Mgr le Principal, prix de langue française, don de M. le Prof. Lefebvre, prix d'histoire, $5.00, don de M. le Chanoine Carrière, Mlle Cécile Déziel.

1ère Excellence, don de la Révde Mère St-Bruno, et prix de français, Yvette Terrien.

1re Excellence, prix d'application, don de la Révde Soeur St-Emile, deuxième prix de langue anglaise, offert par M. Horace Perron, Mlle Josée Labelle.

1ère Excellence, don de Révérende Soeur S.-J.-Bte de la Salle, deuxième prix de langue anglaise, don de M. Lucien Massé, Mlle Eliane Gendron.

1ère Excellence, prix offert par Mme Georges Terrien, présidente de l'Amicale, 1er prix de français offert par l'honorable Paquet, secrétaire d'Etat, prix de Géographie, Mlle Gabrielle Bourgeois.

1er Excellence, prix d'histoire générale, prix d'application soutenue, don de M. l'Inspecteur Dussault, Mlle Noëlla Sincennes.

1ère Excellence, 1er priv l'histoire du Canada, don de M. le maire Moussette, 1er prix ed langue anglaise, Mlle Yvonne Durocher.

2e Excellence, prix d'orthographe, 2e prix d'histoire offert par la Révérende Soeur St-J.-Bte de la Salle, Mlle Aurore Dagenais.

2e Excellence, don de Mme Omer Dagenais, prix de diction, prix d'histoire littéraire, Mlle Gabrielle Berthiaume.

2e Excellence, prix de mathématiques, don de M. Lucien Massé, prix de bon langage, prix d'application soutenue à l'anglais, Mlle Jeannette Laflamme.

2e Excellence, prix d'assiduité au chant, don de Révérende Soeur Supérieure, prix d'histoire littéraire, Mlle Jeannine Fortin.

2e Excellence, prix de diction, prix de dessin, Mlle Fernande Dompierre.

2e Excellence, prix d'analyse, Mlle d'application et de bonne conduite, $2, don de M. le Chanoine Carrière, Mlle Jeannette Rollin.

2e Excellence, prix de dessin, prix de diction, Mlle Madeleine Patry.

2e Excellence, pri d'analyse, Mlle Madeleine Manseau.

1ère Excellence, présenté par M. le Maire Moussette, prix de mathématiques offert par Mme Arthur Viau, et deuxième prix d'anglais, Mlle Antonine Ipperciel.

1ère Excellence, don de Rév. Soeur S.-J.-B. de la Salle, supérieure, prix de français offert par M. Alfred Larose, 2e prix d'anglais, Mlle Cécile Viau.

1ère Excellence, don de Mme Georges Terrien, prix de dessin et de français, Mlle Pauline Ménard.

1ère Excellence, présenté par Mme Ladislas Fortin et prix de littérature et d'orthographe, Mlle Jacqueline Larose.

1ère Excellence, don de M. Ferdinand Ménard, prix d'assiduité au chan' offert par R. Soeur Supérieure de l'Ecole Normale, prix d'histoire du Canada et prix d'analyse, Mlle Yvonne Fortin.

1ère Excellence, présenté par M. Joseph Ipperciel, prix de mathématiques et prix d'histoire et prix de musique, Mlle Simonne Bisson.

2ème Excellence, don de Mme Antonio Déziel, prix d'économie domestique, prix de diction, Mlle Simonne Lauzon.

2e Excellence, don de Mme Alfred Durocher, prix de mathématiques offert par M. Albert Gratton, prix d'analyse et 3e prix d'anglais, Mlle Cécile Fournel.

2ème Excellence, offert par M. Henri Laflamme, 3e prix d'anglais, prix d'Histoire du Canada, prix d'orthographe, Mlle Antonine Dufresne.

2ème Excellence, don de Mme Lorenzo Fournel, 1er prix d'anglais, prix d'histoire, prix de bonne conduite, Mlle Kathleen McCaffrey.

2ème Excellence, offert par M. Joseph Raymond, prix de littérature, prix de dessin, Mlle Rose-Mai Desjardins.

2ème Excellence, don de M. Oscar Legendre, prix d'histoire, prix de dessin, Mlle Suzanna Beaulieu.

2ème Excellence, don de M. Adolphe Bernier, prix d'application soutenue à l'étude de l'anglais, prix de matématiques et d'analyse, Mlle Florida Leblanc.

2ème Excellence, don de M. Henri Lessard, prix d'application soutenue à l'étude de l'anglais, prix de dessin, et prix d'économie domestique, Mlle Rosette Daoust.

2ème Excellence, don de M. Rodolphe Ménard, prix d'Histoire du Canada, prix d'assiduité, Mlle Rita Marengère.

2ème Excellence, don de M. J.-B. Leblanc, prix d'application soutenue et prix de mathématiques, Mlle Gertrude Rozon.

2ème Excellence, don de M. Oscar Corneau, prix de littérature, prix de composition française, Mlle Bernadette Massey.

2ème Excellence, don de M. Gilbert Rozon, prix de français, prix d'économie domestique, Mlle Jeannine Maurice.

2ème Excellence, don de Mlle Catherine Bessette, prix de mathématiques, prix de géographie, Mlle Françoise Roy.

2ème Excellence, don de M. Joseph Beaulieu, prix de dessin, et prix d'histoire, Mlle Jeanne d'Arc Legendre.

2ème Excellence, don de M. Thomas Patrice, prix d'économie domestique et prix d'analyse, Mlle Françoise Chalifoux.

2ème Excellence, don de M. Alcide Charbonneau, prix d'application soutenue et prix de bonne conduite, Mlle Jeanne Larocque.

PRIX AUX ELEVES DU COURS ELEMENTAIRE, 1re ANNEE

1ère Excellence, prix de langue française, offert par le Docteur Morissette, prix d'application au chant, don de Rév. Soeur Supérieure, et deuxième prix d'anglais, Mlle Denise Gratton.

1ère Excellence, prix d'histoire, offert par M. le Maire Moussette, Mlle Gabrielle Blais.

2e Excellence, prix de géographie, offert par M. Aimé Guertin, Mlle Marie-Paule Bernier.

2e Excellence, prix de littérature, offert par Mme Alfred Mougeot, de Masson, Mlle Thérèse Leblanc.

2e Excellence, prix d'arithmétique, offert par M. Albert Gratton, et 4e prix d'anglais, offert par Rév. Soeur Supérieure, Mlle Marie Bertrand.

2e Excellence, prix de pédagogie, offert par M. Charles Lanthier, Mlle Yvette Sicard.

2e Excellence, prix de toisé, offert par Mme Lorenzo Leblanc, Mlle Hélène Lavoie.

2e Excellence, prix d'arithmétique, offert par M. Alcide Charbonneau, N.-D.-du-Laus, Mlle Marcelle Bricault.

2e Excellence, prix d'application soutenue, offert par Mme Philias Mann, Mlle Elizabeth Wolfe.

2e Excellence, prix d'application soutenue offert par M. P.-E. Lasalle, Mlle Thérèse Malette.

2e Excellence, prix d'application offert par Mme Philias Mann, Mlle Gertrude Mann.

2e Excellence, prix d'application, Mlle Suzanne Lessard.

3e Excellence, prix d'application offert par Mme Grégoire Malette, Mlle Estelle Ménard.

3e Excellence, prix d'application offert par M. Arthur Manseau, Mlle Georgette Huneault.

3e Excellence, prix d'application offert par Mme Arthur Lavoie, Mlle Marguerite Paradis.

3e Excellence, prix d'application offert par M. Calixte Paradis, Mlle Andrée Méthot.

ECOLE ANNEXE

Donateurs des prix aux élèves de l'école annexe:

MM. Aimé Guertin, Léon Couture, Carroll Laurin, Aimé Couture, Hector Lemieux, Oscar Charron, M. Lanctôt, Achille Couture, Jean Doucet, Walter Lapointe, Alfred Michaud, Arthur Lamarche, René Charbonneau, Lionel Cousineau, Henri Gauthier,

Ces prix ont été offerts par Mmes Bérubé, Duhamel, Lamont, St-Denis, Paquette, Diomède et Maurice Bertrand.

MM. Henri Lessard, François Binet, Henri Goyette, Emile Bailey, Emile Bailey, Léo Béland, Evangéliste Corneau, Stanley Duncan, Fernand Gauvreau, Moise Gaudreau, Gustave Jeanvenne, Lionel Lussier, Albert Ranger, Anorval Villeneuve, Hercule Godbout, Frank Chénier, Albert Yelle, Dr J.-U. Dupont.

Dr A. Morissette, Horace Perron, René Chartrand, Oscar Corneau, Mazenod Deslauriers, Edmond Leduc, Edgar Labelle, Emile Laurent, René Landry, Camille L'Heureux, Edgar Myre, Lucien Massé, Wallace Morin, Joseph-Edouard Robitaille, Alfred Vaillant, Wilfrid Delaney, Alexandre Taché, Emile Viau, Pierre Fuoco, Mmes Alice-M. Choquette, Poirier, Mailloux; MM. Borromée Déry, photographe; Lomer Lafond, dentiste; Dr Léo Lalonde, Alonzo Frenette, Arthur Manseau, Joseph Boisvert, Wilfrid Labelle, Romuald Picard, Joseph Benoît, Lucien Labelle, Charles Desjardins, Jean-Baptiste Pharand, Albert Hamon, Arthur Labelle, Honorius St-Martin, Philippe Beauparlant, Hervé Lepage, John Sylvain, le professeur Lefebvre, le maire Moussette, Fortunat Champagne, Euchère Bélanger, Albert Landry, Léo Béland, le Dr Laurin, Léo Charbonneau, Edgar Dussault, Elzéar Gougeon, Joseph Jolicoeur, Aldona Leblanc, le juge Millar, L. Robertson, Eugène Décosse, Charles Lanthier, l'avocat Tancrède Ethier, le Dr Leduc, le Dr Morin, Louis-Georges Robitaille, Mme Berthe Mercier; MM. Josaphat Couture, Wilfrid Sanche, Dr Perras, Philias Charron, Eugène Chéné, Rémi Rocque, Jean-Charles Laflèche, Eucher Bélanger, Tancrède Ethier, Mme Arthur Viau, Jean-Baptiste Riel, Philias Charron, Raymond Brunet, Romuald Janelle, Frank Chéné, Ovila Lafleur, Camille Bernier, Henri Beaudry, Rodolphe Boucher, Albert Laporte, Jean-Baptiste Pharand, Ovila Clermont, Joseph Raymond; Mmes Lorenzo Godin, Georgiana Demers, Ladislas Fortin; MM. Lomer Lafond, Aimé Couture, Philias Charron, Edouard Laverdure, Dieudonné Lévesque, Joseph Moussette, Louis-de-Gonzague Rabi, Simon Duguay, Ovila Clairmont, Lucien Massé, Wilfrid Sanche, Aldoria Demers, Marcellin Simoneau, Albert Legault, Mme Aurélien Gauthier, M. le maire Moussette, Révérende Soeur Supérieure, M. Roch Aubry, inspecteur-général adjoint; Mme George Terrien, MM. Télesphore Blais, Elzéar Séguin, Aimé Bastien, Aimé Guertin, Romulus Beauparlant, Achille Couture, Honorius Gauthier, Lomer Lafond, Albert de Bellefeuille, Ferdinand Ménard, Arthur Allard, Albert Leduc, Ludger Monette, Joseph Raymond, Jude Reinhardt, Treffié Tessier, Marial Tomaro, Ferdinand Tremblay, Marcellin Simoneau.

LES CADETS DU COLLÈGE PASSÉS EN REVUE HIER

Le lt-col. R. Larose, du Régiment de Hull, préside à l'inspection annuelle.

GRANDE FOULE

Hier soir a eu lieu l'inspection annuelle des cadets du Collège Notre-Dame. Le lieutenant-colonel R. Larose, du régiment de Hull, accompagné des capitaines Millette, d'Ottawa, et Croteau, du régiment de Hull, présida cette revue en présence de nombreux invités, parents et amis, entre autres plusieurs membres de l'amicale, MM. C.-A. Day, Jarry, président du Hull-Volant, l'inspecteur Royer, M. Higgens, A. Cousineau, président du groupe Reboul, E. Audette, Grand-Chevalier, les frères du collège Cauvin et du collège Notre-Dame.

La tenue des cadets, au nombre de 400, a été impeccable. Les habits rouges des officiers et les clairons et tambours jetaient une note gaie sur tout le corps. La marche cérémoniale par pelotons et les autres évolutions militaires furent bien réussies et applaudies. L'assistance goûta spécialement les manoeuvres de Compagnie par la Compagnie "A" sous la direction du Major Cadet E. Renaud.

Le corps de clairons et tambours, dirigé par M. A. Proulx, au nombre de quarante, élèves du Collège, a été très loué. Sa musique a été exécutée avec art.

Les exercices de gymnastique suédoise ont plu à tous. Les jeunes gymnastes se sont montrés souples et élégants. La foule ne leur ménagea pas ses applaudissements.

Le capitaine Millette félicita les élèves pour leur excellent travail et leur progrès d'année en année. Il se déclara très satisfait de l'inspection et termina en présentant ses félicitations au frère Directeur.

Dans son discours, le frère Directeur remercia les inspecteurs, les parents et amis, l'amicale des anciens, pour l'encouragement qu'ils donnent à nos jeunes gens. Il se dit enchanté des élèves qui font honneur à leur Institution et à leur dévoué instructeur, M. O. Desmarchais.

Les décorations donnaient à la cour l'aspect des grandes fêtes.

TROPHEES

Une coupe, attribuée au Commandant Major Cadet E. Renaud, lui sera remise mardi prochain, à la distribution des billets de promotion, à la salle Notre-Dame. Don de M. Donat Paquin, propriétaire du Théâtre Laurier.

Une deuxième coupe, don du Frère Directeur du Collège, sera donnée à la première compagnie pour son habile exécution du numéro spécial de milice.

Au corps de clairons et tambours, l'institution décerne une coupe pour parfaite discipline et exécution martiale de ses morceaux de musique de choix.

PROGRAMME

Bataillon en Colonne serrée de Compagnies, recevant l'Officier Inspecteur, le CAPITAINE Millette, représentant l'Officier en charge des Services des Cadets, District Militaire, Kingston, Ont. — MARCH PAST en Colonne de Pelotons. — Colonne de Pelotons changeant de Direction. — Colonne de Pelotons formant une Colonne de quatre. — Colonne de quatre formant un Carré à trois Côtés. — "Spécial" Manoeuvres de Compagnie par la Compagnie "A", sous la direction du Major Cadet E. RENAUD. — "Spécial" Corps des Clairons et Tambours, sous la direction de M. A. PROULX, Instructeur. — MARCH PAST en Colonne de Route. — Marche Gymnastique. — GYMNASTIQUE EN MASSE. — Bataillon en Colonne serrée de Compagnies. — Bataillon formant un Carré à trois Côtés. — Bataillon se reformant en Colonne serrée de Compagnies.

OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS

Commandant du Bataillon, Lieut.-Colonel Cadet R. Lalonde; Commandant en second, Major Cadet F. Séguin; Adjudant, Capitaine Cadet A. Massé; Quartier-Maître, Capitaine Cadet M. Massé; Sergent Major Régimentaire, R. Brosseau.

COMPAGNIE "A"

Commandant, Major Cadet E. Renaud.

COMPAGNIE "B"

Commandant, Major Cadet J. Labonté.

COMPAGNIE "C"

Commandant, Major Cadet M. Deschamps.

Tambour-Major, R. Boyer; Clairon-Major, Lafeur; Instructeur des Clairons et Tambours, A. Proulx; Professeur de Gymnastique, Frère Rodrigue; Instructeur du Corps des Cadets, Rév. Frère Marie-Jérôme, Directeur du Collège N.-Dame; Assistants instructeurs des Clairons et tambours, FF. Ovide et Aurèle; Assistant-Instructeur, Sergent-Major-Instructeur O. DESMARCHAIS.

REMISE DES DIPLÔMES ET CERTIFICATS

Quatorze diplômées au cours complémentaire et douze au cours élémentaire II.

ELEVES PROMUES

Voici les noms des normaliennes qui ont reçu leur diplôme hier soir, à la séance de fin d'année à l'Ecole normale, ainsi que ceux des élèves qui sont promues à des classes supérieures.

Cours Complémentaire

Avec grande distinction: Mlles Yvette Terrien, José Labelle.

Distinction: Mlles Simone Bisdron, Gabrielle Bourgeois, Noëlle Sincennes, Yvonne Durocher, Aurore Dagenais, Gabrielle Berthiaume, Jeannette Laflamme, Jeannine Fortin, Fernande Dompierre, Jeannette Rollin, Madeleine Patry, Madeleine Manseau.

Elémentaire II

Avec **Grande distinction:** Mlle Jacqueline Larose.

Distinction: Mlles Simone Bisson, Yvonne Fortin, Antonine Dufresne, Suzanne Beaulieu, Kathlen McCaffrey, Rosette Daoust, Florida Leblanc, Bernadette Massey, Françoise Challifoux, Rita Marengère, Jeanne Larocque.

Certificats de Promotion

Permettant d'entrer au cours supérieur avec **grande distinction:** Mlle Cécile Déziel.

Permettant d'entrer au cours complémentaire avec **grande distinction:** Mlles Cécile Viau, Antonine Ipperciel, Pauline Ménard.

Avec **distinction:** Mlles Cécile Fournel, Simone Lauzon, Jeanne d'Arc Legault, Gertrude Rozon, Rose-Mai Desjardins, Françoise Roy, Jeannine Maurice.

Certificats de promotion

Permettant d'entrer au cours élémentaire, 11e année.

Avec grande distinction: Mlles Denise Gratton, Marie Bertrand.

Avec **distinction:** Mlles Thérèse Leblanc, Gabrielle Blais, Marie-Paule Bernier, Yvette Sicard, Réjeanne Bisson, Marcelle Bricault, Suzanne Lessard, Lise Patrice, Cécile Croteau, Elizabeth Wolfe, Jeanne Assad, Madeleine Boucher, Yvette Ouellette, Béatrice Lasalle, Gertrude Mann, Georgeline Charbonneau, Hélène Lavoie, Gisèle Dussault, Cécile Mougeot, Thérèse Malette.

4 arrestations faites depuis hier

Damase et Frank St-Amour, 342, ouest, rue Laurier, Ottawa, ont été arrêtés hier après-midi par les constables O. Gignac, Charbonneau et F. Perron, sur accusation de vol de divers articles, d'une valeur de $2.35, chez Jos. Pharand.

Antoinette Robillard, 17 ans, 14, Manccester, Ottana, a été arrêtée par les détectives O. Lusignan et A. Anderson, sur accusation de vol de $70 sur la personne. Yvonne Bélanger, 869, Gladstone, Ottawa, a été arrêtée par le constable Beaudry, pour vagabondage, blasphème et insulte à un officier public. Ces prévenus seront traduits en cour de magistrat.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas radié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

PATRIE INTIME

Mlle Estelle Mauffette, diseuse, le quatuor Alouette dirige par Oscar O'Brien, et Alfred Mignault, organiste, sont à l'affiche de cette demi-heure poétique que diffusent le dimanche soir, à 7 h. 30, les postes du secteur français de Radio-Canada. Voici le programme du dimanche, 20 juin:

Le Fleuve ..... N. Beauchemin
Mlle Mauffette.
O Canada ..... Calixa Lavallée
Le quatuor Alouette.
La Lignée ..... N. Beauchemin
Mlle Mauffette.
Les noms canadiens .....
Le quatuor Alouette.
Paraphrase canadienne, A. Mignault
Alfred Mignault, organiste.
Crémazie ..... N. Beauchemin
Mlle Mauffette.
Le chant des trappeurs
..... Docteur Lamoureux
Le quatuor Alouette.
Paraphrase canadienne, A. Mignault
Alfred Mignault, organiste.
O Patrie ..... N. Beauchemin
Mlle Mauffette.
Chez Nous ..... Dalcrose
Le quatuor Alouette.

* * *

"MELODIES FUGITIVES"

Cette émission qui est diffusée des studios de Radio-Canada, à Toronto, le dimanche soir, à 10 heures, a pour but de faire revivre les chansons à succès de ces dernières années. Jean Haig, soprano, l'orchestre de Samuel Herbenhoren, l'octuor des Guardsmen sont au programme de ce concert. Afin d'intéresser davantage leur auditoire, les artistes ne donnent le nom de la chanson qu'après l'avoir fait entendre. Il s'agit, pour l'auditeur, de deviner le nom de l'oeuvre dès que l'orchestre en a joué les premières mesures.

* * *

DES OEUVRES DE FOLKLORE

Une émission consacrée aux vieilles chansons françaises, anglaises, italiennes, etc.

Radio-Canada diffusera, le dimanche, 20, de 9 heures à 9 h. 30, à l'occasion de la fête nationale, avec le concours des Variétés Internationales, un programme de vieilles chansons tirées du folklore canadien-français, anglais, italien, américain, mexicain, etc. Les Grenadiers Impériaux, dirigés par Paul Corbeil, Mme Caro Lamoureux, soprano, et l'orchestre dirigé par Raymond Denhez sont à l'affiche de ce programme élaboré aux studios de CRCM comme suit:

Popular jarabe tapatio (mexicain)
..... Partichela
L'orchestre.
La Violette doublera (folklore français).
Les Grenadiers Impériaux.
Sélection (folklore russe)
..... arr. R. Denhez
L'orchestre.
"When I Was Seventeen" (folklore suédois).
Mme Caro Lamoureux, sop.
Chansons américaines ..... S. Foster
a) Ah! may the red rose live always.
b) I dreamed of Jeannie with the light brown hair.
c) Old Folks at Home.
Les Grenadiers Impériaux.
Reels écossais ..... arr. de R. Denhez
L'orchestre.
Chansons italiennes:
a) La vera sorrentina.
b) La Ricciolella.
c) Santa Lucia.
Mme Lamoureux et les Grenadiers Impériaux.
Vieille danse anglaise ..... (folklore)
L'orchestre.
"Come Lasses and Lads"
..... (folklore anglais)
Les Grenadiers Impériaux.
Sélection de folklore canadien:
a) Gigue.
b) Mon père n'avait fille que moi.
c) Rigaudon.
d) Alouette.
e) Ah! si mon moine voulait danser.

Où le trouver...

CANADA

CRCO	Ottawa	880
CRCM	Montréal	910
CRCK	Québec	1050
CRCT	Toronto	840
CRCS	Chicoutimi	950
CKCO	Ottawa	1010
CKCH	Hull	1210
CKAC	Montréal	730
CFCF	Montréal	600
CFRB	Toronto	690
CFCO	Chatham, Ont.	600
CKMC	Cobalt	1210
CFLC	Prescott, Ont.	930
CKGB	Timmins, Ont.	1420
CKNC	Toronto	1420
CKLW	Windsor	1030

ETATS-UNIS

WABC	New-York	860
WEAF	New-York	660
WJZ	New-York	760
WLWL	New-York	1010
WGN	Chicago	720
WENR	Chicago	870
WBBM	Chicago	770
KYW	Chicago	1020
WJJO	Chicago	1130
WMAQ	Chicago	670
WRC	Washington (D.C.)	950
WLW	Cincinnati, Ohio	700
WSAI	Cincinnati, Ohio	1330
WTAM	Cleveland, Ohio	1070
WGY	Schenectady, N.-Y.	790
WCCO	Minneapolis, Min.	810
WTIC	Martford, Con.	1040
WOWO	Fort Wayne, Ind.	1160
WRG	Buffalo, N.-Y.	550
WKBW	Buffalo, N.-Y.	1480
WCAU	Philadelphie, Pa.	1170
WFI	Philadelphie, Pa.	560
WIP	Philadelphie, Pa.	610
WBAL	Baltimore, MD.	1060
WHAM	Rochester, N.-Y.	1150
KDKA	Pittsburgh, Pa.	980
WCAE	Pittsburgh, Pa.	1220
WJAS	Pittsburgh, Pa.	1290
WBT	Charlotte, Caroline	1080
WRVA	Richmond, Va.	1110
WBZ	Boston, Mass.	990
WNAC	Boston, Mass.	1230
WHO	Des Moines, Iowa	1000
WSB	Atlanta, Ga.	740
KMOX	St-Louis, Mo.	1090
WJR	Détroit, Mich	750
WWJ	Détroit, Mich.	920
WSM	Nashville, Tenn.	650
WPG	Atlantic City, N.-J.	1100
WHAS	Louisville, Ky.	820
WOR	Newark, N.-J.	710

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KM.OX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine precedente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler a nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—Informations.
WJZ —Informations. 6.05: Nickelodéon.
WABC—"American Derby".
WEAF—Orcherstre des Top Hatters.
CKAC—Snappy Tunes.
CKAC—Robert Schmitz, pianiste.

6 heures 15

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCH—Emisison commerciale.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—"Rythmaires".
WABC—"Rythmaires".

6 heures 30

CRCO—Alma Kitchell, contralto.
CKCH—Radio-Club.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. — 6.35: Alma Kitchell, contralto.
WJZ —Informations. 6.35 Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest Laprade.
WABC—Informations.

6 heures 45

*CRCO—Tyrolienne.
CKCH—Tyrolienne.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—"Religion in the News".
WABC—Orchestre de Ben Feld, soprano.

7 heures

*CRCO—El Chico.
CKCO—"Concert favorites".
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Les frères Martinez.
WJZ —Message of Israel.
WABC—Swing Club.

7 heures 15

CKCH—Emission pour les enfants (en anglais).
WABC—Tito Guizar, ténor.
WEAF—Les chanteurs d'Hampton Institute.
CKCO—Les frères Mills.
CKAC—"Saturday String Session".

7 heures 30

CKCH—Mademoiselle au piano.
CRCO—Causerie.
CKCO—"Piano Melodies".
CKAC—Au salon du bon langage.
WJZ —Uncle Jim.
*WABC—Universal Rythm.

7 heures 45

CRCO—Orchestre de Luigi Romanelli.
CKCH—Hollywood Whispers.
CKCO—Quizzology.
*CKAC—Pianiste.
WEAF—"The ABC of NBC".

8 heures

CKCO—A choisir.
CRCO—Orch. de Don Messer.
CKCH—Old Time Music.
CKAC—Emission de théâtre.
WEAF—Saturday Night Party.
WJZ —A choisir.
WABC—Professor Quiz.

8 heures 15

CKCO—Lewis C. Hill.
CKCH—Quatre violoncelles.

8 heures 30

*CRCO—Orch. de Meredith Willson.
WJZ —Orch. de Meredith Wilson.
CKCH—Old Time Music.
CKCO—Orgue.
CKAC—Association des anciens élèves de l'Ecole des Hautes études commerciales.
WABC—Johnnie presents...

9 heures

CRCO—Piano Magic.
*CKCH—Piano Magic.
CKCO—Orchestre.
CKAC—radio-Club.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots; Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle; Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
*WABC—Grace Moore.

9 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—"Louisiana Hayride".
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Les Chevaliers du Folklore.
WEAF—Emission commerciale.
WABC—Orchestre de Maurice Meerte.

9 heures 45

*CKAC—Société de Saint-Jean-Baptiste.
CKCH—Church in the Wild Wood.

10 heures

CRCO—Concert Party.
CKAC—Mlle Marguerite Lesage, organiste.
CKCH—Radio--Night-Club.
WJZ —Hildegarde, chanteuse.
CKCO—Orch. de danse.
WJZ —A choisir.
WABC—Your Hit Parade.

10 heures 30

CKCH—A choisir.
CRCO—Causerie.
WEAF—A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. d'Alex Lajoie.
WJZ —A choisir.

10 heures 45

WABC—Patti Chapin.
CRCO—Radio-Journal en anglais.
*CKCH—Radio-Journal en francais.
CKAC—Société de Saint-Jean-Baptiste.

11 heures

*CRCO—La Hacienda.
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Bunny Berigan.
WEAF—Informations. — 11.05: Orch. de Lou Bring.
WJZ —Informations. — 11.05: A choisir.
WABC—Orch. de Bunny Berigan.

11 heures 15

CKAC—Orchestre de Benny Goodman.
CKCO—A choisir.

11 heures 30

CRCO—Orchestre de Mart Kenny.
CKCO—"The World at Work and Play"
CKAC—Orch. de Shep Fields.
WEAF—Orch. d'Al Donahue.
WJZ —Orch. de Jimmy Lunceford.
WABC—Orchestre d'Anson Weeks.

Minuit

WEAF—Orchestde Don Bestor.
WJZ —Orch. de Don Bestor.
WABC—Orch. de Benny Goodman.
CKAC—Radio-Minuit.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Phil Ohman.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. d'Arry Owens.
WABC—Orch. d'Harry Owens.

Dimanche

10 heures 30

CRCO—Disques.
CKAC—Romany Trail.
WABC—Emisison pour les enfants.

11 heures

CKAC—Service religieux.

Midi

CKCH—EEission commerciale.
CKCO—Disques.
WEAF—No visitors allowed.
WJZ —Les southernaires.

12 heures 30

CKCH—Vos demandes.
*WJZ —"Music Hall" de Radio City.
CRCO—Gypsy Fortunes.
CKAC—Emission commerciale.
CRCO—Disques.
12 heures 45, M. Gratton O'Leary, journaliste.
CRCO—Gypsy Fortunes.
CKCH—Action catholique.

1 heure 15

CRCO—Pacific Paradise.
CKAC—Variétés musicales.

1 heure 30

CRCO—Hits and Encores.
CKAC—Informations internationals. — M. Pierre de Lanux, journaliste parisien.
*WABC—Pierre de Lanux.

2 heures

CRCO—Secrets of Happiness.
*WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.
*WABC—Music of the Theatre.
CKAC—Emission commerciale.

3 heures

CRCO—The Green Room.
WEAF—"A Trip to our national Parks.
*CKAC—L'orchestre symphonique d'Howard Barlow.
*CKCH—Orchestre symphonique de New-York.
WJZ —"Sunday Drivers".
CRCO—William Nixon, ténor.
CRCO—William Nixon, ténor.

5 heures

*WEAF—Marion Talley, cantatrice
CKCO—The Vesper Hour.
CKAC—Sunday-afternoon Party
CRCO—"What Price Loyalty"
WABC—Your Unseen Friend
CKCH—Vos demandes.

5 heures 30

CRCO—Margaret Wilson, violoniste et Kenneth Meeks, pianiste.
WABC—Orchestre de Guy Lombardo
CKAC—Société chorale.
CRCO—"Favorite Overtures"
CKCH—Action catholique.

5 heures 45

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—A choisir.
CKAC—Canada 1937
CKCO—The Hawks Trail.

6 heures

CRCO—La musique des Grenadiers de la Garde.
CKCH—Musique des Grenadiers.
*WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano; le quatuor des Melodeers; Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et
WEAF—L'Heure Catholique. Josef Bonime.
CKCO—"Dinner Concert".

6 heures 15

WABC—Joë Penner.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Concert Favorites.

6 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—La petite histoire.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"A tale of today" Sketch.
WABC—Rubinoff.
CKCO—"Famour Vocalists".

6 heures 45

CRCO—Réginald Godden, pianiste.
CKCH—Causeries.
CKCO—Orchestre de Bert Hirsch.
CKAC—Jacques et Jacqueline.

7 heures

CKCH—Orchestre de Rosario Bourdon.
CRCO—Helen Traubel, soprano.
WABC—Albert Maltz.
CKCO—Musique symphonique.
CKAC—Emission commerciale
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone; comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (première)
WJZ —Helen Traubel, soprano.

7 heures 15

CKCO—Musique symphonique.
CKCH—Joson et Josette

7 heures 30

CRCO—Laurentian Echoes.
CKCH—"Patrie intime".
CKAC—Office religieux.
WABC—Phil Baker.
*WEAF—"Fireside recitals" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano, et orch. Frank St-Léger et orch. Ozzie Nelson.
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse;
CKCO—"Dinner music".

7 heures 45

WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys

8 heures

*CRCO—"General Brock".
WEAF—Do you want to be an actor?
*WJZ —Concert de General Motors.
*WABC—Victor Moore et Helen Broderick
CKCO—Pianiste
CKCH—Radio-Théâtre.

8 heures 15

CKAC—Orchestre de Bernhardt Levitow.

8 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—Orchestre de Rex Battle.
WABC—"Texaco Town".
CKCO—Orgue.

8 heures 45

CKAC—Orchestre.

9 heures

CRCO—International Varieties.
CKAC—Radio-Dictionnaire.
CKCH—Variétés internationales.
WEAF—"Manhattan Merry-Go-Round"
WJZ —Rythm Revue.
CKCO—Les Vesper Singers.

9 heures 15

*WJZ —Rythm Revue.
CKCO—Récital de piano.

9 heures 30

*WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, tenor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.
CKCO—Orchestre de danse.
CRCO—"Music Time".
CKAC—Radio-Concert.

9 heures 45

WJZ —Edwin C. Hill.

10 heures

CRCO—"Fugitive Melodies.
CKAC, WABC—Orgue et piano.
*WEAF—Gladys Swarthout.
CKCO—Orgue et deux pianos.
CKCH—Emission Pharand.

10 heures 15

WJZ —Carol Weymann, mezzo-soprano.

10 heures 30

WABC—Informations.
CKCH—Orgue.
WJZ —Romance of '76.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—"Appointment at Westminster".

10 heures 45

CRCO—Informations.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Charles Kramer et orchestre
WABC—Maureen O'Connor et les "Singing Strings"

11 heures

*CRCO—Atlantic Nocturne.
*CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations, puis l'orchestre de Gus Arnheim.
WEAF—Harvey Hays, diseur.
WJZ —Judy and the Bunch — Informations.
WABC—Informations. — Orch. de Gus Arnheim.
CKCO—The World at Work and Play

11 heures 15

WEAF—Orch. de Vincent Travers.
WJZ —Orch. des King's Jesters.
CKCO—Informations sportives.

11 heures 30

CKAC, WABC—Orchestre de Jay Freeman.
WEAF—Informations, puis Jimmie Lunceford.
WJZ —Orchestre de Lou Bring.
*CRCO—Quatuor à cordes Tudor.

Minuit

CRCO—Last Post and Lights out.
WABC, CKAC—Orch. d'Al Trace.
WEAF—Orchestre de Deacon Moore.
WJZ —Orch. de Ted Lewis.

Minuit 30

WABC—Orchestre de Dick Jurgins.
WEAF—Orchestre "Blue Barron's".
WJZ —Orchestre de Louis Panico.
WJZ —Orchestre de Reggie Childs.

LUNDI MATIN

CRCO — OTTAWA — 880

7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbor, Sing.
8.00—Sunrise Songs.
8.15—Informations.
8.20—Just about time.
9.00—Morning Varieties.
10.00—"The Concert Master".
10.30—A choisir.
10.45—Harmony Hall.
11.00—What's New.
11.15—"Your Home".
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—Noon-day Musicale.
12.15—Almanac.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Disques.
1.00—"Singing Sam".
1.15—Rotary Club.
2.00—Disques.
3.00—Lilian Dee.
3.30—For Grandma and Grandad.
4.00—Hollywood brevities.
4.15—Disques.
5.00—Eventide Echoes.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Hits and Encores.
5.45—Black Magic.

CKCH — HULL J 1210

7.45—Ouverture.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Morning Seranader.
9.30—Stewart Remblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Nos célébrités.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—Variétés.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-Réclame.
3.00—Radio-Concert.
3.15—Old Time music.
3.45—Bob Alain, pianiste.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Growing up.
4.45—Musique populaire.
5.00—The dansant.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC — MONTREAL —730

7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Pot-pourri matinal.
7.55—Sommaire.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—L'heure de la musique.
9.30Le Don Juan de la Chanson.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.30—A choisir.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air (C. B. S.).
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Commentateur.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des Produits laitiers.
1.17—Orgue.
1.30—Dansons un peu.
1.45—Causerie agricole.
2.00—Le Trio Mignon.
2.15—M. Caude Bourgeois
2.20—Le monde féminin.
2.45—Nouveautés instrumentales
3.00—Colonel Jack Major.
3.30—Orch. d'Howard Barlow.
4.00—Bob Byron, chanteur.
4.15—"Dictators".
4.30—"Playdays".
4.45—L'école du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Musique de chambre.
5.20—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

Midi—Mid-day Concert.
12.30—Noon-day Dance.
1.00—Valses.
1.15—Le "Gospel Singer".
1.30—Novelties.
2.00—Ma Perkins.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Valses.
3.00—Musique symphonique.
3.45—The Parents Forum.
4.00—Airs d'opéras-comiques
4.30—Le "Salon Group".
5.00—The Tea Dance.
5.30—Twilight Musical.

LUNDI

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—Informations.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Programme au foyer.
WEAF—Old Traveler's Tales.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F Darcy.
WABC—A choisir.

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du Cinma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
WABC—"Four Stars".
WEAF—Informations. 6.20: John Gurney, basse.
CKAC—L'Heure de la caise.
CKCO—Dinner Music

6 heures 30

CRCO—Les soeurs X.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Music is my hobby.
WJZ —Informations. 6.35: The Revelers, quatuor vocal.
WABC—Informations.

6 heures 45

CRCO—"The Children's Album.
CKCH—Fémina.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—Hollace Shaw, chanteuse.
CKCO—Extraits de comédies musicales.

7 heures

CRCO—"Rythm Variety".
CKCH—Annonces.
WABC—Phil Baker.
CKCO—"Famous Artists".
CKAC—Chansons.
WEAF—"Amos 'n' Andy".
WJZ —Mary Small, chanteuse
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—"The Hawk".
CKCH—Chansons françaises
*CKAC—"Le tourisme chez nous".
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A".
CKCO—Concert Favorites.
WJZ —Discours.
WABC—Ma and Pa.

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Pianos Moods.
CKAC—Orchestre de Jack Shannon.
WEAF—Midge Williams.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—Del Castino.

7 heures 45

CKCH—Hollywood Whispers.
*CRCO—Orchestre de Roy Campbell.
CKCO—Quizzology.
WEAF—The Passing Parade.
WJZ —Sisters of the Skillet.
WABC—Boake Carter, commentateur.
CKAC—"A bâtons rompus".

8 heures

*CKCH—Emission du Comité du Congrès de la Langue française.
CKCO—Romance in Rythm.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—Burns and Allen.
WJZ —A choisir.
*CRCO—Jazz Nocturne.
WABC—Booke Carter.

8 heures 30

*CKCH—Old Time Music.
CKCO—Orchestre hawaien.
CKAC—A choisir.
*WEAF—Richard Crooks, ténor.
*WJZ —"The Sweetest Love Songs ever sung", Frank Munn, ténor, et Natalie Badanya, soprano.
WABC—"Pick and Pat".
CRCO—Mirror of Music.

8 heures 45

WABC—Moon Glow Melodies.
CKCO—"One Mand Band".

9 heures

CKCO—Le Petit Orchestre de CKCO
*CRCO—Melodic Strings.
*CKCH—"Les drames de la mer".
WEAF—"20,000 years in Sing Sing"
WJZ —Good Time Society.
WABC, CKAC—"Radio-théatre.
CRCO—Good Time Society.

9 heures 15

CKCO—A choisir

9 heures 30

*CRCO—Melodic Strings.
*CKCH—Orgue.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —A choisir.
WEAF—A choisir.
CKCH—Récital de violon.

10 heures

CRCO—Causerie: "What the CBC (Radio-Canada).
CKCH—A choisir.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pelletier, annonceur.
WJZ —Orchestre de Richard Himber.
WABC—Orchestre de Wayne King.

10 heures 15

CKCA—Radio-Journal.
CRCO—Aux feux de la Rampe.
CKCH—Aux feux de la Rampe.

10 heures 30

CKCH—Soliloque.
*CRCO—Causerie.
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—M. Jacques Auger.
WEAF—Music for Moderns.
WJZ —National Forum.
WABC—"Your neck o'the Woods.

10 heures 45

*CKCH—Radio-journal.
CRCO Radio-journal en anglais
CKAC—"Berceuse".

11 heures

CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations sportives 11 h. 10: Orch. de Jay Freeman.
CRCO—Orchestre de Luigi Romaneili.
WABC—To-morrow's News tonight. — Orch. de Jay Freeman.
WEAF—Informations. — Free for all.
WJZ —Informations. — 11.05: Orch. de Jolly Coburn.

11 heures 15

*WEAF—Jean Sablon.
WABC—Orch. d'Isham Jones.

11 heures 30

CRCO—"Soliloquy".
CKCH—Orchestre de l'Interprovinciale.
WEAF—A choisir.
WJZ —Orchestre d'Eddie Varzos.
WABC—Orch. de Bert Block.
CKAC—Orchestre de Bert Block.

Minuit

WJZ —M. et Mme Jesse Crawford.
WEAF—Orchestre d'Emery Deutsch.
CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.

Minuit 15

CKAC—Orchestre d'Anson Weeks.

Minuit 30

WEAF—Magnolia Blossoms.
WJZ —Orch. de Lou Breeze
CKAC—Orch. de Glen Gray.
WABC—Orchestre de Glen Gray.

Mardi matin

CKCH—HULL—1210

7.30—Ouverture.
7.45—Dobsie Wee-Willie.
8.00—Horloge musicale.
8.30—Emission commerciale.
9.00—A choisir.
9.15—Musique populaire.
9.30—Stewart Remblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—A choisir.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Emission commerciale.
11.30—Musique instrumentale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-Reclame.
2.45—Saxophoniste.
3.00—Radio-Concert.
3.45—Bob Alain, pianiste.
4.00—Dance Time.
4.30—Growing up.
4.45—Musique russe.
5.00—The Dansant
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—L'heure de la ménagère.
9.15—Les deux copains.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Eugène Corbell.
10.15—Emission commerciale.
10.30—Musique de chambre
10.30—Valses.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Musique de concert.
11.15—Chansons françaises
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale
12.30—Commentateur.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Chansons françaises.
1.30—Orch. de Georges Hall.
1.45—Orgue.
2.00—Mme Odette Oligny.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Nouveautés instrumentales.
3.00—"Theatre Matinée".
3.30—Columbia Concert-Hall.
4.00—Orchestre de Carlton Kelsey.
4.30—Margaret Daum, soprano.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

CRCO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.20—Just about time.
9.00—Morning Varieties".
10.00—A choisir.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
11.57—L'heure de l'Observatoire.
12.00—Noon-day Musicale — Disques.
12.30—Informations.
12.45—Rythm Rhapsody.
1.00—Singing Sam.
1.15—"Success Story".
1.30—Rex Battle et son orchestre.
2.00—Disques.
3.15—The Matinée Club.
3.30—Cocktail Capers.
4.00—Hollywood Brevities.
4.15—Disques.
4.57—L'heure de l'Observatoire.
5.00—Oklahoma outlaws.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Hits and Encores.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCO—OTTAWA—880

Midi—Mid-day Concert.
12.30—Noon-day Dance.
1.00—Valses.
1.15—Le "Gospel Singer".
1.30—Variety.
2.00—Ma Perkins.
2.15—"Movie News"
3.00—Musique symphonique.
4.00—Airs d'opéras-comiques.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—The Tea Dance.
5.30—Twilight Musicale.
6.00—Snappy Tunes.

Mardi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations — 6.05: Orchestre de Meredith Willson.
WABC—"Americana".

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du cinéma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—L'heure de la valse.
WEAF—Informations. — 6.20: Les Three X Sisters.
CKCO—Shep Fields Rythm.
WJZ —"Animal close-ups" Contes par Long Lang. — 6.25: Stage Relief Fund

6 heures 30

CRCO—Glenn Darwin, baryton.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Ford Bond.
WJZ —Informations. — 6.35: Tony Russell.
WABC—Informations.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—A choisir.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Emission commerciale.
11.30—Musique instrumentale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-Reclame.
2.45—Saxophoniste.
3.00—Radio-Concert.
3.45—Bob Alain, pianiste.
4.00—Dance Time.
4.30—Growing up.
4.45—Musique russe.
5.00—The Dansant
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—L'heure de la ménagère.
9.15—Les deux copains.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Eugène Corbell.
10.15—Emission commerciale.
10.30—Musique de chambre
10.30—Valses.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Musique de concert.
11.15—Chansons françaises
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale
12.30—Commentateur.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Chansons françaises.
1.30—Orch. de Georges Hall.
1.45—Orgue.
2.00—Mme Odette Oligny.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Nouveautés instrumentales.
3.00—"Theatre Matinée".
3.30—Columbia Concert-Hall.
4.00—Orchestre de Carlton Kelsey.
4.30—Margaret Daum, soprano.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

CRCO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.20—Just about time.
9.00—Morning Varieties".
10.00—A choisir.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
11.57—L'heure de l'Observatoire.
12.00—Noon-day Musicale — Disques.
12.30—Informations.
12.45—Rythm Rhapsody.
1.00—Singing Sam.
1.15—"Success Story".
1.30—Rex Battie et son orchestre.
2.00—Disques.
3.15—The Matinée Club.
3.30—Cocktail Capers.
4.00—Hollywood Brevities.
4.15—Disques.
4.57—L'heure de l'Observatoire.
5.00—Oklahoma outlaws.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Hits and Encores.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCO—OTTAWA—880

Midi—Mid-day Concert.
12.30—Noon-day Dance.
1.00—Valses.
1.15—Le "Gospel Singer".
1.30—Variety.
2.00—Ma Perkins.
2.15—"Movie News"
3.00—Musique symphonique.
4.00—Airs d'opéras-comiques.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—The Tea Dance.
5.30—Twilight Musicale.
6.00—Snappy Tunes.

6 heures 45

CRCO—Le Trio Mozart.
CKCH—Le Trio Mozart.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Orchestre de danse.

7 heures

CKCH—Emission commerciale.
*CRCO—"Funfest".
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch
WJZ —"Easy Aces". Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—The Hawk.
*CKCH—Variétés.
CKCO—Comedy Capers
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —A choisir.
WABC—"Ma and Pa".

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—Piano Rêveries
CKAC—José Delaquerrière, ténor.
W

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

DERNIERS JOURS DE CLASSE

Mes chers enfants,

Allons, du coeur jusqu'à la fin ! Il ne vous reste que quelques heures, et ce sera cette suite de jours entrevus depuis si longtemps à travers les plus beaux rêves ! Comme vous êtes heureux, et comme ceux qui ont quitté l'école, il y a vingt, trente ans et plus, vous envient ? Mais, très probablement, vous ne connaissez pas votre bonheur, ressemblant en cela à tant de gens qui, en ce bas-monde, ignorent la douceur de vivre dans la règle, l'obéissance, le travail, la camaraderie . . .

Les jours de classe achèvent, pour vous, du moins, les tout jeunes. Vous les ferez meilleurs, n'est-ce pas, par votre tenue, votre esprit de discipline, votre belle humeur. Et comme ça que vous vous préparerez d'excellentes vacances. Que puis-je vous dire de plus et vous souhaiter de mieux ?

ONCLE JEAN.

Aux concours de dictées françaises

A L'HONNEUR, LES ECOLES BREBEUF, ST-DOMINIQUE, AVEC MOYENNES RESPECTIVES DE 6.9 et 4.6

Ces deux maisons recevront chacune les vingt-cinq volumes promis par le "Droit", comme encouragement à la formation de bibliothèques scolaires. A son tour, Garneau obtient le premier prix, dans le concours organisé par les Chevaliers de Colomb, conseil Champlain.

Louis BEDARD, de Saint-François, lauréat émérite.

Les concours dont les résutats se lisent ci-dessus ont été corrigés par un groupe choisi de professeurs, sous la présidence de M. l'inspecteur Charles-Auguste Latour. Toutes les écoles bilingues de la ville y étaient invitées, et si l'on y ajoute la valeur des prix, on attribuera à ces concours un intérêt vraiment extraordinaire. Le mérite des donateurs n'en demeure pas moins digne de mention, puisque ce concours avait pour objet la dictée française, cet irremplaçable moyen d'apprendre d'expérience que le français est tantôt facile, tantôt difficile, selon que l'élève s'y met avec tout son esprit d'observation et de logique. Le directeur et les correcteurs ont droit à la gratitude des parents, puisqu'en somme c'est bien pour le plus rapide avancement dans l'étude de la langue maternelle, que le dévouement de nos maîtres et de leur directeur. On nous permettra d'envelopper dans un même compliment les initiateurs, les auxiliaires et les héros de cet examen extraordinaire si nécessaire et si bienfaisant.

Oncle Jean.

Nous publions aujourd'hui la suite des textes soumis aux concurrents:

II Jr.

Dictée française

En été mangeons beaucoup de légumes et de fruits. Au mois de juillet nous achetons des pommes, des oranges et des bananes au marché. Obéissez avec plaisir à vos bons parents. Si vous faites une bonne dictée aujourd'hui, votre instituteur (institutrice) sera content (contente). M grand'mère porte toujours son anneau d'argent à un doigt de sa main gauche. Il y avait encore des cendres rouges dans la cheminée. Le mois de juin est un des beaux mois de l'année. Vous perdez votre temps si vous n'écoutez pas en classe. Le prêtre entra dans l'école et donna sa bénédiction aux élèves. Le voyageur descendit du train et rencontra mes petits cousins. La petite fille mit deux crayons, un morceau de craie, quatre cahiers et ses livres dans son sac.

Charette, compagnon, baguette, habiller, devoir, pluie, boiteux, printemps, beurre, bouquet.

II Sr.

Dictée française

Sur la table de la cuisine, il y avait une cafetière, une théière, quatre serviettes, du pain, du beurre et un grand verre de lait frais. La saison du printemps (ramène) le chaud soleil qui fait fondre la neige et la glace qui couvraient les rivières, les lacs et les champs. Les chiffres trente, quarante, cinquante et soixante sont faciles à épeler correctement. Les mots ver de terre, verre d'eau et vert d'arbre (s'écrivent) d'une manière différente. L'écolier va à l'école, le médecin à l'hôpital et le voyageur à l'hôtel. Ne jouez jamais sur les voies ferrées. Cet homme, cette femme et ce petit enfont vont à l'église tous les jours. Le déjeuner, le dîner et le souper sont des repas réguliers dans nos familles canadiennes. Le bleu, le blanc et le rouge sont les couleurs du drapeau français.

Hameçon, vaisseau, tranquille, diamant, timbre-poste, aiguille, climat, nourriture, casquette, piastre.

III Jr.

Dictée française

Nos ancêtres étaient des agriculteurs admirables. L'inventeur montra une patience extraordinaire en cherchant à découvrir un moyen pour aider les pauvres mineurs qui peinaient des heures entières dans des mines humides et sans lumière. Le champion donna un grand coup de poing à son adversaire qui tomba comme une masse de plomb et ne se releva que longtemps après. Les problèmes d'arithmétique demandent d'être faits avec ordre, properté et précision. Les élèves qui s'amusent le mieux pendant la récréation sont presque toujours ceux qui travaillent avec le plus d'application en classe. Les vacances d'été approchent: Souveze-vous toujours qu'il faut bien les employer: Jouez bien, mangez avec modération, dormez beaucoup, vous souvenant que vous devez vous reposer afin de mieux recommencer les classes au mois de septembre prochain. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

Ecrivez correctement les mots suivants: becquée, saucisse, incendie, langage, pneu, vaisselle, monsieur, difficulté, juillet, ficelle.

Définitions amusantes

1.—Elle peut être des matières, de multiplication, en bois, en fer, à un ou plusieurs pieds.

2.—Sonore, en bronze, à l'église; silencieuse, en verre, au jardin potager.

3.—Sert pour jouer ou pour travailler, selon sa forme.

BRILLANT LAUREAT

LOUIS BEDARD

L'Oncle Jean a le plaisir de présenter le lauréat du Concours de dictées françaises organisé par le Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb. Louis Bédard n'est pas inconnu chez nous. Déjà bon premier dans un concours de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ses meilleurs pages ont reçu, ici même, et plus d'une fois les honneurs de la reproduction. Ce vaillant petit compatriote — saluez ses douze ans ! — fait la joie de ses maîtres à l'école Saint-François d'Assise d'Ottawa. Au papa et à la maman, les félicitations de cette Page et de ses fidèles et nombreux lecteurs.

LE PREMIER PARAPLUIE

Tout le monde sait aujourd'hui ce que c'est qu'un parapluie. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut un temps où il n'y avait pas de parapluies. Vers 1750, un homme, qui s'appelait Jonas Hannay et qui avait beaucoup voyagé, revint dans son pays, qui était l'Angleterre, avec . . un parapluie! A ce moment-là, aucun humme à Londres ne portait de parapluie dans la rue. Quand il pleuvait, on prenait une voiture ou bien on restait tout simplement chez soi et on attendait que la pluie cesse. Hannay, qui était un original, avait pensé que le parapluie, dont on se servait dans d'autres pays, n'était nulle part plus indiqué qu'à Londres, où il pleuvait très souvent. Mais le lendemain de son arrivée, à peine était-il sorti dans la rue avec son parapluie ouvert — car il pleuvait, bien entendu! — que les badauds s'attroupèrent. On se moqua de lui et il fut même poursuivi par des gamins qui lui lancèrent au visage des tomates pourries et des pommes cuites. Jonas, un peu interloqué par cet accueil, rentra précipitamment chez lui. Le lendemain, il ressortir courageusement avec son parapluie déployé. Même attroupement, même poursuite, mêmes pommes cuites! Mais Jonas était tenace. Il ressortit tous les jours avec son parapluie, reçut tous les jours des pommes cuites et subit les quolibets de tout Londrfes, tout en disant à qui voulait l'entendre: "Vous verrez que le parapluie sera bientôt très apprécié dans cette ville. Tout le monde voudra en avoir un!" Jonas Hannay se trompait. Il se passa plus de trente ans avant que le parapluie ne fût accepté en Angleterre et porté par des messieurs dans la rue.

La petite Science

MYSTIFICATION HEROIQUE

Dans l'art périlleux de l'espionnage, nul sans doute n'a fait preuve d'une plus belle maîtrise que Schulmeister, homme de confiance de Napoléon. Le cas échéant, cessant d'être "observateur" pour devenir acteur dans la mêlée, Schulmeister se métamorphosait en sabreur épique. Officiellement, il était attaché à l'état-major du général Savary, aide de camp de l'empereur, en qualité de capitaine.

Plus d'une fois il lui arriva de prendre contact avec l'adversaire, non plus sous un travestissement, mais sous l'uniforme de l'officier. Mais il avait la mystification dans le sang; il lui suffisait de se rencontrer avec l'ennemi, pour qu'aussitôt l'idée de quelque farce germât dans sa cervelle.

En 1806, la Prusse est écrasée à Iéna. Néanmoins, de petits corps ennemis tiennent encore isolément la campagne. Schulmeister apprend qu'une colonne prussienne, forte de 700 hommes, est entrée à Wismar. Il réunit 13 hussards, pas un de plus, se lance à fond de train dans la direction de la ville, et s'engouffrant en trombe, dans les rues, fait son entrée à 10 heures du soir.

Les officiers prussiens soupent dans une maison de la place. Schulmeister l'envahit à la tête de quelques-uns de ses hommes, le sabre haut, et se précipite dans la pièce où se tiennent les officiers.

Pendant ce temps, un de ses hussards, resté dehors, vocifère des commandements comme s'il faisait manoeuvrer une brigade entière.

Menacés, et croyant à l'arrivée de forces considérables, les officiers prussiens se rendent.

Après le coup qu'il venait de réussir, obtenir la reddition des soldats privés de leurs chefs n'était qu'un jeu pour Schulmeister.

Et voilà comment il put se vanter d'avoir pris une ville et 700 hommes avec 13 hussards.

D'un océan à l'autre.

A Prince-Rupert, en Colombie canadienne

C'est en 1903 que Prince-Rupert a été choisi comme terminus du Grand-Tronc-Pacifique, chemin de fer construit sur la recommandation de Sir Wilfrid Laurier, avec l'appui de l'opposition et voie coûteuse entre toutes, puisque nous ne cessons d'en payer les dettes.

Se rendre à Prince-Rupert est plus consolant. Le paysage, surtout en Colombie canadienne, s'y montre d'une rare grandeur. Bien peu des nôtres ont su jouir, parce qu'ils leur préfèrent les scènes alpestres européennes. Défaut bien canadien, mes chers enfants, que d'ignorer son propre pays. Je suppose qu'un jour prochain, la fortune vous souriant, vous aimerez connaître votre pays avant tout autre. Ainsi font les vrais patriotes, pendant que les snobs vont s'extasier à l'étranger.

ONCLE JEAN.

LES RÊVES DES CHASSEURS

par MARIUS BARBEAU

Conte illustré par Phoebe Thomson

Trois messieurs et leur cuisinier s'en vont dans les bois, à la chasse. A la fin de la journée, affamés, ils tuent une seule perdrix. Ils disent:

"Gardons la perdrix pour le déjeuner. L'aura celui qui a fait le plus beau rêve."

Le lendemain matin, le premier dit au deuxième:

"Quel rêve, toi, as-tu fait ?

—Moi, j'ai rêvé que j'épousais la plus belle princesse du monde.

—Ah! tu as fait un beau rêve !

—Moi, j'ai rêvé à la sainte Vierge, dans toute sa beauté."

Fort satisfaits de leurs rêves, les deux premiers demandent au troisième s'il a rêvé. Celui-ci s'empresse de répondre:

"Moi, j'ai rêvé que j'étais au ciel, où j'ai vu Dieu dans toute sa gloire.

—Ah! c'est lui qui a fait le plus beau rêve. Il aura la perdrix. Mais le cuisinier ajoute son mot:

"Moi aussi, j'ai fait un rêve, un beau rêve: que j'avais mangé la perdrix. Mon rêve doit être vrai, puisque ce matin je ne viens pas à bout de la trouver."

(**Raconté par Mme Prudent Sioui, à Lorette, en 1912.**)

Les noms des animaux cachés

Un des enfants du groupe assis jette un mouchoir (ou une pelote) à un ami en criant: "Plume!"

Aussitôt, celui qui reçoit le mouchoir doit citer à l'instant cinq noms d'oiseaux ou de volatiles, sans se tromper. Puis il jette à son tour le mouchoir à un troisième joueur en criant: "Poil!"

Le troisième joueur, cite aussitôt cinq noms de quadrupèdes. Il lance le mouchoir à un quatrième joueur en disant: "Ecailles!"

A son tour, le quatrième joueur cite cinq noms de poissons, puis lance le mouchoir à un cinquième en recommençant: "Plume!" Et ainsi de suite.

Si un joueur se trompe ou reste à court avant le cinquième nom qu'il doit citer, il donnera un jeton au codnucteur du jeu qui, à son tour, ayant une sébile contenant des jetons, en donne un à chaque joueur ayant bien cité les cinq noms demandés.

Si un nom a déjà été donné, le joueur qui e prononce pour la seconde fois doit un jeton également.

Quand tous les joueur ont été successivement interrogés, ils dansent ensemble, deux par deux, une petite polka ou un galop.

NOTRE HISTOIRE

O notre Histoire ! écrin de perles ignorées !
Je baise avec amour tes pages vénérées.

O registre immortel, poème éblouissant
Que la France écrivit du plus pur de son sang !
Drame ininterrompu, bulletins pittoresques,
De hauts faits surhumains récits chevaleresques,
Annales de géants, archives où l'on voit,
A chacun des feuillets qui tournent sous le doigt,
Resplendir d'un éclat sévère ou sympathique
Quelque nom de héros ou d'heroïne antique !
Où l'on voit s'embrasser et se donner la main
Les vaillants de la veille et ceux du lendemain;
Où le glaive et la croix, la charrue et le livre
—Tout ce qui fonde joint à tout ce qui délivre—
Brillent, vivant trophée où l'on croit voir s'unir
Aux gloires d'autrefois celles de l'avenir.

Les gloires d'autrefois, comme elles sont sereines
Et pures devant vous, vertus contemporaines ! . . .

Salut d'abord à toi, Cartier, hardi marin
Qui le premier foulas de ton pas souverain
Les bords inexplorés de notre immense fleuve !
Salut à toi, Champlain ! à toi, de Maisonneuve !

Illustres fondateurs des deux fières cités
Qui mirent dans nos flots leurs rivales beautés ! . . .

Ce ne fut tout d'abord qu'un groupe, une poignée
De Bretons brandissant le sabre et la cognée,
Vieux loups de mer bronzés au vent de Saint-Malo,
Bercés depuis l'enfance entre le ciel et l'eau,
Hommes de fer, altiers de coeur et de stature,
Ils ont, sous l'oeil de Dieu, fait voile à l'aventure
Cherchant, dans les secrets de l'Océan brumeux,
Non pas les bords dorés d'eldorados fameux,
Mais un sol où planter, dans leur sainte vaillance,
A côté de la croix le drapeau de la France.

O notre Histoire ! écrin de perles ignorées !
Je baise avec amour tes pages vénérées.

LOUIS FRECHETTE.

L'école Saint - Ignace à Sault - Sainte - Marie

Sault - Sainte - Marie — L'école Saint-Ignace, bâtie en 1902 par les RR. PP. Jésuites, fut la première école séparée de la partie Steelton de notre belle ville du Sault-Ste-Marie, Ont. Cette modeste école d'une classe, alors, compte aujourd'hui dix grades.

L'histoire de l'école est en réalité celle de la commission scolaire catholique qui fut formée peu de temps après la construction de l'école. En 1903, les nouveaux commissaires louèrent le rez-de-chaussée pour en faire quatre classes, le premier étage demeurant en la possession des RR. PP. Jésuites comme chapelle.

L'école devint encombrée.

En 1907, les catholiques de la ville du Sault-Ste-Marie demeurant à l'ouest de la rue Gore obtinrent des autorités scolaires la permission d'envoyer leurs enfants à cette nouvelle école à la condition de payer leurs taxes aux écoles séparées. En moins de deux ans les classes furent remplies d'élèves et ne pouvaient en contenir davantage. En 1910 les commissaires se voyaient forcés de bâtir une autre école. Cette difficulté fut bien vite surmontée lorsque les Jésuites décidèrent de construire en 1911 une église paroissiale, permettant ainsi de faire quatre nouvelles classes dans l'ancienne chapelle. Même après cela beaucoup d'enfants ne pouvaient venir à l'école, faute de place. Deux autres écoles séparées, Sainte-Marie et les Saints - Anges, offrirent en 1914 des locaux où nos élèves purent satisfaire leur grand désir de s'instruire. La population de la ville continuant d'augmenter et les neuf classes de l'école Saint-Ignace ne pouvant recevoir plus d'élèves, les commissaires construisirent en 1917 l'école Saint-Stanislas-de-Bay View et, en 1920, celle de Saint-Joseph à Buckley, ce qui déchargea un peu notre école.

Au moment où le quartier Steelton fut annexé à notre ville, les commissions scolaires des deux municipalités furent fondues en une seule, mais les commissaires des quartiers V et VI furent depuis élus à l'école Saint-Ignace, et trois d'entre eux M. E. Decourcy, M. G. Lauzon et M. R. Bricault qui sont Canadiens - Français, s'occupent tout particulièrement des intérêts de notre école.

L'HISTOIRE DE L'ECOLE PROPREMENT DIT

En 1902 elle comprenait une seule classe ayant comme institutrice Mlle O'Connor. Les chroniques de l'école donnent les noms qui suivent comme institutrices succédant: à Mlle O'Connor, Turcotte, Reid Piché, Begley, Murray, Kavanagh, Groulx, Mondou, Fox, Rhéaume, McVean, Marceau, Bellerose, Bessette, Judge, Fillon, Demers, et Madame Tremblay, jusqu'au temps où les Filles de la Sagesse prirent la direction de l'école. En 1904 la principale de l'école était une Soeur Grise d'Ottawa, de 1909 à 1912 ce fut les Messieurs suivants: Gaugham, Wishart, et McNamara et en 1913 les Soeurs de la Sagesse en prirent la charge.

PROGRES EN FRANCAIS

Dès 1902 le français, fut enseigné à l'école St-Ignace mais le mélange de races fut le plus gros obstacle à son avancement. Un bon nombre d'élèves de langue anglaise nous quittèrent alors pour aller aux écoles dirigées par les Soeurs de Saint-Joseph. Depuis 1921 les élèves qui fréquentent notre école sont purement de souche française et le progrès en français est plus marqué. En 1927, notre école passa du régime anglais à celui des écoles bilingues donc plus d'obstacles apparents à l'enseignement du français, le règlement XVII étant aboli aussi. Notre école qui n'avait eu jusque là que des inspecteurs anglais eut le plaisir et l'honneur de recevoir pour la première fois en 1930 la visite d'un inspecteur bilingue, M. Béchard. M. R. Maurice lui succéda et notre inspecteur actuel est M. Adélard Gascon. En 1933 nos élèves furent heureux de passer leurs examents d'entrée bilingue et en septembre de la même année notre école obtint l'autorisation d'ouvrir un 5e cours bilingue. Les élèves de ce cours obtinrent depuis de brillants succès aux examens. Trois de nos jeunes filles du Sault: Mlles Jeannette Augers, Dorine Soulière et Jacqueline Désorcy, fille du Dr Désorcy, sont actuellement à Sudbury pour y compléter leurs études académiques en vue d'obtenir plus tard un diplôme de première classe à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Je laisse à une de mes compagnes de classe la joie de vous dire par quel moyen le français fit tant de progrès et en si peu de temps, à l'école Saint-Ignace.

4e cours sénior.
Gilberte Gravelle, 14 ans.
Ecole Saint-Ignace
Sault-Ste-Marie, Ont.

Logogriphe

—Il est, soit couvert, de peinture;
Soit aussi tout noir, chose sûre.
Dans ce mot, trouvez: élément;
Meuble fort utile, vraiment;
—Tuyau;—c'est toute **belle chose**;
—De l'atteindre l'on se propose;
—Mis sur l'âne;—**parell, égal**;
—**Enfin**, deux notes de musique;
—De Suisse, vile magnifique;
—Poisson d'étang . . . ou de bocal;
—**Bref**, joyeuse fête dansante;
—Près du canal, route charmante.
(Quatorze mots à trouver).

HISTOIRE NATURELLE

Le maître. — La marmotte est un animal qui dort tout l'hiver.

Tintin. — Ah! oui, c'est une bête de somme.

POINTES D'HUMOUR

"C'est le sixième jour d'affilée qu'il me faut te punir. Qu'as-tu à répondre ?"

"Je suis bien heureux que ce soit demain dimanche".

"Mais oui, mon vieux, Gélinas est à l'hôpital".

"Tiens, je ne savais pas qu'il s'était acheté une nouvelle voiture".

"Garçon, un cigare"

"Un havane ou un cigare en chocolat?"

"Qu'est-ce que ça me donne. Personne ne voudra me croire".

"Je me demande, papa, si tu pourrais signer mon bulletin sans lumière."

Le microbe amour chez les microbes:

"Le ciel n'est pas plus pur que le fond de tes yeux !"

"Attention, voyons. On nous regarde . . ."

La Grand'Barbe

par MARIUS BARBEAU

Conte illustré par Phoebe Thomson

Une fois, il est bon de vous dire, c'était un pauvre bûcheron, sa femme et leurs trois filles, Germaine, Lucie et Céline.

En partant pour la forêt, un jour, le bûcheron dit:

"Ma femme, à midi, envoie Germaine me porter à diner."

La femme envoie donc Germaine porter, dans un petit panier, le diner à son père dans la forêt.

Tout en s'en allant, Germaine s'amusait le long du sentier. C'était un beau jour d'été, il y avait partout des fleurs et des fruits. A en cueillir, elle s'éloigna même dans les buissons si loin qu'elle ne savait plus où elle se trouvait. Egarée, errant à l'aventure, elle arriva vers le soir, à une chaumière éloignée. Devant la chaumière est assis un vieillard dont la grand'barbe blanche descend jusqu'à terre.

Comme elle tombe de fatigue, Germaine demande:

"Grand-père, puis-je loger ici, cette nuit ?

—Oui, ma fille ! Mais aujourd'hui, je n'ai pas encore donné à manger à mon petit coq, à ma petite poule et à ma vache Caillette. A la tombée de la nuit, va les nourrir pour moi et demande leur permission de coucher ici. Ils ne manqueront pas de te dire leur façon de penser."

Partie pour l'étable, Germaine s'amuse à regarder les objets curieux semés sur la route, elle n'en a jamais vus de pareils — ils sont comme enchantés. A l'étable, elle ne pense pas de donner à manger aux animaux, mais elle n'oublie pas, par exemple, de leur demander:

"Puis-je, ce soir, loger chez la grand'barbe ?"

A quoi, fâchés, ils répondent tous ensemble:

"Non, trois fois non, parce que tu as oublié de nous donner à manger. Mais, ma fille, pour ton châtiment, tu iras aux basses-fosses."

Ils l'enferment à trois tours dans les basses-fosses.

x x x

Lorsque le bûcheron revient chez lui, le soir, il gronde sa femme pour ne pas lui avoir envoyé son diner:

"J'ai eu à m'en passer !"

—Comment, t'en passer ! Comme tu l'as commandé, j'ai envoyé Germaine te porter ton diner dans un petit panier.

—Germaine est toujours pareille. Au lieu de m'apporter le panier, elle a dû se rendre chez sa tante Brigitte.

—Oui, ajoute sa femme, Brigitte encore une fois a dû la garder à coucher."

Le lendemain matin, avant de repartir, le bûcheron dit encore à sa femme:

"Envoie-moi, à midi, une des petites filles me porter mon diner !"

Lucie, comme c'est son tour, s'amuse comme Germaine s'était amusée, le long du sentier. Il y a partout des fleurs et des fruits. A en cueillir, elle s'éloigne dans les buissons, si loin qu'à la fin elle s'égare. Elle arrive à l'aventure vers le soir, à la chaumière où est assis le vieillard dont la grand'barbe blanche descend jusqu'à terre.

Tombant de fatigue, Lucie demande:

"Grand-père, puis-je loger ici, cette nuit ?"

—Oui, ma fille, pourvu que tu ailles à l'étable donner à manger à mon petit coq, à ma petite poule et à ma vache Caillette. Là, tu leur demanderas, permission de coucher ici. Ils ne manqueront pas de te dire leur façon de penser."

—Oui, grand-père, en leur donnant à manger je leur demanderai permission de coucher ici."

Malgré sa promesse, elle va leur demander l'hospitalité sans leur donner à manger. Fâchés, le coq, la poule et la vache lui répondent:

"Tu as oublié de nous donner à manger. Pour ta punition, ma fille, tu iras aux basses-fosses, comme ta soeur."

x x x

De retour au logis, le soir, le bûcheron se plaint à sa femme; elle ne lui a pas envoyé son diner.

"Comment! dit sa femme, surprise. J'ai pourtant envoyé Lucie te le porter dans un petit panier.

—Lucie est comme sa soeur Germaine. Au lieu de m'apporter le panier, elle a dû se rendre chez sa tante Brigitte.

—Oui, ajoute la femme, Brigitte sans plus penser a dû la garder avec sa soeur Germaine.

—Voilà qui est curieux! ajoute le bûcheron, sans plus y penser.

x x x

Le lendemain matin, en repartant, il dit comme d'habitude à sa femme de lui envoyer porter son diner.

Céline part le panier au bras et, comme les ainées, elle s'amuse à cueillir des fleurs et des fruits. Elle s'éloigne si loin qu'à la fin elle s'égare. Egarée, elle arrive, vers le soir, à la chaumière où l'attend le vieillard dont la grand'barbe descent jusqu'à terre.

Fatiguée à en tomber, Céline demande:

"Grand-père, puis-je coucher ici, cette nuit ?

—Oui, ma fille. Mais n'oublie pas de soigner pour moi mon coq, ma poule et ma vache. En les soignant, demande-leur permission de coucher ici. Ils ne te cacheront pas leur façon de penser.

—Oui, grand-père ! Mais dites-moi d'abord où est le grain pour leur donner à manger.

Le vieillard, qui est assis sur le sac au grain, se lève et lui en donne une bonne platée. Oubliant sa fatigue, Céline va donner à manger au petit coq, à la petite poule et à la vache Caillette, qui lui en savent gré. Elle en profite pour leur demander l'hospitalité.

"Toi, tu ne nous as pas oubliés, comme tes soeurs. Aussi, tu en seras récompensée. En attendant, va coucher au chalet, dans la chambre d'en haut. Quoique tu entendes ne crains rien !

Pendant la nuit, elle se réveille en sursaut et pour cause: un vacarme épouvantable vient de l'étable, comme si tout y était à feu et à sang.

—Dis donc ce qui se passe là ! elle pense, toute tremblante. J'ai peur !"

Le bruit cesse, tout entre dans le silence. Elle s'endort.

x x x

Lorsqu'elle se réveille, le lendemain matin, elle est surprise de se trouver dans une belle chambre; cette chambre est dans un château; le château, au milieu de parterres magnifiques. Toute émerveillée, elle descend le grand escalier, pour aller s'informer à la grand'barbe.

De grand'barbe, il n'y en avait plus. Mais à sa place, un beau prince, qui, l'apercevant, lui tend la main et dit:

"Tu n'as pas, comme tes soeurs, oublié de donner à manger à mon petit coq, à ma petite poule et à ma vache Caillette. Aussi, tu as le pouvoir d'aller aux basses-fosses remettre tes soeurs en liberté."

Céline accourt aux basses-fosses et, y trouvant ses soeurs, elle est heureuse de les ramener au château avec elle.

Le beau prince, qui attend Céline sur le seuil, dit:

"Céline, belle Céline, j'étais métamorphosé. C'est toi qui m'as délivré. Si tu le veux bien, nous allons nous épouser."

Céline le veut bien. Le prince, son mari, l'amène aussitôt visiter le château, le plus beau de tous les châteaux; aussi le trésor, qui est rempli d'or et de bijoux. Là, il lui dit:

"Tout cela est à toi, parce que toi, tu n'as pas oublié."

Mariés — ou tout comme ! — ils ont toujours vécu heureux. Et moi, ils m'ont envoyé vous raconter leur bonne aventure.

(**Raconté, en 1915, par Achille Fournier, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska. Il avait appris ce conte sur la Côte nord du Saint-Laurent.**)

CULTURE

Pierrot, 3 ans, est à la mer. Il arrose avec conscience de gros galets

—Que fais-tu? s'inquiète maman.

Et Pierrot de répondre:

—J'arrose les galets pour qu'il pousse des rochers!

PAGE FÉMININE

Les vieux amis

Les vieux amis gardent toujours le même visage. Leur affection a la même physionomie sereine, quiétude née d'un sentiment éprouvé par le temps et les vicissitudes de la vie.

Leur regard a l'indulgence de qui nous a longtemps regardée vivre, leur amitié nous semble plus précieuse pour avoir veillé sur notre évolution, sans jamais se désintéresser de nous, malgré les désertions inévitables à la croisée des chemins, malgré des intérêts différents qui, fatalement, nous ont séparés.

Ensemble, nous avons connu la détente du masque qui tombe, du rire spontané, des rêves fous qu'on avoue et qu'on désavoue ensuite, des succès et des déceptions.

Peu importe que nous les revoyions souvent ou rarement. En peu de mots se renoue la chaine des incidents qui ont signalé toute une phase de notre existence.

Une voix familière s'annonce au bout du fil, une voix familière qui longtemps s'est tue. De la foule émerge la tête d'une compagne de pensionnat, une amie avec qui on a connu la rigueur du lever matinal et de la discipline austère et les joies naives des couventines. Elle a partagé nos enthousiasmes d'écolière, puis elle a tiré de son côté, mariée, religieuse ou solitaire, elle a bravé sa vie et nous a forcées à l'oublier.

Pourtant, un regard a suffi pour nous traverser mutuellement; un long commerce d'amitié nous avait habituées à déchiffrer nos pensées mutuelles, comme en un livre ouvert.

Une occasion nous réunit pour fêter le départ de l'une du groupe dispersé. A évoquer des souvenirs d'une qualité particulière, souvenirs teintés du mirage d'autrefois, on retrouve l'essence des paysages, des choses et des gens qui se sont évanouis dans le temps et l'espace.

Ironie parfois, cependant, que de mesurer les périls de l'absence, et devant une liasse de missives anciennes, d'observer comme à distance, malgré les protestations d'amitié, le visage penché sur la feuille blanche, semble vide d'expression. Si vous vous arrêtez à relire les lettres qui datent, devant la dégringolade subie dans l'estime de qui vous comblait alors, devant cette diminution de vous-même, vous souriez des éloges à votre adresse.

Peut-être remis en face l'un de l'autre, devant l'écroulement de tout ce qui alors donnait de la saveur à vos expansions, assagie par l'expérience, vous envisagerez sans heurt la complexité du sentiment aux nuances multiples, la fugacité des émotions nées de l'entraînement épistolaire.

Mais ces constatations attribuées à l'évolution de chacune, à des réalités vivantes recherchées au coeur d'amitiés nouvelles qui se partagent votre temps et vos sentiments, ces constatations ne diminuent en rien le charme des amis anciens.

L'élan qui nous ramène vers eux, la qualité de leur sourire, le tutoiement qui se souvient des confidences passées, leur touche imperceptible sur la trame des rêves anciens font lever à leur approche un cortège d'ombres bénies.

C'est que même sans nous en douter, nous occupions la pensée de ceux qui se sont évanouis loin de nous, poursuivant une existence à laquelle nous ne sommes plus mêlées.

Les amis anciens sont les témoins de notre vie. Les amis récents croient connaître notre visage, ils ne font que l'effleurer. Celui que vous restitue la présence des amis d'autrefois est, malgré les traces du temps, votre visage le plus ressemblant; puisqu'alors, il s'épanouissait sans contrainte, dans l'abandon d'une affection sans artifice et sans détours.

Il n'faut jamais laisser tomber une amitié. Une amitié qui s'éteint, c'est une porte qui se ferme. Le coeur averti frissonnera dans la nuit que crée le mépris ou l'oubli.

Celui ou celle qui s'éloigne emporte trop de nous-même pour que son souvenir ne vienne pas quelque jour nous rappeler des joies ou des regrets qui, en se dissolvant, ont comprimé une cellule vivante et rétréci nos rives sentimentales. C'est un peu de soi qui a sombré.

Chacune en cours de route collectionne ses vieilles amitiés. Joie indicible que d'en retrouver la piste, que de nous arrêter un moment chez eux, retrouver l'état d'âme qui nous était commun, refaire le bilan des promesses d'avenir réalisées ou ratées.

Comme à l'aide des verres grossissants d'une lunette d'approche, les vieux amis savent ajuster le souvenir à la portée de notre champ visuel. A leur voix se dresse toute une phalange, repasse toute une étape de notre vie, celle où nous les avons vus poindre, où ensemble, nous respirions la joie de vivre, et marchions vers l'inconnu.

Les chers vieux amis!

Marie-Rose TURCOT.

SONNET

Je ne suis pas de ceux pour qui les causeries
Au coin du feu, l'hiver, ont de grandes douceurs
Car j'ai pour tous voisins d'intrépides chasseurs,
Rêvant de chiens dressés, de meutes aguerries,

Et des fermiers causant jachères et prairies,
Et le juge de paix avec ses vieilles soeurs,
De revêches beautés parlant de ravisseurs,
Portraits comme on en voit sur les tapisseries.

Oh! combien je préfère à ce caquet si vain,
Tout le soir, du silence, — un silence sans fin;
Etre assis sans penser, sans désir, sans mémoire;

Et seul, sur mes chenets, m'éclairant aux tisons,
Ecouter le vent battre, et gémir les cloisons,
Et le fagot flamber, et chanter ma bouilloire!

SAINTE-BEUVE.

LA MODE

LE RUBAN RETROUVE SA VOGUE D'ANTAN

On l'emploi pour ceintures et cravates, noeuds et brides de chapeaux.

PARIS, 10. (PC-Havas) — Le ruban retrouve toute sa vogue d'antan. Les progrès que réalisèrent dans sa fabrication les tissus français de Lyon et de St-Etienne l'usage que savent en faire aujourd'hui les grands créateurs parisiens, tout cela est particulièrement propre à faire ressortir ses qualités intrinsèques. Aussi est-il déjà adopté avec enthousiasme par toutes les dames soucieuses de renouveler leur parure.

Le ruban joue souvent les rôles mêmes qui lui étaient autrefois spécialement réservés: ceinture et cravates, noeuds et brides de chapeaux. Mais les ceintures de 1937 faites de rubans tressés aux couleurs violemment opposées, se fermant sous d'amusantes cocardes remplissant l'office des boucles, n'ont rien en commun avec les ceintures classiques qui ornaient autrefois par principe les robes claires des jeunes filles: faites de larges rubans moire ou de faille aux couleurs tendres, leurs gros noeuds s'épanouissant largement à la taille et leurs longs pans tout droits terminés par des franges ou effilés ,ils tombaient jusqu'à terre.

Quant aux chapeaux, petits ou grands, ils sont souvent cette année tout entiers faits de rubans: tels sont les chapeaux d'Agnes qui tresse de petits rubans écossais pour en faire des toques ou des turbans ornés d'un noeud très volumineux en pareil. Si la forme du couvrechef est de paille ou de dentelle, son unique garniture est constitué par un ruban: des noeuds immenses ou des cocardes originales. Caroline Reboux fait de tout petits chapeaux, très habiles, se portant en arrière et maintenus par des brides de satin ou en velours noir qui se nouent sous le menton. Suzanne Talbot, qui demeure fidèle aux chapeaux posés en avant sur le front, les maintient en place grâce à de larges brides de ruban souple qui se nouent sur la nuque.

Les couturiers, eux, se servent de ruban pour faire des garnitures et pour combiner les fonds. En assemblant des rubans de largeurs différentes et de couleurs diverses, les entrelaçant comme tissage, on obtient en quelque sorte des tissus nouveaux dont le relief est d'un effet imprévisible, car il dépend des matières et des couleurs employées.

Des tissus d'un maintien assez rigide s'il s'agit de rubans de gros satin faille ou taffetas, restent très souples au contraire s'il s'agit de satin ou de crêpe. Ainsi traité, le ruban est utilisé à la confection de blouses boléros pour le soir, de gilets pour tailleur, de petits vêtements très élégants pour l'après-midi.

Mais c'est dans son emploi en garnitures ou il sert d'opposition aux tissus légers, parfois d'une nuance différente, qu'il produit des effets plus heureux Madeleine Vionnet marie ainsi la mousseline de soie et les rubans de velours du même ton, de largeurs décroissantes. Louise Boulanger unit de larges rubans de satin clairs et foncés en camaieu pour draper d'intéressantes robes du soir. Rochas utilise le ruban de taffetas étroit en petits ruchés plissés pour orner des motifs décoratifs aux toilettes de tulle. Jeanne Lanvin et Chanel drapent et croisent habilement de larges rubans de satin rose, bleu pâle, vert tendre, pour former au corselet des bretelles et une ceinture en écharpe aux longs pans simulant des draperies ravissantes aux robes du soir en tulle ou en mousseline d'allure très juvénile, parures idéales pour les "débutantes."

Schiaparelli exécute des broderies genre Rococo avec des rubans en tons dégradés, de largeurs diverses: ce sont des bouquets que ces roses rococo qui s'épanouissent encadrés de feuillages en perles sur le revers de beaucoup de tailleurs pour le soir ou sur des redingotes en satin également destinées au soir qui comptent parmi les modèles les plus remarqués de sa dernière collection.

Le principal avantage que présente l'emploi de ces garnitures est leur mobilité: la même robe noire peut servir de thème à de multiples accessoires et chaque fois que cet accessoir change de forme ou de couleur elle adopte un aspect différent. Un autre avantage au moins aussi important est leur prix de revient modique grace auquel sur la base des suggestions des grands créateurs parisiens, toute femme un peu ingénieuse arrivera aisément à combiner une série d'élégants accessoires leur donnant un caractère tout personnel.

A la Catholique d'Action

AIMER DIEU

1. *Crois-tu qu'il soit si difficile d'être unie à Dieu, que tu vas sans lui de côté et d'autre?*

2. *Qui vit dans l'amour du Souverain Bien en jouira en quelque endroit qu'il se trouve.*

3. *Et comment pourrais-tu vivre sans l'aimer, si tu ne t'efforces de le connaître?*

4. Quel est pour toi l'attrait de la créature? *Son amabilité? Ses éminentes qualités? Les marques et les preuves qu'elle te donne de son estime et de son affection?*

5. *Tu as pris une goutte d'eau pour un océan!*

6. *Si tu crois voir briller d'une si vive lumière un être si obscur, comment ne vois-tu pas les splendeurs éclatantes du soleil?*

7. *Pourquoi penses-tu que Dieu ait placé sous tes yeux une variété si grande de beautés et de trésors, sinon pour que tu le connaisses mieux et que tu penses plus fréquemment à lui?*

8. *Pour peu que tu attaches tes regards sur les qualités d'une créature, bientôt dans tes yeux se gravera ce mot: Dieu.*

9. *Pour peu que tu te sentes entraînée à aimer un être créé, tu ne pourras plus te défendre de penser au Souverain Bien et au divin Créateur.*

10. *Qu'y a-t-il ici-bas de bon, d'excellent, d'aimable, qui ne proclame l'immense bonté, l'infinie majesté, la souveraine amabilité de Dieu?*

11. *Si ton coeur se laisse prendre à la créature, c'est que tes yeux se sont arrêtés à la forme et à la couleur des lettres: tu as vu des caractères, mais en réalité tu ne sais pas ce qu'ils signifient.*

12. *Toute beauté créée proclame que Dieu est infiniment beau, qu'il est par essence l'éternelle et souveraine Beauté.*

13. *S'il y a des savants à ce point ignares que, même dans l'ensemble de toutes les créatures, ils ne savent pas voir Dieu, il y a aussi des coeurs si mesquins que l'amour d'un être créé les empêche d'aimer les autres et plus encore le Souverain Créateur et Conservateur de toute créature.*

14. *Imite les grands savants en aimant pour ta part Dieu en chaque créature, comme ils le voient eux dans une seule des plus petites.*

P. PALAU, S.J.

N.-D.-des-Taudis

(Pour toutes celles qui comprennent leur rôle en hygiène sociale.)

Elle s'en va de bon matin
Dans les quartiers les plus sordides,
Avec le désir surhumain
De servir une oeuvre splendide!
C'est comme un rayon de soleil,
Bien inconnu dans ces parages,
Qui, de son sourire vermeil,
Va transformer le paysage!

Avec des mots pleins de bonté,
La secourable messagère
De l'hygiène va tenter
L'effort utile et nécessaire.
Elle trouve au fond de son coeur
Des mots générateurs de vie.
Et qui produiront du bonheur
En prévenant la maladie!

Ainsi de maison en maison,
En semant la bonne parole
Dans l'espoir de saines moissons,
Elle soulage, elle console.
Souvent elle doit discuter,
Parfois on ne la comprend guère,
Elle sourit et la santé
Entre au taudis des réfractaires!

Elle continue son chemin ..
Quelle pénible randonnée
Avec le sac lourd, lourd en main
Durant une longue journée!
Bouges, trous, caves ou réduits,
Greniers, cambuses ou mansardes,
Baraques infectes, taudis,
Voilà ton beau royaume, garde!

C'est dans tous ces tristes logis,
Honte de l'ex-Villemarie,
Que Notre-Dame-des-Taudis
Sème les principes de vie.
Petite soeur de charité,
Honneur de nos oeuvres laïques,
Dans la modeste obscurité
Elle sert la santé publique!

Elle combat les préjugés
Qui minent tant de pauvres diables,
Petites gens, chômeurs, logés
En des locaux abominables!
Soit, mais ne vaudrait-il pas mieux,
Afin de l'aider dans sa tâche,
Démolir ces vilains milieux,
Par hasard serions-nous trop (lâches?

Non! sur ces ruines bâtissons,
Pour la brave gent ouvrière,
Des logements sains, des maisons
Pleines d'air et de lumière!
Le simple bon sens nous le dit,
Nous serions de piètres apôtres
Si nous conservions ces taudis
Pour y laisser mourir les nôtres!

Adrien PLOUFFE

(La Garde-Malade Can.-Française) Février 1937.

Il faut faire le sacrifice de ses préférences, mais pas celui de ses convictions.

* * *

Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, la misère disparaîtrait du monde.

Dumas fils

Cornwall a contribué $500 au congrès de la langue française

Réfection de la chaussée sur plusieurs rues. La ville aménagera un nouveau dépotoir. Les statistiques de la police pour le mois de mai. Nouveaux taux du service d'aqueduc.

(Spécial au DROIT)

CORNWALL, Ont., 18.—Vendredi soir avait lieu une assemblée de la société St-Jean-Baptiste sous la présidence de M. Alfred Lefebvre. Plusieurs membres de l'exécutif étaient présents.

Il fut décidé de préparer la vente de rubans bleu, blanc et rouge pour samedi et dimanche les 19 et 20 juin

Il fut aussi annoncé qu'un prédicateur spécial serait ici dimanche pour faire le sermon sur la fête patronale des Canadiens français. A cette occasion on vendra des cartes de membre de la société.

La population de Cornwall sera heureuse d'apprendre qu'elle a contribué au delà de $500 au Congrès de la Langue française.

Assemblée du Conseil de Ville

Le Conseil de Ville s'est rassemblé lundi soir. Plusieurs choses furent discutées. Une délégation du Conseil du Service Social se présenta à l'assemblée et demanda un octroi de $2.000 pour aider sa cause et lui permettre d'engager une demoiselle des oeuvres sociales.

La délégation se composait de Mlle Mary Mack, du Dr L.-A. Caldwell et de M. l'abbé R.-J. MacDonald. Mlle Mack se fit l'interprète du groupe. Elle dit que le Conseil du Service Social était une organisation nouvellement formée qui avait l'appui de toutes les autres sociétés de bienfaisance. Elle annonça qu'il avait été décidé de retenir les services d'une personne pour s'occuper du service de bienfaisance si les fonds le permettaient. Elle demanda donc un octroi suffisant pour engager une personne qui s'y connaissait. Elle fit voir le bien qu'une telle personne pourrait faire à Cornwall.

La demande de la délégation fut prise en considération par le Conseil de Ville. Après une brève discussion il fut décidé de remettre la chose entre les mains du comité des Finances qui devra faire rapport.

Une autre délégation se présenta au Conseil. Elle était composée d'un groupe de contribuables demeurant sur la Sixième. M. George Lyo qui parla en leur nom demanda que la Sixième rue soit pavée entre les rues York et Bedford. Le maire Horowitz assura la délégation que leur requête serait étudiée.

Pavage de plusieurs rues

Sur le rapport de l'ingénieur municipal, M. W.-H. Magwood, le Conseil décida que plusieurs rues seraient pavées durant l'année.

On posera une surface sur les rues suivantes. Première, entre Sydney et Gloucester; Quatrième, entre Bedford et Gulf; Cinquième entre Amélia et Marlborough et entre Bedford et Cumberland; Bedford, entre la Quatrième et le Septième et entre la Huitième et la Neuvième; Gloucester, entre la Troisième et la Septième; John, entre Marlborough et Bergin; Race entre Marlborough et William.

On construira de nouveaux chemins sur les rues suivantes: Sixième, entre Pitt et Bedford; Huitième, entre Pitt et Bedford; et entre Pitt et Adolphus; Neuvième, entre Pitt et Cumberland.

On construira aussi des trottoirs sur le côté est de la rue Pitt entre les Quatrième et Cinquième rues; sur le côté ouest de la rue York, entre les rues Septième et Huitième; sur le côté est de la rue Pitt au nord de la Troisième rue; sur le côté de la rue Augustus entre les rues Cinquième et Sixième; sur le côté ouest de la rue Gloucester entre les rues Septième et Huitième; sur la rue Quatrième, entre les rues Cumberland et Bedford; sur le côté ouest de la rue Amélia, entre les rues Septième et Huitième.

Eclairage aux Terrains Athlétiques

Le Conseil étudia ensuite une lettre de la Commission athlétique demandant la permission de construire deux tréteaux sur l'estrade du terrain pour illuminer l'endroit afin de pouvoir jouer à la balle au camp le soir. Le colonel Magwood expliqua la question. Il dit que le coût du travail serait payé par la compagnie d'électricité.

Un comité spécial fut nommé pour étudier la requête. Il se compose de M. W.-A. Dingwall, du Dr W.-A. Milligan, du Dr J.-A. Phillips et du Dr E. Emard. Ceux-ci devront rencontrer la commission athlétique avec M. Jonh-G. Harkness, C. R., qui rédigera un contrat.

NOUVEAU DEPOTOIR

Le préfet Milligan annonça qu'un terrain avait été loué du gouvernement pour servir de dépotoir. Il dit que les déchets seront recouverts afin de ne pas être nuisibles. Si ceci n'est pas satisfaisant la ville se verra dans l'obligation de construire un incinérateur. Le premier projet, d'après M. Milligan épargnerait beaucoup d'argent.

RAPPORT DU COMITE DES EGOUTS

Le Comité des Egouts présenta ensuite son rappor tqui fut accepté. Il recommande la construction d'un tuyau d'égout sur la rue Sydney, entre les quatrième et cinquième rues.

Des demandes de licences pour restaurants furent reçues de M. E. Boileau, No 1, Chemin de Montréal, et de la Laiterie Rivermead, rue Water. Le Chef de Police Seymour devra s'occuper de la chose. On étudia le rapport de ce dernier sur des demandes semblables faites par MM. J.-E. Marleau, 410, rue Pitt, et E. Brisebois, 31, rue Water. Le rapport n'était pas favorable et plusieurs conseillers s'y opposèrent disant que la ville avait besoin de l'argent qu'il pouvait obtenir de ces licences. Ils croient que si le restaurant est tenu proprement, il devrait avoir une licence.

Une enquête fut faite au sujet d'une plainte de M. Moise Deneault au sujet des odeurs malsaines qui se dégagent des écuries de la Laiterie East Side. Le Conseil a reçu une lettre du médecin du Bureau de Santé à ce propos. Celui-ci trouve que les écuries sont propres et qu'il n'y a pas lieu de se plaindre. Malgré ceci certains conseillers qui ont visité l'endroit ne sont pas satisfaits. Il fut proposé qu'un comité se charge d'aller examiner la place. Si les membres de ce comité sont ... tisfaits la question sera tranchée.

Les statistiques de la police pour le mois de mai montrent que le nombre des gendarmes est de sept. En plus, des constables spéciaux travaillèrent durant 381 heures. Durant le mois il y eut 82 manquements à la loi; 29 arrestations et 58 condamnations. Des vols pour une valeur de $349 furent commis et on recouvra $309 de cette somme.

On accepta la démission de M. Ed. Tyo, comme inspecteur de mauvaises herbes. Cette charge sera dorénavant remplie par M. Napoléon Bonhomme qui aura le même salaire que M. Tyo.

NOUVEAUX TAUX POUR L'EAU

A l'assemblée du conseil, lundi, les membres ont adopté une nouvelle échelle pour les taux de l'eau. Plusieurs places publiques ont été réajustées pour la bonne raison que certaines personnes payait plus que d'autres. La nouvelle échelle est basée sur la quantité d'eau dépensée l'an dernier et enregistrée d'après le compteur

Laiteries	Taux Minimum	Jusqu'à
Anderson Dairy	$ 40.00	700.000 gal.
Daisy Dairy	$350.00	4.375.000 gal.
Cornwall Dairy	$300.00	3.950.000 gal.
Rivermead Dairy	$300.00	3.950.000 gal.
East Side Dairy	$350.00	4.575.000 gal.
Hôtels		
Carleton Hotel	$ 50.00	825.000 gal.
Grand Hotel	$ 50.00	875.000 gal.
Central Hotel	$125.00	1.762.500 gal.
National Hotel	$ 50.00	825.000 gal.
St-Lawrence Hotel	$ 30.00	575.000 gal.
Windsor Hotel	$150.00	2.075.000 gal.
Royal Hotel	$150.00	2.075.000 gal.
King George Hotel	$250.00	3.325.000 gal.
Cie de Breuvage		
McRae Bottling Works	$ 25.00	512.500 gal.
Cornwall Bottling Works	$125.00	1.762.500 gal.
Bonneville Bottling Works	$ 60.00	950.000 gal.
Boulangeries		
McKarp Bread	$ 20.00	450.000 gal.
Canada Bread	$ 40.00	700.000 gal.
Buanderies		
Quality First	$100.00	1.450.000 gal.
Martin	$100.00	1.450.000 gal.
Usines		
Atchison	$ 25.00	$12.500 gal.
? ? ? Bedding Co.	$ 75.00	1.137.500 gal.
Cornwall Pants	$100.00	1.450.000 gal.
Beach Furniture Co	$100.00	1.450.000 gal.
McGill Chairs	$ 75.00	1.137.500 gal.
Divers		
Stanford & Kennedy	$ 25.00	$12.500 gal.
Wittaker Brothers	$100.00	1.450.000 gal.
Résidences	**Taux semi-annuel**	
Evier		$3.00
Robinet		$ 0.50
Cabinet d'aisance		$1.75
Cabinet supplémentaire		$1.00
Bain		$1.50
Bain supplémentaire		$0.75
Cuve		$0.75
Robinet extérieur		$1.50
Robinet supplémentaire		$0.50
Urinoires		$1.00
Douche		$1.50
Places d'affaires		
Premier robinet		$3.00
Supplémentaire		$1.00
Cabinet d'aisance		$1.75
Urinoires		$1.00
Barbier		$1.50
Salle de billard par table		$3.00
Supplémentaire		$2.00
Laveur d'automobile		$10.00
Crachoir		$2.00
Taux spéciaux	**par année**	
Bureau de Poste		$ 100.00
Edifice du Comté		$ 100.00
Département des Chemin de fer et canaux		$ 180.00
Standard-Freeholder		$ 50.00
Bell Telephone Co		$ 25.00
Cornwall Street Railway		$ 100.00
C. P. R.		$ 100.00
C. N. R.		$2.800.00
Théâtre Palace		$ 88.00
Bornes fontaines du Canton		$ 85.00
Ecoles		
Premiers 25 élèves		$10.00
Chaque élève additionnel		$ 0.25

Je rencontrai le vieil abbé Seignaret, fils d'un caporal de la Grande Armée. Nous causâmes de la responsabilité des écrivains. Il me quitta en me disant: "Ah! les âmes, mon cher ami, les âmes!"

Deux jours après, il était mort, et ce mot restait comme un testament.

René BAZIN...

* * *

Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des orateurs qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leurs poches.

Proverbe oriental.

CAMPEMENT SAINT-LOUIS

Un campement de vacances! Voilà, pour notre Petit Séminaire, une précieuse innovation. Nous lançons le projet, afin qu'il soit discuté "sur le long et sur le large".

Pourquoi un campement? Parents chrétiens, si vous pouvez, toutes les vacances, occuper vos enfants bien-aimés, à des distractions et à des travaux utiles et formateurs, vous ne voyez en ce projet aucune utilité. Mais vous, parents des villes et des villages, qui ignorez comment intéresser et désennuyer vos jeunes gens pendant les mois d'été, ne sourirez-vous pas à une telle entreprise?

Notre but, le voici en quelques mots: assurer à notre jeunesse étudiante d'où qu'elle vienne, un endroit remarquablement gratifié par Dieu, où elle pourra, tout en s'occupant à des travaux manuels, protéger son âme délicate contre tous les dangers très nombreux des vacances d'été.

Conditions du campement.—Comme il est impossible de faire marcher une oeuvre d'une telle envergure sans quelques finances, nous avons jugé bon, après de nombreuses consultations, d'exiger deux dollars ($2.00) par semaine de chaque étudiant. Le prix, croyons-nous, n'est pas exhorbitant! Il peut tout de même être sujet à majoration!!! Nous ne refusons pas les dons généreux.

Chaque élève fournira ses ustensiles de table, nécessaire de toilette, couvertes, prenant soin tout de même de pratiquer en cela la plus louable économie.

Les dépenses de voyage — aller et retour — peuvent s'élever à 50 sous au plus, pourvu que l'on suive les directives des organisateurs du campement.

On pourra séjourner au camp pas moins d'une semaine, ou tout le temps du campement, c'est-à-dire du 11 juillet au 28 août (7 semaines).

Direction du camp. — L'abbé Arsène Hébert, professeur au Petit Séminaire, organisateur du campement, en sera le directeur. Il jouira de la sage assistance de M. l'abbé Jean Berthiaume, directeur diocésain de la J.E.C., de ses dévoués confrères du Séminaire, et des grands séminaristes de notre institution.

Informations. — Pour tout renseignement s'adresser à l'abbé Arsène Hébert, Montebello, Québec. Seulement, à partir du 10 juillet, toute correspondance à ce sujet devra lui être adressée à St-Michel-de-Wentworth, Québec; tenant compte que le courrier, à cet endroit, n'arrive que trois fois la semaine: mardi, jeudi et samedi.

Lieu du camp. — A St-Michel-de-Wentworth, 90 milles d'Ottawa, un des endroits les plus pittoresques et les plus enchanteurs des Laurentides. Deux routes nous y amènent: la première: (no 17) Ottawa, Hawkesbury, Staynerville, Brownsburg; la seconde: (no 8) Ottawa, Hull, Montebello, Staynerville, Brownsburg.

Moyens de transport. — Par voie ferrée — C.P.R. Rive-nord — et descendre à Staynerville. Mais un moyen moins dispendieux serait l'organisation du voyage entre un groupe (5 ou 6) qui se rend au camp le même jour, et utilisant la voiture des parents d'un des étudiants. Le coût du voyage retomberait alors sur tous les passagers. Voilà à l'ouverture du campement.

Ensuite, chaque samedi, une ou deux automobiles feront le trajet de St-Michel à Ottawa et d'Ottawa à St-Michel, afin de transporter ceux qui reprennent le chemin de la maison et ceux qui s'amènent au campement, qu'ils soient d'Ottawa ou des autres paroisses sur la route. Ceux qui auront fait connaître à l'avance leur désir de se joindre à nous seront avertis de l'heure et de l'endroit auxquels on les prendra.

A moins d'avis contraire, les voitures, chaque samedi, quitteront St-Michel à 8 h. 30 (heure d'été) pour arriver à Ottawa vers midi. Elles quitteront Ottawa à 2 h. 30 (heure d'été) pour arriver à St-Michel vers 6 heures. Les passagers des villes d'Ottawa et de Hull devront se rendre au Séminaire; ceux des paroisses de campagne devront attendre la voiture au presbytère ou près de l'église paroissiale de leur village respectif.

Approbation et bénédiction du projet. — Avec une bonté toute paternelle, Son Excellence Mgr G. Forbes, notre vénéré Archevêque, a approuvé et a béni de tout coeur le projet que nous lui avons soumis dans une audience privée, le 14 juin.

Règlement. — Le règlement du campement sera celui d'un collégien en vacances. Il fournira à ce dernier la belle occasion de continuer sa formation morale, et l'insigne privilège de reconstituer ses forces physiques par des travaux proportionnés à sa condition.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITE
Délicieuse et Appétissante

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Cette robe chemisier évasée obtiendra la faveur des jeunes filles comme des dames d'un certain âge. Confectionnée de coton, de toile ou de soie imprimée lavable, elle est très seyante en toute occasion, à la ville ou à la campagne. La ceinture peut être en tissu d'une des couleurs de l'imprimé ou en cuir verni.

La jupe à pans ajustés à la taille et évasée au bas ajoute au charme et à l'élégance de cette robe. Le collet chemisier pointu la rend très seyante et coquette. Au goût, on peut lui substituer une encolure pointue.

Un tissu foncé uni ou verdâtre en fait une chic robe pour la ville. Pour la campagne, un imprimé de couleurs mexicaines, un tissu à rayures bohémiennes ou un coton pointillé, sont très attrayants.

Une toile crêpée infroissable de couleurs pastellisées ou blanche et une soie légère lavable sont très charmantes.

La carte d'instructions incluse dans chaque patron rend sa confection des plus faciles.

Le style No 3047 se présente dans les tailles 14, 16, 18 et 20 ans, avec 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. Pour la taille 36, il faut 3 verges ½ de tissu de 39 pouces de largeur, et 1 verge de tissu opposé de 35 pouces de largeur.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

CONVALESCENCE SANS PROGRES . . .

"J'avais été très malade de la jaunisse et pendant six longs mois, je n'ai pu m'occuper de ma besogne de maison. J'étais dans un état de grande faiblesse, toujours étourdie, sans appétit et plutôt insouciante. On me recommanda les PILULES ROUGES. Après en avoir fait usage durant quelques semaines, je me trouvai un peu mieux.....Je continuai mon traitement et c'est avec les PILULES ROUGES que j'ai recouvré mes forces et après quelques mois, j'étais bien comme avant cette maladie. Je recommande fortement les PILULES ROUGES aux femmes faibles. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme EDMOND CLEMENT
Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Convalescentes, vous avez perdu courage? Ne vous découragez pas; prenez les bonnes PILULES ROUGES; votre sang redeviendra riche, votre appétit sera stimulé et tous vos organes fonctionneront mieux, vous serez comme rajeunie. Le cas de Madame Clément, plus haut cité, semblait désespéré . . . les bonnes PILULES ROUGES lui ont redonné sa vitalité.

Les bonnes PILULES ROUGES se recommandent dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvellier, Trois-Rivières

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles ARTISTIQUES, RELIGIEUSES, POLITIQUES, ECONOMIQUES, Etc.

Un groupe d'étudiants canadiens à l'Exposition

Ils sont reçus chez Madame Philippe Roy avec un groupe de 36 canadiennes de la province de Québec.

PARIS, 19. (P.C.-Havas) — Les personnalités de toutes nationalités et de tous rangs sociaux, mais toutes jeunes et éprises de nouveautés, visitent l'exposition.

Parmi les visiteurs étrangers qui parcoururent aujourd'hui la vaste enceinte dont les secteurs s'ouvrent chaque jour davantage au public, on remarquait ce matin un jeune couple princier danois, le prince héritier Frédérik et la blonde princesse suédoise, sa femme Ingrid, nièce de la regrettée reine Astride, ainsi que de nombreux groupes d'étudiants étrangers. Un de ceux-ci était composé d'étudiants et étudiantes canadiens venus au nombre d'environ vingt-cinq en France sous les auspices de "L'Overseas Educational League". Ces étudiants canadiens ont été reçus hier chez Madame Philippe Roy, femme du ministre du Canada à Paris, en même temps qu'un autre groupe de 36 jeunes Canadiennes de la province de Québec venues spécialement à Paris pour l'Exposition.

Les nord-américains sont également très nombreux à Paris actuellement et il en arrive chaque jour.

Parmi eux on compte de nombreux Franco-Américains des Etats-Unis, ainsi que des Français établis en Amérique. C'est ainsi que les anciens combattants parisiens se préparent à recevoir demain à la Chopin de San-Francisco, ancien combattant qui débarquera du paquebot français "Bretagne" qui fit escale exceptionnelle au grand port du Pacifique.

Une autre personnalité américaine actuellement à Paris, et qui se déclare enchantée de son voyage, est Miss Shirley Joyce Ellis, reine de beauté de l'ouest américain, originaire de Seattle, état de Washington. Miss "Western America" qui vient seulement d'arriver à Paris, a déclaré au représentant d'Havas sa joie d'être à Paris, la ville élégante, et ajoute: 'Vous pensez bien que je ne m'en retournerai pas sans avoir vu vos grands couturiers!"

Jusqu'à présent, les principaux visiteurs de l'Exposition avaient été des Anglais ou Britanniques venus de Londres après les fêtes du couronnement. Maintenant, disent les milieux professionnels de l'hôtellerie et des entreprises des voyages, les amis de la France de l'Est européen et d'Amérique arrivent à leur tour.

Tous, de l'avis de ces professionnels de l'hôtellerie que nous avons interrogés sur la perspective que l'afflux d'étrangers offraient à leur profession, constituent "une excellente clientèle, moyenne, mais solide".

Une vente de chefs-d'oeuvre du dix-huitième siècle à Paris

Tapisseries, toiles, sculptures seront mis en vente du 17 au 22 juin.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 15. — Un merveilleux ensemble de vingt tapisseries, deux des toiles les plus belles de Tiepolo, et une de Ziem, des éblouissants chefs d'oeuvres du dix-huitième siècle: des Fragonard, des Nattier, des toiles de Madame Vigée-Lebrun, des sculptres de Clodion ainsi que des pièces uniques d'ameublement vont être mis en vente du 17 au 22 juin à Paris

Il s'agit de la liquidation des successions de Clémente Bayard qui fut un des premiers pionniers de l'aviation et de Madame Louis Burat. Les clous de ces collections magnifiques sont notamment une suite de vingt tapisseries qui retracent en quelque sorte toute l'histoire de la tapisserie au grand siècle, avec trois compositions de Beauvais par Boucher, des tentures, des gobelins de Charles le Brun, et cinq tapisseries flamandes du 16e siècle.

Ce sont aussi deux tableaux de Tiepolo exécutés avec la collaboration de son fils Giovanni Domenico: "Jésus guérit le paralytique de Béthesba" et "Le Christ et la femme adultère".

L'inspiration vénitienne est également représenté par une toile de Ziem "Le quai des esclavons".

La collection de Madame Louis Burat présentera de son côté trois chefs-d'oeuvre authentiques: d'abord un portrait présume de Rosalie, soeur de J. R. Fragonnard par cet artiste; ce portrait que l'académicien Louis Gillet a classé parmi les "morceaux les plus éblouissants qu'il ait peints." C'est encore "La dame à l'éventail", de Charles-Antoine Coypel, considéré comme l'oeuvre maitresse de ce peintre par certains critiques, et quoté "portrait de Jeune femme", signé par Nattier et daté, en 1741. Madame Vigée-Lebrun est représentée par une effigie féminine inconnue drapée d'un manteau pourpre et or qui provient de la collection célèbre de Sécretan. La sculpture est représentée dans cette collection par deux importants groupes en terre-cuite de Clodion.

Enfin, l'ameuplement offre une incomparable armoire en laque de Chine et en marqueterie en bois de bout de l'époque de Louis XV. La suite du mobilier offre les signatures les plus célèbres des ébénistes de la Régence et du règne de Louis XV: Tillaru, Bara, Berthelmy et David Roentgen "ébéniste et mécanicien du Roi et de la Reine", encore que la plupart de ses créations ne soient pas signées. C'était du reste une de ses habituelles négligences.

Circulaire de Mgr Breynat aux missionnaires de Mackenzie

"Mes Révérends et bien chers Pères et Frères"

"C'st le coeur encore profondément ému de la bienveillance du Souverain Pontife que je viens vous donner, sur l'audience qu'il a bien voulu m'accorder, quelques détails qui intéresseront votre piété filiale. Sans doute, "Secretum Regis abscondere bonum est". Il y a des choses qui ne se racontent pas, que le coeur doit savourer dans la solitude et le silence. Ce n'est point cependant manquer à la discrétion que de vous dire combien le Saint-Père s'intéresse à vos travaux, combien il apprécie votre dévouement, combien il vous aime et avec quel coeur il vous bénit. Pour ce qui concerne l'objet même de ma visite, qu'il vous suffise de savoir,—et je vous le dis tout de suite—que le Saint-Père a trouvé et suggéré lui-même la solution la plus simple et la plus facile d'exécution à la question que je venais lui soumettre.

* * *

"Alors que les audiences sont extrêmement restreintes, même pour le personnel de la curie romaine, j'ai eu le grand privilège d'être appelé par l'auguste malade trois jours seulement après lui avoir annoncé mon arrivée et manifesté le désir de le voir.

"Grande fut mon émotion de me retrouver aux pieds du vénérable octogénaire si fortement et depuis si longtemps éprouvé par la maladie! Sans doute, il a perdu de son extraordinaire vigueur de jadis; le visage est plus maigre; les traits réflètent une grande fatigue; le teint n'est plus aussi coloré; la tête se penche quelque peu; les cheveux s'argentent; mais le regard a conservé toute sa force, toute sa vie, et si la parole est plus faible, les phrases se suivent claires, précises et toujours au point, toujours énergiques dans la décision.

"Tout de suite, le Pape me demande des nouvelles de Monseigneur Turquetil qu'il sait avoir été très touché par une maladie maligne et persistante. Je suis très heureux de pouvoir lui annoncer que je viens de voir le vaillant Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson, et qu'il se trouve assez bien remis pour se préparer à reprendre le chemin de ses missions.

"Satisfait de cette bonne nouvelle, c'est avec le plus vif intérêt que le Saint-Père écoute les quelques détails que je lui donne, avec photographies à l'appui, sur les aventures de Monseigneur Fallaize et de ses intrépides compagnons du Notre-Dame de Lourdes, parmi les banquises qui, avec tant d'acharnement, ont entravé la navigation, l'été dernier, sur l'Océan Glacial. Puis vient le récit de la désormais fameuse expédition de sauvetage par avion, organisée pour rapatrier la caravane, en pleine nuit arctique. Et je suis ainsi amené à parler de nos dernières randonnées dans les airs du nord. Près de 5.000 milles en trois semaines, avec la visite de toutes nos missions, battant tous les records pour avoir suivi, sur la côte arctique une route qu'aucun pilote n'a encore osé affronter!... Le bon Pape ne cache pas son admiration, ni ne ménage ses paternels encouragements .. Encore un peu, il me reprocherait de ne pas être venu atterrir sur l'aérodrome du Vatican. Et je crois surprendre dans son regard un regret intime, celui de ne pas pouvoir m'accompagner dans mes prochaines envolées.

"Le Saint-Père me dit toute sa satisfaction d'apprendre que nous avons décidé de fonder, cette année, une mission à la limite des terres habitées dans le vicariat du Mackenzie. Son visage brille d'une joie plus intime encore quand je lui annonce que, toutes nos missions situées au-delà du cercle arctique se trouvant sous le patronage de notre Mère Immaculée, nous avons pensé devoir couronner notre oeuvre, — l'oeuvre de Marie Immaculée — en consacrant au Christ-Roi la mission la plus septentrionale qui, à cause des conditions particulièrement difficiles chez nous, pourra jamais être établie dans le vicariat. Elle se trouvera au 72e degré. Le Pape approuve de grand coeur et bénit notre entreprise. Il veut bien pousser la condescendance jusqu'à offrir un calice pour les missionaires qui iront se dévouer à cette fondation, "afin qu'ils offrent le saint sacrifice en Son nom au bout du monde". Et comme je m'enhardis jusqu'à solliciter, comme une faveur spéciale, qu'il veuille bien se servir lui-même du calice avant de nous l'envoyer: "Bien volontiers, me dit-il, ce sera avec le plus grand plaisir que je le ferai."

"Emu aux larmes, je prie le Saint-Père de vouloir bien, en me bénissant, vous bénir tous, ainsi que vos familles, vos amis, vos bienfaiteurs et vos ouailles. "De tout coeur je vous bénis, me répond-il, ainsi que tous ceux pour qui vous sollicitez une bénédiction". Impossible de vous dire toute mon émotion. C'est par des balbutiements que je remercie le bon Pape. En lui baisant la main avant de me retirer, je me rappelle une parole du saint Mgr Grouard en pareille circonstance: "Que le bon Dieu daigne m'accueillir comme son Vicaire vient de m'accueillir et je me demande rien de plus."

* * *

"Une audience publique doit suivre immédiatement. Belle occasion pour mes compagnons, les Révs Pères Desnoyers et Thivierge qui n'ont pas pu être présentés au Pape! La consigne est stricte. Et pourquoi ne bénéficierais-je pas moi-même du privilège qui m'est offert de revoir quelques instants encore le Vicaire de Jésus-Christ et d'en recevoir une nouvelle bénédiction?.. Voilà justement Mgr Mella, le sympathique Majordome, qui nous invite. Nous entrons donc dans la salle d'audience qui est presque comble.

"Peu après arrive le Pape, sur une chaise portée par ses chambellans. M'apercevant, il me sourit aimablement et me fait signe de m'asseoir, en même temps qu'il s'assied lui-même. Tout le monde reste debout. Le Saint-Père adresse quelques paroles de bienvenue aux différents groupes et leur donne, avec les conseils appropriés, ses paternels encouragements; tout d'un coup, changeant de ton, et avec une expression que je n'oublierai jamais, il me présente à la foule en termes les plus élogieux, prenant plaisir à préciser que, si peu de ceux qui l'écoutent me connaissent, lui personnellement me connait bien. Il parle ensuite avec une complaisance évidente, de notre chère congrégation des Oblas, de chère congrégation des Oblats, de missions les plus difficiles".

"Le Pape se lève et nous bénit tout avant de rentrer dans ses appartements. Dans mon émotion, je ne puis m'empêcher d'aller me jeter à ses genoux pour baiser sa main et lui exprimer toute ma reconnaissance... Dans les yeux des trois Oblats présents perlent des larmes, larmes bien douces!... Combien, dans l'assistance nous envient!

* * *

"Quelques jours plus tard, en la fête du Saint-Sacrement, un messager m'apporte un petit colis de la part de Sa Sainteté. C'est le calice promis, un calice en argent. Il porte l'inscription suivante: "Pius XI, Christi Vicarius Christi praeconibus".

"Quelle délicatesse!... Et c'est ce matin même que le Pape a offert le saint sacrifice de la messe avec ca calice! Il a tenu à me l'envoyer immédiatement, encore humide et tout parfumé du sang du Sauveur!... En fait foi une carte qui accompagne l'insigne présent et dont je vous donne le texte:

Nobile Anticamera 27.V.1937
di Castelgandolfo
Sua Santita.

Calice dont s'est service le Saint-Père Pie XI pour sa messe de ce matin, Fête du Corpus Christi.

(signé): C. Confalonierie,
C.S.P. de S.S.

"Je me rappelle la parole que le Saint-Père me disait, il y a peu de temps: "Je tiens à vous dire que, si chaque jour, comme je le dois, je prie à ma messe pour toutes les missions et pour tous les missionnaires, chaque jour, au saint autel, j'ai un souvenir tout spécial pour vous et pour les missionnaires du Mackenzie."

"Est-il téméraire de penser, mes bien chers Pères et mes bien chers Frères, que, en cette fête du Corpus Christi, le souvenir du Saint-Père pour nous a été plus intime, que sa prière a été plus pressante et qu'il a demandé au Christ-Roi de nous bénir tout spécialement, nous ses Oblats du Mackenzie, lorsqu'il a élevé ce calice plein du sang du Sauveur qu'il venait d'y appeler, avec l'intention que nos missionnaires continuent et prolongent son sacrifice en l'offrant après lui, dans le même calice, et en son nom "usque ad extremum terrae", pour l'extension du Règne du Christ-Roi aux âmes les plus déshéritées de la terre?

* * *

"A nous de nous rendre dignes de tant de bonté de la part du Vicaire de Jésus-Christ; de redoubler de zèle et de renoncement pour faire honneur à une si grande confiance; de redoubler aussi de ferveur dans nos prières de chaque jour pour le grand Pape des Missions qui nous aime tout spécialement et que nous devons entourer de l'affection filiale la plus tendre, la plus soumise et la plus dévouée en N. S. et M. I."

Gabriel BREYNAT, O.M.I.
Ev. d'Adramyte.
Viv. Ap. du Mackenzie.

Pavillon de la Grande-Bretagne à l'exposition universelle

Sur le quai d'Orsay, devant l'arc de la Tour Eiffel, à l'extrémité du pont d'Iéna, le Commissariat Général de l'Exposition de 1937 a prévu une place d'honneur limitée, vers le pont de Passy, par le Pavillon de la Grande-Bretagne et de l'autre côté par celui de la Belgique.

Les constructions à édifier par la Grande-Bretagne couvriront une superficie de 1890 milles carrés environ. La façade sur la place d'Honneur aura une longueur développée de 105 mètres.

Un large portique enjambera la chaussée du Quai d'Orsay laissée libre à la circulation. Il reliera le pavillon proprement dit à ses dépendances aménagées en Taverne Anglaise "le Baron de Boeuf".

Le pavillon officiel aura sa façade principale en bordure de la Seine, à l'alignement des pavillons des autres nations. Il ne comportera qu'un étage (rez-de-chaussée). Son entrée principale sera placée sur le Quai d'Orsay. Dès cette entrée, une première salle, sorte de vestibule, donnera accès à un grand Hall d'une superficie de 1000 milles carrés environ où seront réunis les produits des principales industries anglaises, notamment l'industrie textile, celles du tourisme, des sports, de la chasse, etc.... Une place particulière sera aménagée pour les métiers d'art.

Du grand Hall on accédera, par une terrasse, à des jardins aménagés pour le repos et descendant jusqu'à la berge de la Seine. De ces terrasses et jardins les visiteurs jouiront dans les meilleures conditions des effets spectaculaires présentés sur la rive opposée et sur le fleuve.

A une extrémité du grand Hall, une large rampe elliptique mènera à une salle située au niveau de la berge. Elle présentera la particularité de conduire insensiblement les visiteurs à un niveau inférieur sans interrompre l'attrait de la visite. Cette salle sera plus spécialement réservée à l'exposition des industries traditionnelles anglaises, aux services de propagande et de surveillance.

Dans leur ensemble les façades seront revêtues d'un enduit destiné à recevoir des décorations peintes ainsi que des compositions modelées en faible relief inspirées par la technique des différentes activités anglaises.

La maladie de Saint François étudiée par un spécialiste

Le grand Saint fut une des premières victimes du trachome, maladie alors nouvelle en Europe.

PARIS, 18. — (P. C.-Havas) — C'est en Egypte où l'entraina son zèle apostolique que Saint François d'Assise contracta le mal qui le rendit aveugle.

Le docteur Talbot, spécialiste parisien en études ophtamologiques, a étudié le cas médical du "Poverello" et dans l'article qu'il consacre à ce sujet dans la Revue Franciscaine "Les amis de Saint François" il expose e diagnostic de a maadie de ce Saint. En même temps il montre que Saint François fut une des premières victimes de cette maladie alors nouvelle en Europe, le trachome, apportée d'Orient par les croisés et les pèlerins.

On sait que Saint François d'Assise, enflammé par son zèle missionnaire, s'était rendu en Egypte en 1219 pour essayer d'y convertir le sultan lui-même et qu'il séjourna longtemps à Bethléem et à Nazareth avant de rentrer en Italie en 1221. Deux ans après son retour, raconte le docteur Talbot, les premiers symptômes du mal qui devait le rendre presque aveugle se manifestèrent.

Les récits de ses disciples ont permis, déclare le docteur Talbot d'établir un diagnostic précis. Le saint missionnaire est, dit-il, atteint d'ophtalmie grave, présentée par ses contemporains comme spéciale au climat égyptien et qui évolue avec chronicité par poussées inflammatoires. Il s'agit sans aucun doute du trachome bilatéral, à marche progressive, avec envahissement cornéen et complications cicatricielles. Six ans après son voyage en Egypte et en Palestine, l'état du Saint est si grave que ses disciples lui demandent de voir les médecins. C'est à l'époque où la thérapeutique était inefficace. On ne connaissait alors que l'intervention ultime de la révulsion ignée au fer rouge sur les régions temporales. C'est ce traitement que subit Saint François de la part des médecins pontificaux de Pérouse.

Sans succès. Lorsqu'il meurt, le petit pauvre d'Assise est presque aveugle.

"Ce cas, dont la relation est venue jusqu'à nous, écrit le docteur Talbot, du fait de la gravité et de l'illustration de celui qui en avait été contaminé, ne semble pas exceptionnel chez ses contemporains. La notion d'une ophtalmie spéciale à l'Egypte, dont l'infection est rapportée de l'Orient par les croisés religieux et les pèlerins qui se sont trouvés en contact avec les natifs, et qui évolue chroniquement dans les années qui suivent leur retour, est généralement répandue, aussi ajouterais-je qu'à l'encontre des pèlerins et des croisés, Saint François s'est exposé en Egypte et en Palestine à des occasions particulières de contagion, d'abord en entreprenant la conversion du sultan et en vivant assidument et intimement au milieu de sa cour, et que si nous référons son attitude à l'égard des lépreux d'Assise nous devons admettre que par son renoncement et son infinie pitié, il a laissé déborder ses trésors de charité pour ses frères trachomateux d'Egypte et de Palestine en les assistants sans aucune réserve, comme il l'avait fait à l'égard de ses frères lépreux de l'Ombrie."

La plus grande collection d'art graphique du monde

Elle est représentée par l'Albertina de Vienne dont l'intérêt artistique est illimité.

(Spécial au Droit)

VIENNE, 17.— En face de l'Opéra de Vienne, sur un vieux bastion, comme dans une oasis idyllique au centre de la grande ville aux rues bruyantes, on peut trouver les trésors de l'Albertina, qui est la plus importante collection d'art graphique du monde entier. Il s'est trouvé des amateurs qui ont mis plus d'un an pour examiner les 628.000 pièces ou gravures de cette collection unique et peut-être n'ont-ils pas joui de toutes les ressources artistiques qui s'y cachent.

L'Albertina tire son nom de ce beau-frère aux goûts artistiques de l'impératrice Marie-Thérèse qui portait le nom de duc Albert von Sachsen-Teschen et a réuni le noyau de la célèbre collection. En groupant cette "ancienne Albertina" avec la collection d'eaux fortes de l'ancienne bibliothèque de la cour de Vienne, collection créée par le prince Eugène et plus tard considérablement enrichie, on a donné à l'Albertina son importance actuelle. Le visiteur qui a gravi l'escalier monumental et arrive sous les voutes élevées de la salle d'études, trouve ici l'occasion de ressentir des émotions d'une qualité rare. C'est qu'en effet les dessins à la main et les autres graphiques réunis par des générations ne reflètent pas seulement l'évolution artistique des grands peuples cutivés de l'Europe; elles fournissent aussi un tableau impressionnant de leur état spirituel aux époques marquantes ou culminantes de leur vie nationale. De plus, ceux qui ont un intérêt purement artistique comme ceux qui recherchent des documents humains sont saisis par le spectacle grandiose et souvent tragique de la lutte pour asservir la forme, lutte dont d'innombrables esquisses et études fournissent des documents et des preuves.

La foule énorme et confuse des pièces de la collection a été classée systématiquement et clairement d'après les écoles nationales. Parmi les dessins à la main des maitres allemands il faut citer avant tout la célèbre collection des amateurs du monde entier parce qu'elle est à la fois le joyau de l'Albertina et la plus riche de son genre. Mais l'art des autres grands maitres allemands du 16e siècle est également représenté; citons à ce propos Matthias Gruenewald qui, comme impressioniste précurseur, est si proche de la sensibilité moderne; Albert Altdorfer, Hans Burgkmair et Lucas Granach comptent également des oeuvres caractéristiques. Par le baroque, la collection arrive aux oeuvres graphiques autrichiennes et allemandes du 19 siècle et de notre époque actuelle dont les maitres sont représentés presque sans exceptions, de Hans von Marees aux cubistes et impressionnistes et à leurs dissidents.

Dans le vaste groupe italien, les feuilles anciennes ont souvent l'importance de documents historiques. L'historien de l'art pourrait par exemple illustrer avec ces oeuvres la formation de la technique du vermillon et du pastel ou l'influence de la technique à la Craie de l'Italie du nord sur la peinture du reste de l'Europe. La diversité étonnante d'un Léonard de Vinci se manifeste de la façon la plus éclatante dans les dessins de la collection. Une feuille de Raphaël d'un naturel charmant, la "Madone à la grenade", serait considérée comme d'un art léger si le nombre considérable d'esquisses de Raphaël pour chacune de ses oeuvres ne contredisait pas une telle conception. Un contraste passionnant se dégage du dessin pittoresque du Corrège et du dessin plastique de Michel Ange et l'on voit l'importance de Venise, reine des mers, dans la création artistique italienne.

Pour donner une idée de la diversité et de la valeur artistique des *dessins français* de la collection, il faudrait écrire une monographie. On peut étudier ici l'évolution de l'art de finesse et d'intimité des deux Clouet jusqu'à l'art décoratif, somptueux et théâtral de l'époque de Louis XIV; on voit la réaction naturelle dans les dessins d'un grotesque populaire et satirique du génial Callet, dans les images champêtres, charmantes et sans convention de Nicolas Poussin et de Claude de Lorrain. Il est à remarquer comment, sous Louis XV, la peinture réaliste importée des Pays-Bas s'est transformée en bergeries délicieuses. Dans les dessins en trois couleurs de Watteau et dans les oeuvres gracieuses de Boucher, l'esprit du rococo fête ses plus grands triomphes, jusqu'aux oeuvres bourgeoises et quotidiennes de Chardin et de Greuze. Voici de nouvelles oppositions: le romantisme de Delacroix attaque le classicisme d'un Ingres, les satires dessinées d'un Daumier, l'évolution brillante de Millet et de Manet, en passant par Renoir, Degas, Césanne et Gauguin, tout cela se manifeste avec l'esprit et les motifs de l'époque dans la collection de l'Albertina.

Dans l'inépuisable collection des Pays-Bas, il faut évidemment citer le grand Rembrandt, sans oublier un élément précieux de cette collection: Hyeronymus Bosch, exemple éclatant de fantastique poétique. Invention géniale, naïveté pleine d'humour, caractère direct de la vue, s'unissent à l'art fervent du détail dans un effet indescriptible.

Dans la section des impressions graphiques, dont les oeuvres remontent jusqu'au 15e siècle, on doit s'intéresser, comme curiosités historiques, aux premières impressions des planches de Gutenberg qui ne sont imprimées que d'un côté et représentent en général des saints ou des cartes à jouer. Albrecht Dürer, qui perfectionna la taille du bois et la gravure sur cuivre comme moyen original d'expression, est largement représenté. Sa gravure "Adam et Eve" est caractéristique de la technique des eaux-fortes de l'époque. Le génie de Jacques Callot se manifeste aussi dans l'impression, surtout dans l'art de l'eau-forte.

Au 17e siècle, la gravure est la plus aimée des techniques d'impression. Le maitre inégalable dans ce domaine est Rembrandt. Parmi les plus célèbres et les plus précieuses de ses oeuvres citons un exemplaire de ce qu'on appelle la "feuille des cents ducats" qui traite d'une façon très animée le sujet "Le Christ guérit les malades". L'invention du raclage fut d'une très grande importance pour la culture artistique de l'Angleterre au 18e siècle; sa technique se prêtait admirablement à la reproduction des portraits mondains que l'on goûtait si fort à l'époque de Reynolds. Celui qui veut étudier à loisir les créations fantaisistes phénoménales du grand graveur espagnol Goya ne peut mieux faire qu'aller à l'Albertina. On tombe ici dans un monde de rêve très près de la réalité. La collection de gravures du 19e siècle et de notre propre époque est particulièrement riche. Dans une suite sans lacunes, nous trouvons ici les oeuvres d'Adolf Menzel, de Max Klinger, d'Edouard Münch, les impressionnistes français; l'expressionnisme et les graveurs autrichiens sont représentés par de nombreuses oeuvres. Nous n'avons cependant pas indiqué toutes les catégories de cette immense collection. Il y a encore des collections de plans et esquisses d'architecture (particulièrement de l'époque de baroque), de dessins de villes et de paysages, de gravures historiques et de portraits, de sorte que l'intérêt artistique de l'Albertina est pour ainsi dire illimité.

UN PRIX INTERNATIONAL HIPPIQUE À L'EXPOSITION

PARIS, 19. (P.C.-Havas) — Un grand prix international hippique de l'exposition, le célèbre comédien Max Dearly, qui est aussi un turfiste passionné et propriétaire d'une bonne écurie, vient d'en lancer l'idée. L'exposition ne lui paraitrait pas complète en dépit de tous les arts et techniques modernes que le génie humain y a rassemblé si une épreuve particulière, hors séries et très richement dotée, n'attirait pas à cette occasion les craks mondiaux sur l'hippodrome parisien.

L'idée a été accueillie avec grande faveur tant du public qu'au sein des sociétés de courses. Et déjà, bien que la proposition n'ait pas encore été abordée par les commissaires intéressés, on parle des conditions de cette course monstre. Le premier prix atteindrait un million et demi de francs. Ce serait un "trois mille mètres" groupant les meilleurs sujets de tous pays, mâles et femelles de trois, quatre et cinq ans, ayant été gagnants ou placés sur les hippodromes de leurs pays respectifs dans des épreuves classiques, ou ayant gagné un prix de cent mille francs. Les poids seraient gradués suivant l'âge des chevaux. Chaque propriétaire pourrait engager plusieurs chevaux mais n'en ferait courir qu'un seul. Enfin, le lieu et la date? A Longchamp, en septembre.

Du point de vue du sport, cette course aurait un intérêt extraordinaire car elle serait seule capable de mettre en ligne les meilleurs représentants des élevages français, anglais, allemands, américains, et italiens. Le derby d'Epsom n'a vu que trois concurrents français, qui sont loin d'être les meilleurs de leur génération. Le grand prix de Paris annuel qui se court le 28 juin ne comporte que quatre engagés d'outre manche. Ces échanges sont trop réduits pour permettre une classification exacte. Un grand prix international de l'exposition permettrait de l'établir.

Du point de vue spectaculaire et populaire, cette épreuve laisserait un souvenir unique.

Une sortie encombrée de Paris deviendra une oeuvre d'art

(P.C.-Havas)

PARIS, 18.— Parmi les travaux compris dans le plan du fort de Paris un des plus importants ouvrages est en voie d'achèvement: Le pont de Neuilly.

Le pont a une longueur de 254 mètres 23, sa largeur utile est de 35 mètres dont vingt de chaussée et deux trottoirs de 7 mètres 50, avec la possibilité de porter la largeur de la chaussée à 27 mètres si le trafic intense l'exigeait. Le pont enjambe les îles de Puteaux et de la grande Jatte qui coupent la Seine en deux bras sensiblement égaux. Chaque bras est franchi par une seule arche comportant douze arcs métalliques, articulés aux naissances, et dont certains ont des portées et des surbaissements de 67, et un de 82, mètres. Derrière les culées des rives sont ménagés des passages souterrains de quatorze mètres d'ouverture.

Le nouveau pont est construit de telle façon que la circulation générale est maintenue pendant les travaux avec des facilités au moins égales à celles qu'avait l'ancien pont qui se trouvait au même emplacement. On cite des chiffres: Il a fallu 63.000 mètres cubes de maçonnerie de béton, 4.300 mètres cubes de maçonnerie de pierre de taille, 4.000 mètres cubes de maçonnerie de moëllons, 2.000 tonnes d'acier laminé.

On prévoit que les travaux ne seront achevés que l'an prochain. L'ensemble coûtera plus de cinquante millions de francs, ainsi une des sorties les plus encombrées de Paris sera une oeuvre d'art unique sur la Seine. Le plan prévoit d'ailleurs, lorsque sera achevée sa construction un autre pont vers les maisons d'Alfrot, c'est-à-dire de l'autre côté de la capitale, pour décongestionner la porte Charenton.

Les Hommes Fatigués

Apprennent comment soulager leurs nerfs

De plus en plus nombreux sont les hommes d'affaires et les professionnels qui se rendent compte que l'épuisement nerveux dont ils souffrent est dû au surmenage mental et physique. Le manque de force nerveuse pour concentrer les idées ou pour accomplir promptement le devoir quotidien en témoigne très clairement et souligne la nécessité de la Nourriture du Dr Chase pour restaurer les nerfs épuisés.

Lorsque vous êtes fatigué de corps et d'esprit, les organes vitaux le sont également et leur action est moins vive, d'où constipation, paresse du foie et des reins, indigestion et sensations de malaise général.

Les troubles nerveux ont une si grande tendance à se généraliser que les médecins attribuent habituellement à l'épuisement du système nerveux 60 à 70% des maladies de leurs patients.

Telle peut être la cause de votre indisposition, et dans ce cas la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est le traitement tout indiqué. Vous ne pouvez certainement faire erreur en en faisant l'essai, car la moyenne des cas où elle a donné satisfaction est très élevée. Pourquoi ne saisiriez-vous pas cette occasion d'en bénéficier vous-même?

Nourriture du Dr Chase
Pour les nerfs

POUR OU CONTRE LA MISE EN SCÈNE DÉCORATIVE

"Il vaut mieux sacrifier tout le côté décoratif que de sacrifier le verbe".

PARIS, 19. (P.C.-Havas) — Pour ou contre la mise en scène décorative: la vieille querelle rebondit avec plus d'âpreté que jamais. Georges Pitoeff et sa compagnie créèrent avant hier dix juin une nouvelle adaptation de Roméo et Juliette de Shakespeare. "Or, explique Pitoeff qui traduisit le chef-d'oeuvre lui-même, je me suis astreint à respecter la forme shakespearienne de l'ouvrage et à la parer d'une langue littéraire, voire poétique, traduisant toute la richesse du style original. Mais, pour garder au texte toute son importance, je me suis gardé de l'accabler d'une mise en scène excessive qui détournerait vers elle l'intérêt du spectacle. Il vaut mieux sacrifier tout le côté décoratif que sacrifier le verbe. La décoration est un jouet à l'usage du spectateur. Ce petit jeu est criminel et absurde quand on approche d'oeuvres éternelles."

Chacune de ces phrases est une attaque à peine voilée contre Gaston Baty qui depuis le début de la saison monta "Madame Bovary", "Le Chandelier" et "Faust" en mettant le souci de la mise en scène au-dessus de tous les autres. Malgré l'âpreté de la polémique les rapports restent d'ailleurs excellents entre Gaston Baty et Georges Pitoeff dont les théâtres sont également encouragés par le comité de l'Exposition universelle. Le public qui réserve le même accueil aux deux compagnies semble se refuser à prendre parti entre les deux thèses.

Waldeck Rousseau est célèbre comme homme d'état et comme avocat. La plupart des chers de gouvernement qui se succédèrent au pouvoir depuis 30 ans, se réclamèrent de Waldeck Rousseau. Mais on ignorait jusqu'à présent que cet homme d'Etat républicain fut aussi un dessinateur de talent. Il expose aujourd'hui des aquarelles d'autant plus curieuses qu'elles furent pour la plupart exécutées pendant que Waldeck Rousseau était accablé par les soucis du pouvoir. Certes le talent pictural de Waldeck ne rehaussera pas sa gloire. Mais de cette exposition, c'est la gloire du violon d'Ingres qui sortira grandie.

L'Exposition de Paris durera-t-elle un an?

PARIS, 15 (C.P.-Havas) — L'Exposition est à peine née, et déjà on parle de sa reconduction, comme il fut fait lors de l'Exposition de Chicago. Il s'agirait de la laisser ouverte pendant un an au lieu de quelques mois.

C'est à la suite de la déclaration de Barney Balaban, ancien membre du comité d'organisation de l'Exposition de Chicago, que la question est posée. "J'estime, a-t-il dit, que c'est dommage que la durée de cette manifestation ne soit que de quelques mois. Et j'espère qu'on s'apercevra de la nécessité de la prolonger. Car ces quelques mois ne suffiront certainement pas à épuiser l'intérêt et la curiosité de centaines de milliers d'étrangers qui ont les yeux tournés vers la France."

Les milieux autorisés se montrèrent d'une plus grande discrétion. On répond évasivement. En général, en France, on est hostile aux prolongations de manifestations, si réussies soient-elles. C'est ainsi que les pouvoirs publics restèrent sourds à la demande de l'opinion publique pour la reconduction de l'Exposition coloniale. Mais cette fois, l'enjeu est plus important encore et il n'est pas impossible que le voeu de Barney Balaban soit pris en considération. Les personnalités parlementaires l'ayant approuvé en principe, un seul argument est soulevé dans le public: l'Exposition est-elle en état de résister à l'hiver? Là-dessus, les architectes sont formels. Les pavillons sont légers mais construits en matériaux de choix. Ils sont parfaitement capables de résister aux intempéries. Si une réserve est faite dans les milieux intéressés, c'est sur l'action de la Seine en cas de crue. Mais le danger sérieux pourrait être écarté par des mesures spéciales.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Le Musée des arts modernes

(P.C.-Havas)

PARIS, 18— C'est le 19 juin que le musée des arts modernes, joyau de l'Exposition universelle, ouvrira ses portes avec une grande exposition rétrospective de l'art français. L'exposition comprendra 1.300 pièces de musée, dont la plupart ne furent jamais exposées en France: Objets d'art, bijoux, peintures, sculptures, céramiques, dentelles, reliures. Ces oeuvres furent empruntées aux collections particulières d'Amérique, de l'Angleterre, d'Allemagne et de la Russie (collection Catherine II). Léon Blum qui prit l'initiative de cette exposition complète de tout l'art français, tient à ce que l'inauguration coïncide avec la venue à Paris du Lord maire de Londres, accompagné de son carosse et de ses équipages.

GRATIS contre l'ASTHME

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien ou pour renseig. un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 84 Colborne Street, Toronto, Ontario. G47

C'est amusant d'aller à QUÉBEC ...en BATEAU

Aimeriez-vous un peu de changement? Quittez momentanément votre travail et faites un voyage à Québec—en BATEAU. Vous apprécierez cette diversion. La cuisine est excellente à bord . . . vous dormirez confortablement dans une cabine spacieuse et bien aérée (toutes les cabines ont l'eau courante, chaude et froide) et vous arriverez à Québec frais et dispos.

Les bateaux quittent Montréal chaque soir, du quai Victoria, à 6 h. 45 p.m., H.N.E., et arrivent à Québec le lendemain matin. Billet aller et retour, repas et couchette exceptés $10.15

PRENEZ VOTRE AUTO! Seulement $5.00 avec 1 ou 2 passagers; $4.50 avec 3; $4.00 avec 4 ou plus.

Pour renseignements, locations, s'adresser à toute agence de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, CARRÉ VICTORIA, MONTRÉAL — LAncaster 0231

Carnet du Cinéma

"Cloitrées", au Regent

Le Régent présente "Cloitrées" un film de facture religieuse et d'inspiration française. Le texte anglais qui vient de lui être substitué ne diminue en rien sa valeur éducationnelle, artistique et morale. "Cloistered" ou "Cloitrées" est donc une image des plus recommandables.

Le film original français avait déjà reçu du "Figaro" ce témoignage qui gagne à sa citation intégrale, que voici:

"Le réalisateur de ce film, M. Robert Alexandre, vous a dit, déjà, à quelles protections il avait dû de pouvoir pénétrer dans un cloitre de femmes. Son oeuvre précédente nous avait initiés à la vie des Trappistes; aujourd'hui, nous passons à sa suite le seuil le plus difficile à franchir: celui du couvent du Bon Pasteur d'Angers. Le cinéma, indiscret mais respectueux, a braqué ses "sunlights" sur le domaine des anges sans qu'un seul d'entre eux se soit distrait de ses prières ni arraché à ses méditations.

Malgré l'apport des appareils de toute sorte, il était malaisé d'obtenir dans une chapelle, dans une cellule, un réfectoire, un éclairage de studio. Cette difficulté semble avoir servi le metteur en scène — les clairs-obscurs qui baignent chaque scène créent exactement l'atmosphère qui convenait au sujet.

La lueur qui joue aux plis gothiques d'une robe semble dispensée par des cierges ou des vitraux. Une lumière surnaturelle qui transparait au travers de ses vêtements fait de cette nonne en prières une sorte de fantôme extatique dont nous nous étonnons qu'il tienne encore au sol. Un rayon fait étinceler les ors d'un missel, le nimbe d'une Mater olorosa et sculpte les grains d'un chapelet: Tous ces effets, dont on ne prépara aucun, puisque les religieuses continuèrent de vivre, de prier, de méditer sans se soucier des opérateurs ni du metteur en scène, sont simples, émouvants et ravissants.

Nous assistons à l'une de ces journées qui s'écoulent toutes pareilles en apparence, puisque rien ne doit révéler qu'à Dieu seul les mouvements secrets des coeurs: le réveil dans l'aube grise, cependant que le coq de Saint-Pierre appelle le soleil angevin; la messe, où se pressent les nonnes, dont les voiles baissés dissimulent les visages fervents; les travaux manuels et ceux de l'esprit, les repas silencieux et les grâces rendues pour le don du pain quotidien; la promenade au jardin de tous ces lis parmi les roses, les offices, la récréation où sont autorisés de fuser de légers rires enfantins; et la nuit vient, où tant de coeurs veillent . . .

La fête Dieu est prétexte à de longues processions dans le parc: partout, des bannières de soie flottent au vent et les voiles blancs des religieuses, les voiles noirs des soeurs Madeleines, semblent dans les allées, un grand vol d'oiseaux abattu. Les cérémonies de la prise d'habit, celle des voeux perpétuels ont été filmées avec une exactitude émouvante. Les vierges sages, couronnées d'orangers, les vierges folles—les repenties—coiffées d'épines, renoncent pour toujours aux libres espaces, à la famille, au monde. Une à une, elles reçoivent les vêtements sacrés, abandonnent leurs cheveux au sacrificateur et, à genoux devant l'évêque officiant elles prononcent d'une voix menue, mais ferme, le serment qui les lie pour toujours. Et maintenant, prosternées sous un drap mortuaire, cependant que la communauté entonne le LIBERA, les religieuses se souviennent de la parole divine: "Celui qui meurt en moi vivra éternellement."

Ce film à la fois artistique et respectueux ne s'adresse pas aux seuls catholiques, aux seuls croyants. Pour ceux qui doutent ou qui nient, il s'en dégagera malgré tout une impression de sérénité mêlée de poésie et une douceur qui ne manqueront pas de toucher les coeurs les plus simples comme les plus fiers".

"Cloistered" a remporté un succès extraordinaire chez les catholiques américains, haut clergé en tête. On le voit aux éloges reçus de S. Em. le cardinal O'Connell, des archevêques de Cincinnati, de la Nouvelle-Orléans, de Milwaukee, des évêques de Buffalo, de Cleveland, etc., et des censeurs jésuites, tel le P. F.-X. Talbot, directeur de l'"America", encyclopédie à l'usage de nos coréligionnaires des Etats-Unis.

Voici donc, sous nos yeux, de l'excellent théâtre; comment ne pas vouloir en profiter, tous? On n'a pas tous les jours ce bonheur.

Victor BARRETTE.

AU CARTIER

Au programme français cette semaine, "L'Agonie des Aigles" et "Tout pour l'Amour", spectacles pour adultes.

Pour reste du programme, consultez la réclame-annonce.

L'AGONIE DES AIGLES

Le grand film de Roger Richebé, "L'Agonie des Aigles", tient la place d'honneur à ce premier programme.

Il y a plusieurs façons d'envisager "L'Agonie des Aigles". Au point de vue idée, il y aurait certaines réserves à faire. Chacun traite les époques à sa façon, et même les historiens ont leur fantaisie. Il ne fait aucun doute que M. Georges d'Esparbès a fait ici de la petite histoire et qu'il a créé des personnages qui, sans être invraisemblables, sont bien de leur âge et de leur époque. Quels que soient leur brutalité soldatesque, leur langage de salle de garde, leurs bizarres lubies, leur rêve insensé, les demi-solde nous sont sympathiques.

M. d'Esparbès n'a pas inventé les demi-solde, il les a grandis, magnifiés. Si c'est une erreur, il en porte lui-même le poids ou les conséquences. Ce qui nous intéresse c'est de constater que M. Roger Richebé en a fait un film splendide plein d'attraits historiques, mais un peu long.

M. Richebé a fait un effort digne d'éloges et sa mise en scène ne manque pas de valeur. Il est même arrivé à placer ses personnages dans une atmosphère vivante et à leur donner un ton, une allure très personnels. L'éclairage et la photographie sont de première qualité.

En 1882, les demi-solde forment un fort groupe à Paris et sont dirigés par le colonel marquis de Montander. Ils veulent soulever l'armée et tenter un effort suprême pour déloger Louis XVIII, et placer sur le trône de France le roi de Rome, fils de Napoléon I. Le lieutenant de Breuilly, agent secret du roi, s'est glissé parmi les chefs du groupe et a réussi à se documenter suffisamment pour amener la condamnation du chef du mouvement à Nantes. Provoqué en duel par le capitaine Doguereau, un demi-solde, il est tué dans un combat loyal. Le préfet de police, qui a fait enquête dans cette affaire, a qualité pour trouver les chefs du complot.

Grâce à la subtile intervention de Lise Dorian, une comédienne, amie du jeune de Breuilly, il arrive à découvrir le complot et à traduire les demi-solde devant un conseil de guerre. Ils sont condamnés à mort, fusillés. Lise Dorian, devenue amoureuse de Montander, fait un effort suprême pour sauver ceux qu'elle a trahis, mais ils refusent leur grâce et tombent sous les balles françaises, au petit matin, le long d'un mur.

MM. Pierre Renoir, Constant Rémy, Marcel André et Mlle Annie Ducaux se partagent les honneurs de ce grand film qui fera époque à Hull.

Ce film est pour adultes seulement.

Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront MERCREDI SOIR le 23 juin, un coupon bleu, le Théâtre Français donnera une magnifique

LAMPE ELECTRIQUE

avec abat-jour d'une belle grandeur et de différentes couleurs, rouge blanche, etc.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

L'AGONIE DES AIGLES
Adultes.

TOUT POUR L'AMOUR
Adultes.

THIS IS MY AFFAIR
Convenable.

SINS OF CHILDREN
Adultes.

HATS OFF
Convenable.

ABDUL THE DAMNED
Adultes.

WATERFRONT LADY
Adultes.

GREEN EYES
Convenable.

SAGEBRUSH TROUBADOUR
Convenable.

HELL'S ANGELS (avec Jean Harlow)
Adultes.

NOTRE-DAME D'AMOUR
Adultes.

TOUT VA TRES BIEN, MME LA MARQUISE
Adultes.

JOIN THE MARINES
Convenable.

MY MAN GODFREY
Convenable.

PARK AVENUE LODGER
Convenable.

GREAT O'MALLEY
Convenable.

CLOISTERED
Bon.

LAST OF Mrs CHENEY
Convenable.

CLARENCE
Convenable.

LA FILLE DE MME ANGOT
Adultes.

LE COEUR DISPOSE
Adultes.

SILENT BARRIERS
Adultes.

LOVE IS NEWS
Convenable.

AU CAPITOL

"This is my Affair", avec Barbara Stanwick, Robert Taylor, Victor McLaglen, reste une seconde et dernière semaine au Palace.

Au début du siècle, l'existence même de la Fédération des Etats américains fut menacée par une interminable série de vols de banques. Le président des Etats-Unis choisit un jeune lieutenant américain, exigea de lui qu'il se fit disgracier afin de mieux parvenir à s'associer aux voleurs et plus tard les dénoncer. Personne d'autre que le président et ce jeune militaire n'était au courant de cette mission. Telle est l'histoire de "This is my Affair".

Et voici une appréciation empruntée au "Devoir": Roman d'aventures. Il s'agit d'un jeune lieutenant de marine à qui le président McKinley aurait confié en 1901 le soin de découvrir les auteurs de toute une série de vols de grand chemin. Un tableau de la vie aux Etats-Unis au début de ce siècle.

A L'IMPERIAL

L'Impérial présente le film qui contribua le plus à révéler la gloire de l'actrice américaine Jean Harlow qui vient de mourir à Hollywood.

Hell's Angels, on se le rappelle, est une production qui ne s'est érigée qu'au coût de $4.000.000 après trois ans de labeur. Les scènes d'horreur qu'on y voit se déroulent au temps de la grande guerre, particulièrement dans l'aviation. Dans une seule scène, cinquante avions sont démolis en cours de combat.

Nous n'avons pas à faire l'éloge de l'artiste disparue. Regrettons qu'elle ait accepté des rôles les moins honnêtes, pour le bel amour de l'art. C'est une terrible responsabilité que d'avoir autant de talents et de ne s'en servir que pour amuser...

Cette réserve faite, on ne peut s'empêcher de saluer la disparition d'un prestigieux talent. "Hell's Angel" le fera bien voir.

AUJOURD'HUI

Il n'y a qu'un seul

"HELL'S ANGELS"

Il n'y eut jamais rien de semblable, et il n'y en aura jamais!

Spectacle en plein air saisissant de Howard Hughes.

HELL'S ANGELS

avec

Jean Harlow

Au même programme

"Song of the City"

avec Margaret Lindsay et Nat Pendleton

IMPERIAL

AU LAURIER

Spectacle uniquement réservé aux adultes et autres gens portant cuirasse. Ce programme français — nous l'écrivons avec peine — n'est pas acceptable pour le commun des mortels. La censure qui l'a reçu en gardera la responsabilité; en tous cas, on voudra d'autre films pour faire aimer le beau qui doit parler français. Veille du Congrès, c'est une lamentable propagande.

Pour allumer notre lanterne, voici ce qu'on pense, en France chrétienne, des deux films à l'affiche.

NOTRE-DAME D'AMOUR

Comédie dramatique de Pierre Caron. Dialogue français (Pellegrin).

Histoire banale d'une Parisienne de mauvaise vie qui tourne la tête à tout un village et désunit deux fiancés. L'intervention du père de la fiancée, en dévoilant le caractère de l'intruse, réconciliera les jeunes gens.

Les beaux paysages de Provence n'assainissent pas cette intrigue qui évolue parmi bien des immoralités. Le dialogue et les situations appellent des réserves. Les scènes religieuses, justes d'expression, ainsi que le dénouement qui rachète l'ensemble ne sont pas pour autant des circonstances atténuantes et ne sauraient beaucoup améliorer l'impression générale.

TOUT VA TRES BIEN, MADAME LA MARQUISE

Vaudeville d'Yves Mirande. Parlant français (C.P.L.F.)

Le succès de la chanson *Tout va très bien, madame la Marquise*, a été utilisé ici à des fins évidemment publicitaires, car l'incendie du château de la marquise n'est que le point de départ d'une série d'aventures burlesques qui n'ont qu'un rapport très lointain avec l'historiette originale. Tout a été édifié en fonction du rôle joué par Noël-Noël.

On aurait, sans aucun doute, pu faire quelque chose d'amusant. Mais on a accumulé des polissonneries. Noël-Noël et Marguerite Moreno méritaient mieux. Tel qu'il est, le film est médiocre et ne fait honneur ni à Yves Mirande, ni au cinéma français.

Un spectacle dont il faut s'abstenir.

AU CENTRE

"Sins of Children" est la vue que nous présente à partir d'aujourd'hui la direction du théâtre Centre. C'est un film très émouvant qui peut tirer des larmes des coeurs les plus endurcis. Dans le genre on a rarement eu quelque chose d'aussi réussi.

Les rôles principaux sont tenus par Eric Lenden et Cecilia Parker.

La partie la plus extraordinaire de la pièce est sûrement le moment où les deux amoureux, en présence du juge, réclament le droit de s'aimer et de continuer à vivre l'un près de l'autre comme auparavant.

L'histoire est tirée d'un livre fameux paru il y a quelques décades.

On y voit deux mineurs qui s'épousent envers et contre la volonté de leurs parents très riches et qui sont en outre des ennemis acharnés.

Des démarches légales sont commencées pour faire annuler ce mariage mais le jeune couple a déjà pris de l'avance et il s'est réfugié sur la ferme du pasteur qui les a mariés. De fait si le jeune homme était retrouvé il pourrait être condamné à 10 ans de prison pour enlèvement d'une mineure.

On prend un plaisir exquis à suivre les développements du film comme l'opposition des deux familles, l'influence d'une famille amie et d'un employé du père du jeune homme, lequel employé exerce sur lui une grande et bonne influence.

Il faut voir de quelle manière le couple supprime l'animosité des familles rivales et gagne le coeur du juge. Les spectateurs sentent monter les larmes.

La distribution se compose comme suit: Eric Lenden, Cecilia Parker, Henry Kolber, Charles Richman, Olive Tell, Harry Baresford, Roger Imof, Clara Blandick, Robert Warwick, etc.

Dans "Hats Off", 2e film au programme, une comédie musicale pleine d'entrain, on verra Mae Clarke et John Payne, Helen Lynd et Sweets Gallagher impliqueés dans une série cocasse d'incidents à l'Exposition du Texas.

AU FRANÇAIS

Au programme, lundi, "Abdul Hamid", "Waterfront Lady".

Jeudi, "Green Eyes" et "Sagebrush Troubadour".

LE SULTAN ROUGE
ou Abdul-Hamid

Genre — Historique, romancé.

Durée — 1 heure 20.

Scénario. — Abdul Hamid vit dans la peur d'une mort violente. Il s'entoure de gardes et d'espions qui favorisent des parties adverses, il organise avec son chef de police des répressions sanglantes puis se débarrasse de celui-ci... Il a auprès de lui un acteur qui le remplace dans les cérémonies officielles quand il traverse la foule... Une jeune actrice arrive à Constantinople. Elle est fiancée à un jeune officier turc mais celui-ci est inculpé dans un complot et condamné à mort. Pour sauver son ami, elle accepte de rentrer dans le harem du sultan qui l'avait remarqué.

L'officier est banni, mais à la tête du parti "Jeune Turc" il prend le pouvoir et Abdul Hamid Abdique.

Appréciation. — L'atmosphère est assez bien créée par un décor irréel. Les acteurs jouent parfaitement bien et le sultan rouge est remarquablement bien campé (triste, ombrageux, cruel, lâche, mais parfois avec des délicatesses très humaines).

Morale. — L'intrigue amoureuse n'est qu'un lien artificiel entre les scènes de ce film d'histoires romancées, cependant, bien qu'on ne sache pas exactement quelles sont les relations du sultan et de la jeune actrice, et bien qu'il semble qu'elle ne devienne pas sa maîtresse, sa rentrée au harem est cependant condamnable et fait que de film n'est pas entièrement à recommander.

L'attraction supplémentaire est constituée par un film américain, "Waterfront Lady", qui tient à la fois du roman policier et des histoires de gangsters. Aux côtés de la brillante et jeune Ann Rutherford, l'on remarquera Frank Albertson, J.Farrell Macdonald, Barbara Pepper, Grant Withers, Charels-C. Wilson, Furnell Pratt, Jack La Rue et Mary Gordon.

Ce programme est pour adultes.

Mercredi, veillée populaire avec prix.

AU RIDEAU

Film principal, lundi 12.01, a.m., "The Last of Mrs Cheyney" est un second, "Clarence".

A L'ECRAN, "THE LAST OF MRS CHEYNEY".

"The Lest of Mrs Cheyney" est un film MGM qui met en vedette Joan Crawford, William Powell, Robert Montgomery et Frank Morgan. Dès le début, le spectateur est vivement intéressé par les agissements des deux aventuriers Joan Crawford et William Powell.

Une sympathique voleuse, Joan Crawford se fait passer pour une riche veuve, et recevoir comme telle dans la haute société; William Powell est le chef de la bande. Malgré son caractère, Joan Crawford garde tout de même la sympathie de l'auditoire tant par son charme personnel que par son courage. William Powell tient un rôle secondaire et presque effacé, mais son jeu reste à la hauteur de sa réputation.

Robert Montgomery, un jeune Lord, devient amoureux de l'aventurière Joan Crawford. Ignorant sa profession, il demande sa main, mais se voit refusé. Jessie Ralph, propriétaire d'un collier très précieux, invite Mlle Crawford à sa maison de compagne. Celle-ci accepte, s'empare du collier, tel que prévu, mais au moment de le passer à un complice, Robert Montgomery arrive sur la scène et découvre tout. Comme celui-ci veut mettre sa découverte à profit, Mlle Crawford se dénonce elle-même aux invités en prenant soin de les avertir qu'elle détient de Frank Morgan une lettre compromettante pour toute l'assistance. Dans un dernier beau geste de Mlle Crawford l'aventure finit, tout le monde est heureux, et l'auditoire aussi.

C'est une comédie légère, typiquement américaine, sans autre prétention qu'une bonne exécution dans un somptueux décor. Frank Morgan y apporte quelques moments d'excellent comique.

AU REGENT

"Cloitrées" (avec texte anglais, pour auditoire de langue anglaise) est en cours au Régent. Nous en félicitons ce théâtre et l'en remercions. Bien que déjà connu de nos auditoires canadiens-rançais, ce film mérite d'être revu. On en profitera pour en donner les spectacle aux tout jeunes.

Voici, sur cette image, extraordinaire, l'opinion de "Choisir".

CLOITREES

Documentaire sur "Le Bon Pasteur", d'Angers,

réalisé par Robert Alexandre

Le succès d'**Un Monastère** a incité son auteur à nous montrer un pendant, avec la grande maison-mère de l'ordre féminin du Bon Pasteur, à Angers.

Le film est d'une véritable réalisation au point de vue de l'art cinématographique. Les religieuses sont en habits blancs, harmonieux, très photogéniques. Leur grand nombre, les amples dimensions du monastère, son parc ombreux et fleuri ont donné lieu à de belle photographies. Les cérémonies religieuses sont très remarquables. La vie matérielle du couvent est pittoresquement exprimée: par exemple, on voit des religieuses travailler aux plus divers métiers: jardinages, maçonnage, typographie, etc.

Mais, pour le grand public, le film montre la vie expiatoire des religieuses et des pénitentes sans l'appuyer d'explications suffisantes. On ne s'est pas placé en face des spectateurs à atteindre en se demandant ce qu'ils comprendraient de ce qu'on leur fait voir.

Cloitrées plaira beaucoup aux âmes pieuses et aux âmes bien disposées, et sera vu avec intérêt par les fidèles. On peut craindre que dans le grand public il risque de renforcer les préventions et les préjugés contre les monastères de femmes.

ST-ALBERT

18 juin.

M. Roland Legault, étudiant du Séminaire d'Ottawa, passe ses vacances dans sa famille.

MM. et Mmes Eugène Gadbois et Léo Yelle, de Cornwall, visitaient M. et Mme Wilfrid Boudrias, récemment.

Mme Henri Guertin, Mlle Lucienne Matte ainsi que M. Dollard Matte, d'Embrun, étaient de passage à Cornwall dimanche dernier. Ils rendirent visite à Mme Aquila Lafrance, de Chesterville, malade à l'hôpital.

Mme C. Choquette et Miles Régina et Albertine Guérin, de St-Rémi, passent quelque temps en visite chez leurs parents, M. et Mme Constant Guérin.

M. Fernand Ranger était de passage à Cornwall dimanche dernier.

Mlle Eléonore Brière, de Cornwall, était en visite chez M. Joseph Guertin récemment.

NOUVELLES AU CINEMA

PETITES NOUVELLES DE L'ECRAN

Deanna Durbin est revenue aux studios d'Universal City après une courte visite dans sa ville natale, Winnipeg. Son séjour en Canada a été une véritable ovation de la part de la ville de Winnipeg et de tout l'Ouest canadien. A son retour à Universal City pour commencer le film "One Hundred Men And a Girl" Deanna s'aperçut avec plaisir que Mischa Auer devait remplir le premier rôle comique dans ce film. Vu le bon rôle comique qu'il remplit dans "Three Smart Girls", Deanna croit que Mischa Auer lui sera très favorable pour le succès de "One Hundred Men And a Girl".

Quatre nouveaux acteurs viennent d'être ajoutés à la distribution du film "Armored Car". Cette histoire est de William Pierce et est en production depuis deux semaines sous la direction de Lewis-R. Foster. Les nouveaux acteurs sont Jack Powell, Tom Kennedy, Tony Hughes et Charles Sullivan. Les principaux rôles sont tenus par Robert Wilcox, Judith Barrett, Cesar Romero et Irving Pichel.

Andres de Segurola, autrefois baryton au Metropolitan Opera, vient d'être signé sous contrat pour la New Universal comme précepteur de chant pour Deanna Durbin. Il entrera en fonctions aussitôt que cette dernière reviendra de Winnipeg.

La Universal et I. A. R. Wylie viennent de s'entendre sur l'adoption du titre "Puritan At Large" pour le film "The Road to Reno" qui parait actuellement dans le Saturday Evening Post. Les studios commenceront à tourner ce film aussitôt que le scénario sera complété. "Puritan at Large" sera un des grands films de la Universal pour la saison prochaine.

John Wayne terminera bientôt son plus récent film, "I Cover the War". C'est l'histoire d'un cameraman d'actualité pris dans les complications d'un soulèvement de tribus dans le Sahara et John Wayne tient le premier rôle aux côtés de Gwen Gaze, Don Barclay, Major Harris, Pat Somerset, Charles Brokow, James Bush, Arthur Aylesworth, Jack Mack Franklyn Parket et Olof Hytten. Après ce film Wayne doit filmer une histoire de hockey intitulée "Hell on Ice", due à la plume de George Waggoner. Wayne était bon patineur dans sa jeunesse, mais il se rendit bientôt compte qu'il était nécessaire pour lui de se mettre à l'entrainement assez à l'avance pour montrer son habileté sur la glace. Il pratique au Polo Palace entre les scènes de "I Cover the War". Les scènes de hockey seront filmées au Polo Palace qui a été loué exclusivement pour la circonstance. Les équipes rivales dans le film seront celles de l'Université de la Californie du Sud et du club de hockey Loyola.

La distribution de "The Road Back" augmente à toutes les semaines. Après trois mois de production, cette histoire d'après guerre compte déjà 50 rôles importants et le film devrait être terminé dans les premiers jours de juin.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Petites nouvelles

LA UNIVERSAL MET QUATORZE FILMS EN PRODUCTION AVANT LE 1er JUILLET.

Une liste de quatorze films vient d'être annoncée par la Universal pour entrer en production avant la fin de l'exercice financier en juillet. Ces 14 productions sont en plus de cinq autres qui sont actuellement devant les caméras.

Au premier rang des films qui entrent en production est "One Hundred Men and a Girl", qui aura comme producteur Joe Pasternak et comme directeur Henry Koster, les mêmes qui ont tourné le grand succès "Three Smart Girls".

Cette production importante doit aussi avoir une distribution digne du film. Le célèbre Leopold Stokowski, chef d'orchestre, y joue un rôle important ainsi que le célèbre comédien Mischa Auer. Adolphe Menjou jouera le père de Deanna. Les caméras doivent commencer à tourner d'ici quelques jours.

Deux autres films notables sur le programme sont "A Young Man's Fancy" et "Four Black Sheep", deux grandioses productions musicales qui seront tournées par B. G. (Buddy) De Sylva. Des personnages de talent sont presque tous choisis en ce moment pour "A Young Man's Fancy" qui était auparavant appelé "Broadway Jamboree". La distribution comprend déjà Ken Murray et son comédien Oswald; les trois Diamond Brothers, comédiens de Londres; Dave Apollon et son orchestre excentrique; le grand harpiste de jazz, Casper Reardon; Marion et Irma, danseurs équilibristes; Ella Logan, Larry Blake et Harry Stockwell.

Les prises de scènes de cette production doivent commencer le 14 juin, et trois semaines plus tard seront suivies de "Four Black Sheep". Quatre des meilleurs comédiens de nos jours joueront dans ce film — Bert Lahr, Billy House, Mischa Auer et Jimmy Savo.

Plusieurs autres productions sont déjà commencées ou doivent l'être bientôt. Entre autres, "West Bound Limited", le 26 avril; "Channel Crossing", le 3 mai; "Radio Patrol", le 17 mai; "Heather of the High Hand", le 7 juin; "Night Patrol" le 21 juin; "Scoop", le 28 juin; "Hell on Ice", le 28 juin; "Behind the Mike", le 12 juillet; "Synthetic Gentleman", le 12 juillet; "Carnival Queen", le 19 juillet; et "Tim Tyler's Luck", une série, le 26 juillet.

D'autres films qui sont actuellement dans les derniers jours de production sont "The Road Back", "Love in a Bungalow", "Armored Car", "I Cover the War" et "Black Aces".

MON COUSIN DE MARSEILLE

Genre: Vaudeville. — Auteur: Auriel. — Réalisateur: Germain Frivers. — Interprète: Charpin, Jeanine Merrey, Monique Rolland, Christian Gérard. — Origine: Française. — Production: Impérial-Film 1937. — Distribution: Sedif. — Durée: 45 minutes.

Scénario: Gaston veut se marier avec Rosine. Mariage d'amour et aussi d'intérêt car Gaston a des dettes criantes. Le cousin Jules survient et Gaston lui demande de recevoir son beau-père et son propriétaire. Jules prend l'un pour l'autre commet gaffes sur gaffes d'autant plus que Lulu maitresse de Gaston arrive sur ces entrefaites et que Jules pense parler à Rosine. Cependant la réconde intarissable de Jules sauvera la situation. Il est vrai qu'il prendra Lulu à sa charge.

Appréciation — Film de première partie très amusant pour le public qui ne regarde pas de trop près à la valeur morale.

Technique — Un vaudeville enlevé dans un bon mouvement. Les situations plaisantes abondent. Jeu étourdissant de Charpin.

Morale — Le personnage de la maitresse oblige à des réserves mais les images sont correctes et les situations sans insistance. Le ton comique les atténue beaucoup. A peu près inoffensif pour les personnes averties.

LAURIER HULL

DIMANCHE - LUNDI - MARDI

20-21-22 JUIN

Un programme parfait

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Un film passionnant que nous résumerons par ces mots:

"La Paix du Coeur après l'Orage . . ."

Notre Dame d'Amour

avec Lise Delamarre Berval, Raymond Cordy, Nane Germon, Milly Mathis et Jean Cyrano.

Primeur à Minuit, Dimanche, à 12.05

Tous les sièges 23c

2me Attraction

Le plus désopilant film

Roscoe Karns

dans

"CLARENCE"

18c jusqu'à 6 p.m. 23c après 6 h.

RIDEAU

CENTRE

MAINTENANT JUSQU'A MERCREDI

Dernière représentation complète à 8 h. 55 du soir

"Sins of Childrens"

Suggéré par le réputé roman "IN HIS STEPS"

avec

ERIC LINDEN
CECILIA PARKER

2me Grand Film

Un carnaval de charme!

"Hats Off"

avec

Mae Clarke • John Payne

Claudette dans une captivante idylle!

DEMAIN et LUNDI

Dans ce film se trouvent des scènes désopilantes qui vous enchanteront au suprême degré!

EXTRA

Robt. Young - Ann Sothern

De l'amusement à tous les instants.

CARTIER HULL

"Dangerous Number"

Plus "The Empire's Hour of Glory"

Aujourd'hui

TARZAN SE SAUVE

LIBELED LADY

LA LIGUE JUVÉNILE DE HULL DÉBUTE DEMAIN

CINQ CLUBS FONT PARTIE DE CETTE NOUVELLE TROUPE

Un solide conseil sous la présidence de Wilbrod Levasseur, est en charge des jeunes athlètes de la Ville-Soeur.

LE RIDEAU LEVE A 7 h. PRECISES

La ligue de balle juvénile de Hull fera, dimanche soir, sur le losange du parc Flora, l'ouverture officielle de sa campagne. Ce jeune groupe qui compte fournir du beau sport aux amateurs tout en donnant à la jeunesse une occasion de se récréer sainement, a bon espoir de jouir de l'appui de tous les citoyens. Il le mérite d'ailleurs.

La direction de la ligue lance au maire Moussette et aux députés Fournier et Taché une cordiale invitation d'être présents à la séance d'ouverture. La balle ira au jeu à 7 heures précises.

Les joueurs qui évolueront cet été sous les étendards du groupe s'exercent depuis longtemps et l'on ose croire qu'ils seront en mesure de se faire valoir dès les débuts du concours.

TROUPES EN LICE

La ligue Juvénile dispose des cinq équipes suivantes:

Le Sacré-Coeur, le Flora, le Breuvage Wrightville, le Frontenac et le Breuvage Régal.

Les clubs ont presque tous leurs joueurs sous contrat. Ils n'attendent, par conséquent, que l'heure de descendre dans l'arène pour démontrer aux amateurs qu'il y a du beau talent sportif chez nos jeunes.

SOLIDE CONSEIL

La Juvénile est sous la direction d'un solide conseil dont les membres sont remplis d'un enthousiasme à toute épreuve.

M. Wilbrod Levasseur, avantageusement connu dans nos parages, en est le président.

Voici la composition du conseil.

Présidents d'honneur — M. le député Alphonse Fournier, M. le député Alexandre Taché, M. le maire A. Moussette.

Président — M. Wilbrod Levasseur.

Secrétaire — M. Wilfrid Séguin.

Trésorier — M. Anatole Gagnon.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	P.d.M.
Newark	42	13	764	....
Montréal	30	22	577	10½
Buffalo	29	23	558	11½
Syracuse	27	27	500	14½
Toronto	27	28	491	15
Rochester	23	31	426	18½
Jersey-City	17	32	347	22
Baltimore	15	34	306	24

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	P.d.M.
New-York	31	18	633	....
Détroit	30	22	577	2½
Chicago	28	23	549	4
Boston	25	22	532	5
Cleveland	26	23	531	5
Washington	21	30	412	11
Philadelphie	18	29	383	12
St-Louis	18	30	375	12½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	P.d.M.
Chicago	32	19	627	....
New-York	32	21	604	1
St-Louis	29	21	580	2½
Pittsburg	28	22	560	3½
Brooklyn	21	26	447	9
Boston	20	29	408	11
Philadelphie	20	32	385	12½
Cincinnati	19	31	380	13

LES RÉGATES EN ALLEMAGNE

LA GRANDE SEMAINE DE KIEL COMMENCE DIMANCHE. — LE PARCOURS A ETE MODIFIE.

BETHSALIN. — La Semaine de Kiel, qui est fixée du 20 au 26 juin, est organisée cette année par le Yacht-Club d'Allemagne, nouvellement fondé, et huit autres grands clubs.

Le parcours des régates a été modifié, le départ se faisant en quatre points différents.

Le parcours des grands voiliers est reporté vers l'extérieur, de sorte que les différentes classes ne pourront plus se mêler ni se gêner mutuellement.

La saison de courses commence en Québec

DEUX ÉPREUVES IMPORTANTES À BLUE BONNETS

LE PRIX JUVENILE ET LA COUPE CONNAUGHT SONT A L'AFFICHE A L'OCCASION DU RETOUR DES PUR-SANG DANS LA METROPOLE.

MONTREAL (Spécial) — C'est aujourd'hui que commence, au magnifique champ de Blue Bonnets, la campagne de courses dans la province de Québec.

MM. Cattarinich et Léo Dandurand, propriétaires de Blue Bonnets, n'ont rien épargné pour que la réunion de 1937 soit une des plus glorieuses dans les annales de l'historique Jockey-Club de Montréal.

De nombreuses classiques seront disputées durant cette période.

Le clou en sera le Prix du Roi, la plus vieille épreuve sur le continent américain. Elle fut d'abord courue en 1837 !

Cette année, elle est à l'affiche pour le 5 juillet, dernière journée du meeting.

A l'ouverture

Le programme d'ouverture porte deux épreuves importantes: le prix Juvénile et la coupe Connaught.

Le Juvénile remonte à 1907: c'est la plus intéressante de toutes les épreuves qui mettront en lice les chevaux de 2 ans.

La coupe Connaught fut disputée pour la première fois en 1912: le duc de Connaught, alors gouverneur du Canada, avait fait don d'un superbe trophée au Jockey-Club.

Autres classiques

Au nombre des autres classiques au programme de la réunion, il y a la coupe Derby, à l'affiche pour la huitième journée de la réunion; la coupe de l'hôtel Windsor, aussi à l'affiche pour la huitième journée; le handicap de la Confédération, inauguré en 1927 et à l'affiche le onzième jour.

La coupe Windsor, qui date de 1909, a été gagnée à tour de rôle par des chevaux tels que Boniface, Edisto, Sun Fire, Spot Cash et Joy Smoke.

Les courses commencent chaque jour à 2 h. 45.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE
New-York à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.
Brooklyn à Pittsburg.
Boston à St-Louis.

LIGUE AMERICAINE
Chicago à New-York.
Cleveland à Boston.
Détroit à Philadelphie.
St-Louis à Washington.

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Jersey-City.
Toronto à Baltimore.
Rochester à Newark.
Buffalo à Syracuse.

BALLE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE
Boston, 5; Cleveland, 4.
St-Louis, 6; Washington, 0.
Seules parties jouées.

LIGUE NATINALE
Chicago, 8; Philadelphie, 7.
Cincinnati, 5; New-York, 3.
Pittsburg, 6; Brooklyn, 4
St-Louis, 5; Boston, 2.

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey-City, 4; Montréal, 3.
Buffalo, 4; Syracuse, 0.
Buffalo, 4; Spracuse, 2.
Newark, 2; Rochester, 0.

ASS. AMERICAINE
Toledo, 10; Milwaukee, 3.
Kansas-City, 3; Columbus, 2.
Louisville, 4; St-Paul, 0.

CAN.-AMERICAINE

PARTIES DE VENDREDI
Oswego, 5; Rome, 3.
Autres parties remises — pluie.

LE CLASSEMENT

Equipes	G.	P.	P.d.M.
Gloversville	18	8	692
Perth-Cornwall	17	9	654
Oswego	16	10	615
Ogdensburg	14	13	519
Smiths Falls	14	15	483
Rome	8	15	348
Brockville	8	15	348
Ottawa	7	17	292

Aujourd'hui: GLOVERSVILLE A OTTAWA; Ogdensburg à Perth; Rome à Smiths Falls; Oswego à Brockville.

Dimanche: OTTAWA A GLOVERSVILLE; Smith Falls à Ogdensburg; Perth-Cornwall à Rome; Brockville à Oswego.

DES COUPS DE REVOLVER...

(Suite de la 1ère)

terre. Puis, recommençant à voir clair, il s'élança vers les deux hommes qui s'enfuyaient; il s'accrocha à l'homme au révolver et roula avec lui sur le sol. Pendant ce temps, l'autre individu sautait la clôture et s'évanouissait dans la nuit.

L'HOMME EST ECROUE

En entendant soudain le coup de révolver, l'agent Desjardins, qui était resté dans la voiture de la police, accourut aussitôt. Apercevant le groupe enlacé se débattant sur le sol, il eut tôt fait de dégager l'agent Walsh et mit les menottes à l'inconnu.

Les agents et leurs prisonniers s'apprêtaient à quitter les lieux, quand Walsh s'aperçut que l'homme venait de lancer quelque chose loin de lui. Ils fouillèrent aussitôt les alentours et découvrirent bientôt un révolver.

Le magasin de l'arme, un révolver Ivor Johnson calibre 38, contenait quatre cartouches. Après examen, au poste de police, on s'aperçut qu'une seule des cartouches était vide; les trois autres cartouches, marquées sans doute possible par l'application du chien, étaient probablement mouillées et n'avaient pas éclaté.

L'homme écroué aux cellules municipales déclara se nommer Bond. On trouva sur lui un masque noir et une somme de $35. On enregistra contre lui une accusation "d'avoir tiré sur un agent de police avec intention de tuer".

C'est la deuxième fois que Walsh est accueilli à coups de revolver au milieu de la nuit. Il y a environ trois ans, l'agent Walsh faisait sa ronde de nuit, quand, en tâtant la poignée de la porte d'un magasin rue Sussex, le propriétaire du magasin tira sur lui trois coups de révolver, croyant avoir affaire à un cambrioleur.

LIGUE DE BASEBALL PRO. CANADIENNE-AMERICAINE

Aujourd'hui à 3 h. p.m.

PARC LANSDOWNE

Gloversville

vs

Braves d'Ottawa

Entrée, 35c. Enfants, 15c.

Wrigley's Knothole Gang
3 enveloppes de gomme P. K.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître

par Gil-O. JULIEN

UN pied cube de peuplier pèse 30 livres, de chêne blanc 48 livres et d'acajou 51 livres.

* * *

ON rapporte qu'il est à Madrid interdit d'employer les mots "A Dios" en se quittant. on lui aurait substitué "Sin Dios", ce qui veut dire sans Dieu.

* * *

L'ARMEE suisse, la plus petite dans le monde, ne compte que 309 hommes.

* * *

IL y a cent ans, le pilori se dressait encore sur la place publique à Boston et à New-York.

* * *

LE vol de l'hirondelle à une petite hauteur et près des maisons est un présage de vent ou de pluie.

* * *

Un avion qui filerait dans l'espace à une vitesse de 186.000 milles à la seconde atteindrait le soleil en huit minutes.

* * *

LES chrétiens de Syrie suivent encore dans leur liturgie l'ère des Séleucides qui part de la bataille de Gaza, 311 ou 312 ans avant Jésus-Christ.

* * *

LA température au centre du soleil est d'environ 50.000.000 de degrés Fahrenheit.

* * *

QUAND Jeanne d'Arc fut condamnée à Rouen, l'Université de Paris qui approuva le jugement était alors anglaise.

* * *

UN JUGE SEVERE

* * *

C'est Fénélon qui écrivit:

— Le vin ne fait pas mourir l'homme, il le rend bête!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Ci-git Pit Dupalot!
Par un beau jour d'été,
Il naviguait sur l'eau.
Et, se pensant bien fin,
Se leva, puis dansa
Au milieu du canot!

— JUL IEN.

* * *

LE 19 JUIN

* * *

1625 — Charles Lalemant, Jean de Brébeuf, Enemond Massé, François Charton et Gilbert Burel arrivent à Québec.

* * *

1644 — Le Père Joseph Bressani, fait prisonnier en avril et horriblement mutilé, est libéré par les Mohawks.

* * *

1673 — Montréal pleure la mort de Jeanne Mance, âme charitable, qui fit beaucoup de bien.

* * *

1721 — Le feu détruit 138 maisons et magasins à Montréal.

* * *

1842 — Fondation de la société St-Jean-Baptiste de Québec. Celle de Montréal fut fondée en 1834.

* * *

1861 — Naissance du maréchal Haig.

* * *

1895 — Le canal de Kiel est ouvert à la circulation.

* * *

1903 — Régina est élevé au rang de ville.

* * *

1908 — Naissance, à Ottawa, de Stewart Evans, joueur de défense du club Montréal, dans la ligue de hockey Nationale.

* * *

1911 — Priscillian, pur-sang de 6 ans qui porte 113 livres, fait à Hamilton en Ontario un record local de «1' 11" pour six furlongs.

* * *

1915 — Ted Lewis bat Johnny Marta dans un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

* * *

1916 — Young Abe Brown met Paul Edwards hors de combat au sixième assaut d'un match qui a lieu à New-York.

* * *

1917 — Eddie Wallace et Tommy Touhey font à Brooklyn match de dix assauts sans décision.

* * *

1917 — Pete Hartley met Joë Gibbs hors de combat à la deuxième ronde d'un match disputé à Rockaway.

* * *

1917 — Fred Fulton bat Sam Langford dans un combat de sept rondes livré à Boston.

* * *

1921 — Mlle Cécile Leitch enlève le championnat de golf de France, grâce à sa victoire de 6 et 5 sur Mlle Joyce Wethered.

* * *

1923 — Gallivant, cheval de 5 ans qui porte 104 livres, fait à Dorval en Québec un record local de 2' 1" 1-5 pour un mille 3-16.

* * *

1926 — Haste, cheval de 3 ans qui porte 121 livres, fait au parc Fairmont en Illinois un record local de 2' 3" 2-5 pour un mille et quart.

* * *

1932 — Monseigneur Camille Roy est nommé pour un deuxième terme recteur de l'Université Laval.

* * *

1936 — Max Schmeling, pugiliste allemand, met le Noir Jo Louis hors de combat au douzième assaut d'un match qui a lieu à New-York, en présence de 40.000 personnes.

* * *

1936 — Archie Williams, coureur de Californie, établit à Chicago un record mondial de 46 secondes 1-10 pour 400 mètres — Jim Browling, ci-devant champion lutteur poids-lourd du monde, succombe à une embolie pulmonaire.

* * *

1936 — Le chalutier anglais Girl Pat est saisi en Guyane britannique.

* * *

1937 — Le soleil se lève à Ottawa à 4 h. 16 et se couche à 7 h. 52. — La lune s'y couche à 1 h. 9 du matin.

LE VARSITY ENVAHIT L'OUEST ONTARIEN

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

C'est aujourd'hui que commence la saison de courses dans la province de Québec.

La première réunion de l'année a lieu au magnifique champ de Blue Bonnets où, sous la tutelle de MM. Cattarinich et Dandurand, le sport des rois revivra les heures glorieuses des brillantes saisons métropolitaines d'antan.

Catta et Léo n'ont rien épargné pour faire du meeting de quatorze jours quelque chose de supérieur.

Espérons donc que leurs efforts soient couronnés d'un vif succès

* * *

LE RECORD DES DODGERS

Il est à peu près entendu que les Dodgers de Brooklyn ne décrocheront pas cette année le championnat de la ligue Nationale!

Il n'en est pas moins vrai que la clique de Burleigh Grimes établira un record peu banal... celui d'aligner cinq voltigeurs gauchers!

* * *

PLUS SEVERES

Les têtes dirigeantes du ballon professionnel anglais annoncent dès maintenant qu'elles sévironT l'an prochain contre les joueurs qui se permettront de faire de la rudesse au cours des matchs.

On a constaté l'hiver dernier qu'il y avait une tendance à la rudesse et l'on veut enrayer le mal avant qu'il prenne racine.

* * *

EXCELLENTE IDEE

Les Cubs de Chicago sont sages.

Histoire d'amener de l'eau au moulin, ils admettent gratis femmes et enfants à leurs parties, certains jours de semaine. Plus tard, ces femmes reviennent en compagnie de leur maître et seigneur et le club leur vend deux billets. C'est une excellente idée.

En 1936, plus de 175.000 femmes et enfants ont profité de la générosité des Cubs.

* * *

DEBUTS ATTENDUS

Les amateurs attendent avec impatience les débuts du Frontenac dans la ligue de balle de Hull.

Tous souhaitent au nouveau club plein succès le reste de la campagne.

* * *

DANS LA SOUPIERE

Les lévriers de courses commandent des prix très élevés en Grande-Bretagne... Mme M. Yate a refusé 20.000 dollars pour Fine Jubilé, gagnant du derby de 1936 à White-City... Knute Rockne, fils du célèbre instructeur de jadis à Notre-Dame, étudie à l'Académie militaire de Miami... il est âgé de 19 ans... G.-L. Rampling, coureur olympique anglais, se retire de toute compétition active... c'est un officier d'artillerie. Les Cubs de Chicago ont perdu les cinq dernières séries mondiales auxquelles ils ont participé... celles de 1910, 1918, 1929, 1932, 1935 ... La boxe est en train de remplacer les combats de taureaux dans l'estime du peuple mexicain...

* * *

PAROLES CELEBRES

Monsieur le président, mesdames et messieurs...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Les poids-lourds de 270 livres qui se plaignent de la chaleur... Les enfants que l'on rencontre dans nos rues à onze heures du soir.. Les farceurs qui sonnent sans répit la corne de leur auto à 2 heures de la nuit... Suggestion pour cadeaux à la nouvelle mariée... un fer à repasser et une brosse à plancher...

Le ballon populaire

LA FRANCE POSSEDE UNE LIGUE BIEN ORGANISEE AVEC 43 CLUBS PROFESSIONNELS.

PARIS. — Le ballon professionnel jouit maintenant d'une grande popularité en France. La plupart des grands centres ont leurs clubs, basés sur le système britannique, mais c'est à Paris et dans les environs que se trouvent le plus grand nombre de joueurs.

Quoique la ligue de France n'ait été fondée qu'en 1932, elle compte déjà dans ses cadres quarante-trois clubs professionnels. C'est un record pour le continent. La ligue est partagée en trois sections.

LA FÉDÉRATION À SE PRÉPARER

UN CONCOURS HIPPIQUE A BERLIN A LA MI-JUILLET. — DE NOMBREUSES EPREUVES DE DRESSAGE ET DE SAUTS D'OBSTACLES.

BERLIN.—Du 15 au 19 juillet un concours hippique international aura lieu à Berlin, au Reichssportfeld: il comprendra notamment les épreuves de dressage de la Fédération Internationale, connues sous le nom d'"Annuelles" et qui sont attribuées pour la première fois à l'Allemagne.

Ce concours comprendra en outre de nombreuses épreuves de dressage et de sauts d'obstacles.

Le 22 juin a été fixé comme date de clôture des inscriptions.

LE CALENDRIER DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Newark — deux parties.
Toronto à Syracuse.
Rochester à Jersey-City.
Buffalo à Baltimore — deux parties.

LIGUE NATIONALE
New-York à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
Boston à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.

LIGUE AMERICAINE
Chicago à New-York.
Cleveland à Boston.
St-Louis à Washington.
Détroit à Philadelphie.

Un solide groupe porte les couleurs de notre collège

LA CAMPAGNE DE DUFFERIN

LA DERNIERE REUNION DU PRINTEMPS A TORONTO COMMENCE AUJOURD'HUI

TORONTO— La dernière réunion du printemps sur les pistes de courses de Toronto commence aujourd'hui au parc Dufferin, sous la direction du syndicat Orpen-Hare.

Ce syndicat n'a rien négligé pour assurer aux fervents du sport de calibre supérieur. Histoire de mettre Dufferin au même niveau que Woodbine, Thorncliffe et Long Branch, il a été convenu qu'aucune bourse ne sera inférieure à 600 dollars.

La distribution totale sera de 35.-800 dollars, soit 1.500 dollars de plus que l'an dernier.

Le secrétaire Pat Galliger montera 21 courses réservées aux chevaux canadiens et au moins sept courses de juvéniles.

Une des principales épreuves de la réunion est fixée au 26 juin. C'est un handicap d'Endurance, disputé sur la distance de deux milles 1-16 et doté d'une bourse de 800 dollars. Le vainqueur recevra 525 dollars et son entraîneur 25; le deuxième cheval gagnera 100 dollars, le troisième 75, le quatrième 45, le cinquième 15, le sixième 15.

Les étudiants d'Essex-Kent joueront plusieurs parties de balle dans la région de Windsor.

WINDSOR. — Les étudiants d'Essex-Kent qui nous sont arrivés ces jours-ci de l'Université d'Ottawa commenceront incessamment leur randonnée dans la région.

Portant les couleurs grenat et gris, ces jeunes athlètes ont formé une équipe de balle aux bases qui connaîtra sans doute de vifs succès durant les vacances. On sait qu'ils ont enlevé ce printemps le championnat majeur de l'Université.

Louis Bézaire, gérant d'affaires du clan, a dressé un calendrier intéressant pour ses gladiateurs et, selon toute apparence, la période des vacances sera bien employée.

Les ouvriers

La Sélection d'Essex-Kent a sous ses étendards les carabins dont les noms suivent:

Receveur — Hubert Lacasse. Il est de plus capitaine de l'équipe.

Lanceurs — M. Lacasse, Jean Dufour et Vic Côté. Un trio fiable dans la case et habile au bâton.

Intérieurs — M. Lacasse, 1ère base; J. Roy, 2e base; Vic Côté, champ court; Ralph Carter, 3e base. Carter habite Paris, patrie du célèbre Sylvanus Apps.

Voltigeurs — G. Gagner, R. Bélanger et Rod Rocheleau.

Un gai groupe

Tous ces gars-là sont animés d'un bel esprit de corps.

Quand ils sont sur le losange, on sait que l'entrain ne manque pas.

Tous les centres qui les verront à l'oeuvre ne manqueront certes pas d'applaudir leur jeu scientifique.

LAROSE DÉBUTE DEMAIN DANS LA CASE DES BÉBÉS

Les meneurs de la ligue de Hull mettent le grapin sur un excellent lanceur juvénile d'Ottawa.

Les Bébés, meneurs de la ligue de balle de la Cité de Hull, annoncent qu'ils ont enrôlé sous leur bannière un autre brillant lanceur dans la personne de Ray Larose, as d'Ottawa qui fait ce printemps du travail sensationnel dans la ligue Juvénile d'Ottawa.

Larose est très mesquin quand il s'agit d'accorder passes et coups saufs et il a la vilaine habitude d'éventer les frappeurs adversaires avec une régularité monotone.

Ce jeune troupier fera ses débuts dimanche après-midi, à l'occasion du match que les Bébés disputent au clan de Wrightville.

DEBUTS DU FRONTENAC

Le Frontenac, nouveau club de la ligue, paradera demain pour la première fois. Il fera le coup de feu contre Val-Tétreau.

Le Frontenac, qui remplace le Vaudreuil dans le circuit transpontin, partage le caveau avec les gars du Val.

Le vainqueur de cet engagement deviendra un facteur dans la course au championnat. Cette joute commencera à 2 heures précises.

Les C. N. R. réduisent les taux du transport de bois

Réduction d'un sous par cent livres entre Hearst et Cochrane. — Du changement dans les magasins de Kapuskasing.

KAPUSKASING, Ont., 19. — Après avoir été pendant plusieurs années assistant garde-forestier dans la région, M. Joseph Clavelle, vient d'être promu à la position de chef garde-forestier pour la division de Kapuskasing. Ce poste était vacant depuis la mort de M. F. Landry, survenue au cours de l'hiver dernier.

M. J.-O. Pronovost, agent du C. N. R., annonçait, dernièrement, à une assemblée des membres de la Chambre de commerce de Kapuskasing qu'une réduction d'un centin par 100 livres avait été accordée par les autorités du Chemin de fer, sur le transport du bois de Hearst à Cochrane.

A la même réunion, M. Swetman, secrétaire de la Chambre de commerce donna lecture d'une lettre du département des pêcheries annonçant qu'une provision de jeunes brochets serait expédiée sous peu à Moonbeam pour être déposée par des experts, dans le lac Rémi et d'autres lacs environnants. L'expédition a été faite sur la demande de la Chambre de Commerce de Kapuskasing.

On annonce que tous les efforts possibles seront réunis dans le but de découvrir les personnes qui commettraient des infractions aux lois de la pêche, dans cette région.

Plusieurs marchands ont présenté devant la Chambre de Commerce une pétition demandant la revision de la loi concernant la fermeture des magasins. Sur la proposition de M. T. Habel, secondé par M. R. Osborne, la Chambre décida d'envoyer cette pétition au Conseil de ville.

Par l'entremise de M. J. Mullen, les habitants du village de Brunet présentèrent une requête, demandant l'appui de la Chambre de Commerce pour obtenir que le chemin conduisant à ce village, soit amélioré. A cet effet, la Chambre de Commerce sollicitera l'assistance du conseil de ville et du gouvernement.

Le Magasin Ouellette, dirigé depuis plusieurs années par MM. Léo Ouellette et Arsène Grenier est devenu récemment la "Compagnie des Commerçants du Nord". Cette compagnie est formée de M. Arsène Grenier, président, M. Léo Ouellette, vice-président, et D.-A. Ridout, secrétaire-trésorier.

La construction d'un nouveau magasin à deux étages est commencée et se poursuit rapidement à côté de l'ancien magasin.

La vente du "Kapuskasing Supply", importante maison de commerce établie à Kapuskasing depuis 1922, a été effectuée au cours de la semaine dernière. "Friedman's Dept. Stores Ltd., acquéreurs du "Kapuskasing Supply", projètent d'augmenter le fonds de leur nouveau magasin général et de les rendre plus complet.

M. S. Eaton, de Cobalt, a été nommé agent d'express à la station de Kapuskasing, en remplacement de M. E. Booth.

M. J. Wilson et J. McLean, du département de l'aviation à Ottawa, étaient de passage à Kapuskasing, la semaine dernière. Ils arrivèrent par avion vendredi soir, et prirent, le lendemain matin, la direction de l'ouest.

Un magnifique trophée a été offert, récemment, au club de golf par le Washington Star. Cette marque d'intérêt a été vivement appréciée par les officiers et les membres du club.

SOIREE-SURPRISE

A l'occasion du prochain mariage de M. Adrien Albert, une joyeuse réunion avait lieu vendredi soir, 11 juin, à la demeure de M. Rodolphe Tremblay, où un groupe nombreux d'amis se donnèrent rendez-vous pour "enterrer sa vie de garçon" et lui présenter une bourse bien garnie. Des discours furent prononcés par le docteur L.-A. Dupont, MM. R. Tremblay, F. Bordeleau, E. Lapierre, M. Dubé et Adrien Albert.

On remarquait parmi les invités: les docteurs L.-A. Dupont et R.-P. Dupont, MM. T. Hudon, J.-A. Beauchesne, A. Yelle, J.-A. Grenier, L. Ouellette, Me Gaston Vincent, A. Lincez, F. Gosselin, A. Lauzon, R. Tremblay, J.-N. Dubé, A. Billard, G. Morris, P. Boucher, R. Houle, R. Payette, A. Prégent, A. Beaulieu, J. Martin, J. Paquette, Alex Mairs, F. Parent, J. Massé, E. Lapierre, J. Bouchard, R. Gaulin, A. Farb, L. Grenier, R Ste-Croix, E. Caron, John Bouchard, A. Tremblay, L. Pouliot, F. Bordeleau, L. Deshaies, G. Yelle, L. Desgroseilliers, J.-H. Préseault, A. Racicot, G. Dubois, W.-A. Spooner, J.-A. Leblanc, S. Dumais, A. Lachance, J. Pouliot, J.-B. Pilon, A. Pilon, F. Turcotte, H.-E. D'Aoust, R. Ferron, J.-O. Pronovost, J. Groleau jr., Bill Rack, L. Braun, P. Lafleur, C.-A. Guénette, P.-D. Allard, P. Tremblay, J. Filiatreault, A. Lavoie, P. Bédard, J. Clavelle, A. Langevin.

Plusieurs membres de la fanfare étaient aussi présents avec leurs instruments de musique. Ils exécutèrent plusieurs morceaux pendant la soirée. Le goûter fut servi par M. Knight, représentant de la maison "Wear-ever".

De chaleureuses félicitations furent décernées à M. J.-N. Dubé, gérant de la Laiterie Coopérative de Kapuskasing, pour le succès complet de cette soirée dont il avait été le principal organisateur.

HONNEUR AU MERITE

Les élèves de la R. S. St-Hilaire ont remporté le trophée pour l'assiduité en classe pendant le mois de mai. Sur un total de 348 1-2 jours d'absence pour l'école entière, le 4e cours senior n'a eu que 5 jours d'absence.

Les élèves de l'école séparée subissent actuellement leurs examens de fin d'année. La fermeture des classes se fera le 29 juin.

Une leçon de tricot est donnée tous les samedis aux filles de l'Ecole de l'Immaculée-Conception par Mlle Edith Cuillirier. Les tricots qui y sont faits sont destinés aux pauvres, et c'est ainsi que nous jeunes écolières sont devenues les petits auxiliaires des Dames de Charité.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aigüe, lancinante de la sciatique.

Recouvrez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 59 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 419

Un Canadien français au concours de Bisley

M. Lemieux, de Westmount fait partie de l'équipe de tireurs qui représente le pays au tournoi impérial.

Pour la première fois depuis que le Canada envoie un contingent de tireurs au concours impérial de Bisley, l'équipe nationale aligne cette année un Canadien français dans la personne du soldat M. Lemieux, de Westmount en Québec. Lemieux, quoique encore jeune, est un tireur très habile et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre n'hésitent pas à prédire qu'il a d'excellentes chances de décrocher plusieurs prix sur le champ de Bisley, où le grand concours a lieu en juillet.

Lemieux en est à son premier voyage là-bas. Son enrôlement nous rappelle celui de Desmond Burke qui, presqu'inconnu, s'en fut à Bisley, battit les meilleurs tireurs de l'Empire et enleva le Prix du Roi, la plus grande récompense à laquelle un tireur puisse aspirer.

UN VETERAN

C'est au sergent-major Georges-Emslie,, de Toronto, que revient l'honneur d'avoir fait le plus grand nombre de visites à Bisley. Il en est à son quatorzième voyage, mais jamais il n'a réussi à enlever le Prix du Roi. Il pratique activement le tir depuis trente ans. L'été dernier, au concours de l'Association Canadienne, il gagna le prix du gouverneur général.

Le contingent canadien aligne les tireurs suivants: M. Lemieux, de Westmount; T.-A. Jensen, d'Innisfail; A.-W. Hunt, de Winnipeg; G. Emslie, J. Trainor, A.-C. Lucas et S.-W. Graham, de Toronto; W. Ewing, de Montréal; S. Johnson, de Calgary; J. Saidler, d'Edmonton; G.-E. Matchett d'Hamilton; G.-A. Molecey, N. Colville et J. Kier, de Vancouver; W. MacKenzie et M.-F. Dillon, d'Ottawa; T. Sieniewicz, d'Halifax.

C.-H. Colwell, d'Halifax, et E.-H. Haines, d'Ottawa, commandent le contingent.

MARIAGE

Le R. P. Paradis, O.M.I., a béni mercredi dernier à Kitigan, le mariage de M. Arthur Tremblay, de Strickland avec Mlle Herménie Doucet de Kitigon.

Une soirée de cartes et de bingo aura lieu dimanche prochain à Kitigan, au profit de la chapelle-école.

M. l'abbé Payette de Hallewood était de passage à Kapuskasing dimanche dernier.

Mme John Teepell, de Kirkland-Lake est en visite chez sa fille Mme Jack Curtis.

M. A.-L. Lacasse, de Lyster, Qué., était à Kapuskasing au cours du mois de juin.

Mlle Roma Nadon est en visite chez sa soeur et son beau-frère le docteur et Mme Fraser, à Kirby, Sask.

VILLE-MARIE, Qué.

HOMMAGE AU R. P. LOUIS-PHILIPPE MARTEL, O.M.I., A L'OCCASION DE SON JUBILE D'ARGENT SACERDOTAL.

(Spécial au Droit)

VILLE-MARIE, Qué., 18. — Les paroissiens de Ville-Marie ont été heureux de s'unir aux RR. PP. Oblats desservants pour fêter dignement, dimanche, 12 juin, le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale du R. P. Martel, O.M.I., missionnaire des Indiens.

Une messe solennelle fut célébrée à 10 h. par le jubilaire, au cours de laquelle la chorale exécuta des chants appropriés.

Le R. P. Jutras, supérieur, après avoir, en son nom et au nom de la Congrégation, exprimé des félicitations et des voeux au Père jubilaire, présenta comme prédicateur le R. P. Béland, O.M.I., supérieur et curé de Notre-Dame de Hull et confrère du R. P. Martel.

Le R. Père qui prit le texte: "Tu es sacerdos in aeternum" fit ressortir, en paroles éloquentes, la grandeur, la noblesse du Sacerdoce et salua, en la personne du jubilaire, un digne émule de ces héroïques missionnaires, qui dans une vie de pure humilité, de renoncement sublime, se dévouent à l'évangélisation des peuplades sauvages.

Il y eut, le soir, à la salle du Collège, au milieu d'une foule compacte, une séance intime bien réussie, donnée par le Cercle Sainte-Thérèse.

La fanfare paroissiale était au poste pour donner la note gaie.

Une magnifique adresse, une gerbe de roses et une bourse furent présentées par le Cercle au Jubilaire qui remercia bien cordialement les RR. PP. Oblats, le choeur de chant, les artistes et les organisatrices de cette belle fête.

Le R. Père voulut également intéresser l'auditoire par divers incidents de ses courses apostoliques.

Le R. P. L.-P. Martel fut ordonné le 1er juin 1912, le même jour que son frère, le R. P. G.-E. Martel, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa et subséquemment supérieur au Juniorat du Sacré-Coeur.

Il recevait, le 13 juin 1913, son obédience pour la mission de la Baie James, où il exerça le ministère jusqu'en 1932, alors qu'il fut appelé à remplacer le R. P. Evain, O.M.I., de regrettée mémoire, dans les missions indiennes de l'Abitibi et du Témiscamingue.

HAMMOND, Ont.

HAMMOND, Ont., 19. — Dimanche, le 6 juin, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Wilfrid Lavigne, pour célébrer le 19ième anniversaire de naissance de Mlle Ida Lavigne. Une adresse fut lue par Mlle Laurette Saumure, et un magnifique bouquet lui fut présenté par Annette Saumure. Mlle Lavigne reçut de nombreux cadeaux. Tous se quittèrent enchantés de leur soirée.

Mlles Ida et Emma Lavigne sont revenues dans leur famille, après avoir passé quelques jours à un hôpital d'Ottawa.

Mlle Anne Carrière passe quelques jours à Ottawa.

Mlle Béatrice Martel rend visite à sa soeur, Mme C. Provost, de Coniston.

M. René Gendron, de Falconbridge, passe quelques jours chez son père, M. Alfred Gendron.

M. et Mme J.-J. Guindon, M. et Mme Hervé Guindon, M. et Mme Henri Aubin, Mme Mathias Laplante, M. et Mme Arthur Laplante et leur fils Paul-Emile, assistaient aux funérailles de Mme Edgar Gilbert, de Brownsburg, mercredi dernier.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Chaque annonce classée, atteint chaque jour, 75.000 acheteurs éventuels

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tel. Rid. 1435.

Dr SABETTA — SPECIALISTE des maladies de la peau. Consultations sur rendez-vous. 188, rue Cooper (coin Elgin) Queen 924.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier, Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre. 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Villégiature

HOTEL DES PEUPLIERS, Ste-Luce-sur-Mer, Rimouski. Plus belle plage de sable du Bas St-Laurent. Bains à l'eau salée. Amusements variés: tennis, billard, golf, pêche, etc. Pension excellente. Prix modiques. Ferdinand Desrosiers, Prop.

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B. A., 88 Nepean, Q. 5287.

AVIS PUBLIC

Toute personne résidant dans la Municipalité du village de Gatineau, ayant en sa possession un ou plusieurs chiens, en plus de les museler ou les attacher, est tenue de payer une licence. Quiconque ne se conformera à cette loi sera passible d'amendes.

Signé: J.-D. BIGUE, Sec.-Très.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

P LADELPHA
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Sher. 3125

Mariages 4

GRAVELLE-HENRY. — M. et Mme Polydore Gravelle, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Claire-Ibelle, à M. Dieudonne Henry, fils de M. et Mme David Henry, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'égliglise Ste-Anne, d'Ottawa, le 23 juin prochain. Pas de faire part.

Décès 6

BARNABE. — Décédé à la demeure de sa soeur, Madame Oscar Langlois vendredi, le 18 juin 1937, Thomas Barnabe, à l'âge de 51 ans. Funérailles des Salons Racine, 127, rue Georges, lundi, le 21 juin, à 7 h. 40 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-141

DESJARDINS. — Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 18 juin 1937, Rosanna D'Aoust, épouse bien-aimée de Alfred Desjardins, à l'âge de 56 ans. Funérailles des Salons Racine, 127, rue Georges, mardi, le 22 juin, à 7 h. 40, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-141

GUILBEAULT. — Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 21 juin 1937, Julie Blondin, épouse bien-aimée de John-B. Guilbeault, à l'âge de 56 ans. Funérailles des Salons Racine, 127, rue Georges, lundi, le 21 juin, à 5 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 6 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-141

LAUZON. — Décédée dans un hôpital local, samedi, le 19 juin 1937, Agnès Dupuis, veuve de J.-H.-R. Lauzon, à l'âge de 79 ans. La dépouille mortelle repose aux Salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 831-6-142

SAVARD. — Décédé à la demeure de sa fille, Mme Ludovic Paquette, vendredi, le 18 juin 1937, Hilaire Savard, époux de feu Julia Laviolette, à l'âge de 87 ans 4 mois. Funérailles, lundi, le 21 juin, à 9 h. 30, de 30, rue Durocher, Eastview, pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 10 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 832-6-141

ST-JEAN. — Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 18 juin 1937, Bernadette St-Arnaud, épouse de feu Francis St-Jean, à l'âge de 55 ans. Funérailles lundi, le 21 juin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame. Départ du cortège funèbre des salons Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria, à 7 h. 55. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 830-6-141

Service anniversaire 9

LECLERC. — Lundi, le 21 juin 1937, à 7 h. (heure solaire) en l'église paroissiale de Ste-Rose-de-Lima sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme de Joseph-Ulderic Leclerc, recommandé par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 828-9-141

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetieres au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi, Bruce Cabot et Lewis Stone dans "Don't Turn 'Em Loose". John Wayne et Ann Rutherford dans "The Lonely Trail". Série de Rex et Rinty. "Here's How". Comédie et caricature Betty Boop. 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double, sur demande spéciale, Annabella et Henry Fonda dans un film Technicolore "Wings of the Morning" aussi Lionel Barrymore dans "A Family Affair". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

DISTRIBUTEURS pour les produits Watkins dans Russell, Casselman, Plantagenet et Hawkesbury. S'adresser, 331, r. Dalhousie, Ottawa. 824-14-141

Servantes demandées 15

SERVANTE pour ouvrage de 9 h. du matin à 3 h. après-midi. Mme Rumilly, 96, r. Russell. 829-15-141

Agents demandés 18

FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal. 18

Hommes demandés 20

HOMME avec automobile pour Hull et environs, 17 lignes différentes, clientèle établie. Devra commander $500. Peut se faire $100 par semaine. S'adresser lundi soir, M. Canhall, Hôtel Standish, Hull. 7909-20-141

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, bilingue pour école no 14, Osgoode. Ecrire mentionnant qualifications, expérience et salaire désiré à Gus McEvoy, sec., Manotick Station, Ont. 7752-21-143

INSTITUTRICE 2ème cours, bilingue, salaire $[illegible]. Ecole no 3, Devitt Mattice. Alphonse Chrétien, E. S. no 3 Devitt Mattice, Ont. 7813-21-142

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

A vendre 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

CHAISES hautes $2.69, "go-carts" $4.95; lits d'enfant $11.95. F. Slover Ltd. 25

PRIX REDUITS. Bois franc. 1" $14 le mille. BARDEAUX, $2.25. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $4.00, $4.50 et $5.00 la corde. BOUCHER Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

PNEUS usagés 34-7, $12, toutes les grandeurs. Ralph, 252, rue Queen. Ouvert le soir. 615-25

DEMOLITION DE L'USINE SPROULE
Avenues McKay et Beechwood

TOUS GENRES de bois de constructions, châssis, ferblanc, lambris, etc., et., bon marche. S'adresser sur les lieux. Baker Bros. 25

BONS pianos droits usagés Heintzman $45, Haines $60, Weber $55, Dominion $69, Emerson $75, Willis $95, Clinton $100. Termes de $1 par semaine. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

BAINS, éviers, lavabos, éviers égouttoirs, cabinets, cuves à laver, bouilloires de poêle de cuisine. Articles divers de plomberie et de chauffage. 98A, r. Booth. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

BONS pneus usagés, 600 x 16. Vernier, 324, r. Queen. Ouvert le soir. 25

MEUBLES usagés de toutes sortes, ce qu'il faut pour la villa. Termes, comptant ou crédit. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

LATTES sèches, 32 pcs, $2,75 m.; bardeaux, planches murables, Ten-Test, bois de construction neuf et d'occasion; papier à couvertures et matériaux de construction. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. Sher. 6679.

CAYER FRERES: Ici nous achetons et vendons bois de construction, tous genres de machines usagées, etc. 82, r. Duke, Ottawa. Sh. 213. 758-25

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 38

2 OU 3 CHAMBRES pour couple sans enfants. 226, r. Friel. R. 5995. 816-38-141

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, 5 pièces, central, bonnes conditions. S'adresser à D. Pilon, 370 1-2, rue Dalhousie, apt 2. Tél. R. 6901.

APPARTEMENT, 2 pièces, meublé ou non, couple ou chambreurs. Sh. 4178-W. 763-39-141

APPARTEMENT à 99, r. Cathcart, 5 pièces, plancher bois franc, améliorations modernes. S'adresser, 169, r. Dalhousie. 757-39

Chambre à louer 44

CHAMBRE avant avec balcon, service du bain et téléphone, aussi chambre et pension. 327, av. Champlain. Sh. 36. 806-44-143

TRES CENTRAL avec balcon, privée, monsieur distingué seulement. Case 51 Le Droit. 7693-44-141

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull.

SEDAN Chrysler de luxe de 1931, 6 roues de fil de fer, mécaniquement parfait, permis de Québec de 1937, $395. Paquin, 111, r. Murray. 54

SEDAN de luxe Auburn 1931, 6 roues, comme neuf. $285. Sherwood 3876. 54

1931 FORD ROADSTER, comme neuf, licence de Québec, $185. 584, r. Bank. 7839-54-141

1930 FORD COACH, licence de Québec, fonctionne bien, $165. 584, r. Bank. 7837-54-141

CAMION Chevrolet, 1 tonne, panneaux. Aucune offre raisonnable refusée. 54

Plombiers 65

OUVRAGE NEUF, réparation de tous genres. A. Laroche, 61, r. Frontenac, Hull. Sh. 5814. 65

Combustible 74

SLABS de bois mou $5 ou plus la corde; bois mou le voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 2476. 74

"SLABS" de bois mou $5 la corde, "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BOIS MOU $4.50; "slabs" de pin $5.50; voyage $2.00. Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74

"SLABS" de pin sec 4 pieds, $5 la corde. Sh. 3570. 814-74-141

BOIS mou, $4.50, "slabs" de pin sec, $5.00 et plus, au voyage $2.00. A.-R. Levesque, 26, r. Guertin, Hull. Sh. 5512. 818-74-141

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

SALON BEAUVAIS ouvert le soir par appointement. 533, r. St-Patrice. R. 1312. 75

VENTE D'AUTOS USAGES
Un $ épargné est un $ de gagné
D'ici au 5 juillet nous allons offrir des occasions par excellence. Nous avons besoin de l'espace. Tous les autos sont vendus avec un permis de 1937 gratuit.
NOUVEAU MODE SPECIAL POUR LES CULTIVATEURS
Nous paierons votre transport à Ottawa dans un rayon de 100 milles si vous achetez un auto usagé de nous.
50-100 AUTOS ET CAMIONS USAGES AU CHOIX
PAQUIN MOTORS LIMITED
Vendeurs directs d'autos Chrysler Plymouth et Camions Fargo
QUATRE LOCAUX
450, rue Rideau — 111, rue Murray
245, rue Rideau — 92, rue Principale, Hull
Rappelez-vous que tous les autos neufs sont bons, mais un auto usagé n'est bon que dans la mesure de la recommandabilité du vendeur.

BUILDERS BETTER SALES LTD SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

Autos usagés à vendre
VENTE SOLDE DE JUIN
1936 Lasalle Sedan Spécial
$1250
1936 Chevrolet Coach (Malle)
$700
1935 Ford Fordor Sedan
$600
1935 DeSoto Sedan (Malle)
$725
1935 Oldsmobile Coach (Malle)
$650
1934 Plymouth Sedan
$550
1932 Ford Coupé
$300
"TELS QUELS"
1929 Cadillac Sedan $100
1927 Buick Sedan $125
1930 Nash Sedan $175
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert Q. 1860
3, Ave Irving S. 1840

Livres demandés

LIVRE. — Un représentant d'une des plus anciennes et plus recommandables librairies de Montréal, sera en cette ville, vers le 24, pour l'achat de livres anglais et français et paiera les plus hauts prix comptants pour bibliothèques privées ou petites collections sur tous sujets. Si vous avez des livres à vendre, écrivez tout de suite à Diamond's Book Stores, 966, rue Bleury, Montréal. 756-141

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites reparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

Feu M. T. Barnabé

Tous apprendront avec regret la mort de M. Thomas Barnabé, décédé à la résidence de sa soeur, Mme Oscar Langlois, vendredi, le 18 juin, à l'âge de 51 ans.

Natif de St-Joseph d'Orléans, le défunt était le fils de feu M. et Mme François-Xavier Barnabé. Dès son jeune âge, il vint demeurer à Ottawa avec sa famille. Il était maçon et briqueteur de son métier.

Il laisse un fils, M. Paul-Emile, deux frères, Noé et Arthur, trois soeurs, Mme F.-X. Daigneault, Mme Oscar Langlois et Mme (Veuve) A. Goulet, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 juin, à huit heures à la Basilique. Le cortège funèbre quittera les Salons Racine, où la dépouille est exposée, vers les 7 heures et quarante et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre à la famille en deuil ses sympathies les plus sincères.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Carnet Mondain

Mesdemoiselles Helen Findley et Jean Findley, de Lemberg (Sask.) sont les invitées de l'honorable James Gardiner et de Mme Gardiner.

* * *

MM. Bernard et Edouard Labarge, fils de M. et Mme C.-H. Labarge, se sont embarqués à Montréal pour les Iles britanniques, où ils rejoindront leur frère Raymond, qui les y a précédés.

* * *

M. J.-A. Drouin, secrétaire adjoint du ministère des Travaux publics, quittera Ottawa jeudi, pour Montréal, d'où il s'embarquera le lendemain, sur l'Ausonia, pour un voyage de six semaines en Europe. M. Drouin, se rend à Rome pour l'ordination de son fils, le Frère Raymond Drouin, O.P., qui aura lieu le 11 juillet.

* * *

Mme Léon Beauchamp et Mlle Alice Carrière recevaient dernièrement à l'heure du thé, au Château Laurier, en l'honneur de Mlle Germaine Danis et de Mlle Germaine Des Roches, à l'occasion de leur prochain mariage.

* * *

M. Georges Carrière est de retour d'un voyage de trois semaines à Rouyn, Noranda, Kirkland-Lake et Timmins. Pendant son séjour à Noranda, M. Carrière fut l'hôte de M. Dan Pilon, gérant de la Continental Diamond Drilling Company.

La grande illusion, beau film de guerre

(P.C.-Havas)

PARIS, 18.— Un seul grand film nouveau figure cette semaine sur les écrans parisiens mais c'est une oeuvre dont le succès éclatant est peut-être sans précédent par sa soudaineté: "La grande illusion" du metteur en scène Jean Renoir sur le scénario de Charles Spaak.

C'est un film de guerre et non sur la guerre. L'action se déroule en Allemagne dans des camps de prisonniers. Deux aviateurs français, le capitaine de Boeldieu et le lieutenant maréchal sont "descendus" par l'as ennemi, Eric Von Rauffenstein. Faits prisonniers par leur vainqueur, qui les traite avec la plus grande courtoisie, ils sont envoyés au camp de concentration où se trouvent réunis des Français, des Anglais, et des Russes. Et c'est une évocation très exacte de la vie en commun d'hommes qui ont perdu jusqu'à leur personnalité. De Boeldieu, homme de race, hautain, sarcastique, supporte amicalement mais avec répugnance la vie commune avec des hommes comme maréchal, un ancien Mécano, bon et brave type d'ouvrier parisien et comme Rosenthal, un autre officier français prisonnier, fouisseur impénitent. Avec eux il prépare une évasion qui échoue. Ils en préparent une autre, accomplissant dans la nuit leur oeuvre.

Inauguration du Musée Louis-Seize

A VARENNES OU LE ROI EN FUITE FUT ARRETE EN 1791.

PARIS, 15 (P.C.-Havas) — Le Musée Louis-Seize fut inauguré hier dans la petite ville de Varennes en Argonne, où pendant la nuit du 20 au 21 juin 1791, le Roi en fuite fut arrêté.

Ce musée est très riche en souvenirs précieux de cette douloureuse page de l'histoire de France, et qui l'eut été bien davantage si pendant les combats de Verdun de 1916, la ville n'avait pas subi des bombardements et des incendies qui détruisirent plusieurs immeubles contenant des archives. L'immeuble de l'intendance du Clermontois, où Louis Seize fit halte, la maison du procureur Sauce, où il passa la nuit de son arrestation, l'hôtel "Du Grand Monarque" où était installé le relai de postes, furent réduits en cendres. Parmi les pièces les plus importantes disparues alors, figurent les procès-verbaux originaux d'arrestation, qui se trouvaient dans la mairie.

La moisson de documents et de souvenirs réunis dans le nouvel hôtel de ville est pourtant encore copieuse et offre le plus vif intérêt. On y trouve en abondance les documentations sur le voyage de la famille royale, des pièces portant les sceaux de l'époque, des lettres des divers acteurs du drame, des estampes, et parmi d'autres objets, l'enseigne qui surmontait jadis l'hôtel du Grand Monarque qui est revenue d'Amérique où un collectionneur l'avait emportée au siècle dernier. C'est grâce au maire de la commune, M. Boutaud, et à Mgr Aimond, enfant de Varennes, que ces précieux objets et documents ont pu être rassemblés.

Mgr Ginisty, évêque de Verdun, Mgr Aimond et Louis Bertrand, de l'Académie Française, présidèrent à ces manifestations qui se déroulèrent dans une atmosphère du plus grand respect. Un pèlerinage historique auquel participa toute la population se déroula dans les rues de la ville, où il y a 146 ans, la famille royale passa avant de retourner sur ses pas vers son tragique destin.

LA OVERSEAS LEAGUE

Deux cents personnes, la plupart des institutrices d'Angleterre et des membres de la Overseas League, qui ont appris quelque chose de la vie canadienne par l'intermédiaire du film au cours de l'année dernière, doivent arriver à Québec le 31 juillet, pour constater de visu l'aspect réel du Canada et pour connaître autant de Canadiens que possible.

Les excursionnistes visiteront Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, les chutes Niagara et d'autres endroits.

PRÊTS D'ARGENT
$50 à $500
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
Premier étage - Edifice Transportation
48, rue Rideau — Tél: Rid. 3700
E.-L. DUPLESSIS, Gérant.

LE MARCHÉ LOCAL EST TRÉS ACTIF

Les pluies étaient bienvenues.

Les prix se sont maintenus fermes sur le marché local ce matin. Une affluence considérable a envahi la place By et les produits étaient en grande demande. Les pluies récentes ont réjoui les cultivateurs et les maraichers, qui commençaient à se plaindre du manque d'humidité. Voici les prix qui prévalaient:

OEUFS, BEURRE

"A" gros	25c
"A" moyens	23c
"A" poulettes	21c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	27 à 28 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	8c
Quartier de derrière	10c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	7 à 8c
Quartier de derrière	12 à 12½c
Veau:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	8c
Quartier de derrière	9c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$7 à $9.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Betteraves, le paquet	5c
Carottes, le paquet	5c
Laitue, 2 pieds	5c
Pommes de terre, la poche	$1.25
Pommes, le gallon	10c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons, la poche	$1.00 à $1.15
Choux	10c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c
Concombres	5c
Tomates, le petit panier	15c
2 petits paniers	25c
Fraises, le petit panier	20c
deux paniers	25c
Pensées, le panier	35c
Rhubarbe, 2 paquets	5c
Echalotes, 3 paquets	5c
Radis, 3 paquets	5c
Fèves, le gallon	6c
Epinards, le gallon	5c
Betteraves, 2 paquets	15c
Asperges	5c
Plants de tomates, la douzaine	15c

TABACS

Obourg, la livre no 1	40c la livre
Belgique extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane la lv.	20c à 30c
Petit canadien la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel la liv.	40c
Huron	25c

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
A la fermeture	89.5	39.7	40.5
La veille	89.1	40.0	40.0
Il y a 1 mois	91.9	43.1	42.1
Il y a 1 an	85.0	36.0	48.4
Haut 1937	101.6	49.5	54.0
Bas 1937	88.1	37.8	40.0
Haut 1936	99.3	45.5	53.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	61.6	95.3	61.8

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Bell Telephone	8.00	167	4.79
B. A. Oil	1.00	23	4.35
B. C. Power "A"	1.80	36	5.00
Build. Prod. "A"	1.40	60½	2.31
Même extra qu'en 1936	2.15	60½	3.55
Cana. Malting	1.50	37¼	4.02
Même extra qu'en 1936	2.00	37¼	5.37
Can. North. Power	1.20	20	6.00
Can. Bronze	1.50	47	3.19
Extra	0.45	47	4.78
Can. Celanese	1.60	24½	6.53
Can. Converters	2.00	28	7.14
Can. Cottons	4.00	80	5.00
Can. Foreign Inv.	1.60	25¼	6.36
Extra	0.40	25¼	7.96
Can. Indus. "B"	6.00	239	2.51
Dom. Bridge	1.20	49⅜	2.43
Dom. Glass	5.00	110	4.55
Dom. Textile	5.00	79⅛	6.25
Electroclux	1.60	17¾	9.02
Même extra qu'en 1936	1.90	17¾	10.70
Imp. Oil	0.50	20¾	2.41
Même extra qu'en 1936	1.25	20¾	6.02
Imp. Tobacco, extras inclus	0.57½	14½	3.97
Inter. Nickel	2.00	58⅜	3.41
Inter. Pete	1.50	34¼	4.38
Même extra qu'en 1936	2.50	34¼	7.30
Mont. Power	1.50	30⅛	4.98
Mont. Tramways	9.00	85	10.59
Nat. Breweries	2.00	40	5.00
Ogilvie	8.00	248	3.23
Ottawa Power	6.00	89	6.74
Ottawa Traction	2.00	22½	8.89
Page Hersey	4.00	103½	3.86
Penmans	3.00	61	4.92
Quebec Power	1.00	18	5.56
Shawinigan	0.80	27¾	2.88
So. Can. Power	0.80	17½	5.84
Steel of Can.	1.75	78	2.24
Extra	2.00	78	4.80
Walker Gooder.	2.00	47¼	4.23
BANQUES—			
Montréal	8.00	234½	3.41
Nouvelle-Ecosse	12.00	328	3.66
Can.-Nationale	8.00	160	5.00
Commerce	8.00	194	4.12
Royale	8.00	204	3.92
PRIVILEGIE—			
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Can. Bronze	5.00	109	4.59
Can. Celanese	7.00	120	5.83
Can. Cottons	6.00	108	5.56
Can. Fairbanks	6.00	101	5.94
Can. For. Invest.	8.00	105	7.62
Can. Industries	7.00	158	4.43
Dom. Coal	1.50	20	7.50
Dom. Glass	7.00	140	5.00
Dominion Textile	7.00	143¼	4.89
Goodyear	2.50	55	4.55
Howard Smith	6.00	103	5.83
Int. Pete (7%)	4.00	88½	6.78
Jamaica Pub. Ser	7.00	130	5.38
Mont. Cottons	7.00	105	6.67
Nat. Breweries	1.75	40	4.37
Ogilvie	7.00	180	4.33
Ottawa L. H. & P.	5.00	102	4.90
Penmans	6.00	125	4.80
Power Corp.	6.00	191¼	3.03
Regent Knitting	1.60	23	6.96
Saguenay Power	3.50	103	3.34
South. Can. Power	6.00	103	5.71
Steel of Can.	1.75	73	2.39
Tuckett Tobacco	1.00	150	4.67
Walker Gooder.	1.60	194	5.16
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2.00	40	5.00
Falconbridge	0.30	7.55	3.97
Hollinger	0.65	11	5.91
*Inter. Mining	0.60	11	5.45
Lake Shore	4.00	49½	8.12
*McIntyre	2.00	33⅞	5.90
Noranda	3.50	59	5.93
Pioneer, B. C.	0.40	3.85	10.38
Sicco	0.20	3.55	5.63
Teck-Hughes	0.40	4.85	8.25
*Wright-Hargr.	0.40	6	6.67

*—Payable en fonds des E.-U.

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington,
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 - Q. 5

BOURSE — FINANCE

Les enchères publiques de l'U.C.C.

Voici les prix obtenus à l'enchère publique du 16 juin, 1937.

BEURRE

No 1 pasteurisé: 1020 boîtes à 25 1-8 cents la livre.

No 2 pasteurisé: 23 boîtes à 24 1-8 cents la livre.

FROMAGE

No 1 blanc: 1700 boîtes à 14 9-16 cents la livre.

No 1 coloré: 280 boîtes à 14 11-16 cents la livre.

LE BLÉ SE RELÈVE EN FERMETURE

Les pertes initiales sont compensées par les gains de la fin.

WINNIPEG, 18. — De bons achats d'exportation ont déterminé une reprise dans les cours du blé vers la fin de la journée sur le marché de Winnipeg aujourd'hui. Après avoir affiché des pertes de près de 4 cents le marché a clôturé 1 1-8 à 1-2 cent plus bas, le contrat de juillet à 1.21 7-8, celui d'octobre à 1.14 3-4 et celui de décembre à 1.12 7-8—13.

Le marché s'est raffermi lorsque des achats inattendus pour l'exportation, au montant de 500.000 boisseaux, ont appuyé les prix. La plupart des achats étaient pour des petits lots destinés à la Grande-Bretagne.

Les prix ont vivement fléchi au début et à la fin de la première heure le marché accusait des reculs de 3 1-8 à 3 3-4 cents. Des pluies dans la Saskatchewan ont déterminé de fortes liquidations.

Des rapports, plus tard dans la journée, ont révélé que les averses n'avaient pas été aussi considérables qu'on l'avait d'abord cru.

Après cela le marché a adopté une tenue plus ferme et le mouvement haussier s'est développé.

Chicago s'est replié au début, mais plus tard, les acheteurs sont devenus plus nombreux. Les offres étaient plus rares vers la fin, aidant les prix à se raffermir.

Par suite d'une demande très restreinte, le marché de Liverpool a clôturé 1 4-8 à 7-8 de denier plus bas. Buenos Aires, à midi, était 5-8 à 7-8 cent plus bas. Les marchés américains étaient environ 1 cent plus bas vers la fin.

Le contrat de juillet pour le seigle était encore en vedette sur le marché des fourragers, se repliant de la limite de 5 cents au début pour ensuite clôturer presque inchangé.

Prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1.22⅝; no 1 nord, 1.22⅜; no 2 nord, 1.20⅜; no 3 nord, 1.18⅜; no 4 nord, 1.13⅞; no 5,

Parlons français

'N ONCLE, que penses-tu de cette phrase: "Il me cause largement de la classe agricole de son comté?"

—Pierrot, il y aurait beaucoup à relever dans cette phrase. Je ne sais trop ce que veut dire causer largement. *Un autre expression me déplait:* classe agricole. *Mais il y a une faute véritable, et c'est sans doute ce que tu veux me signaler, c'est-à-dire l'emploi fautif de* causer.

—Oui, m'n oncle. Et je veux te signaler une autre phrase où cet abus se présente: "Je n'oublierai pas de lui en causer".

—Elle est aussi mauvaise. On peut fort bien dire: Je cause avec *quelqu'un, mais non pas:* à *quelqu'un.*

Dans le langage familier, cette dernière faute est très répandue, mais elle est du dernier vulgaire. Par un snobisme incompréhensible, des gens, qui ont une instruction très suffisante, croient se rendre intéressants en parlant de la sorte. Ne les imite pas.

Causer *donne lieu à une autre faute; c'est lorsqu'on l'emploie absolument. Ainsi, il est mauvais de dire:* Cette personne cause bien, *pour: Cette personne parle bien. Ou encore: C'est Jean qui cause.*

Causer *n'a qu'un sens: s'entretenir familièrement avec quelqu'un. Il n'est synonyme de* parler *que dans cette mesure.*

Le Marquis de Carabas.

Elections de la Catholic Women's League

(Presse Canadienne)

KINGSTON, Ont., 19. — Mlle Florence Boland, de Toronto, a été réélue présidente de la Catholic Women's League du Canada à la séance de clôture de son congrès tenu ici. Mme T.-H. Hay, de Régina a été nommée première vice-présidente. La deuxième vice-présidente est Mme J.-A. McCabe d'Ottawa. Mlle Kathleen O'Meara, aussi d'Ottawa, a été élue secrétaire honoraire. Mlle Isabel Hutton représente Ottawa parmi les conseillères nationales.

On relève aussi dans cette fonction les noms suivants: Mme J. Primeau, de Cornwall, Mme L. Decker, de Kenogami, P. Q., Mme G.-J. McMunns, de Timmins, Ont., Mme H. Sauvé, de Chapleau, Ont., Mlle Mary Cahill, de Montréal, Mme J. Quinn, de Campbells-Bay, P. Q., Mme G.-S. Marceau, de Québec, Mme James Leddy, de Granby, P. Q., Mme J.-S. Mooney, de Sherbrooke, P. Q., et Mme A.-J. McDonagh de Toronto.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES J.F.D.

prises le soir au coucher, dans ½ tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par: RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO, MAL de REINS.

TROUBLES DE LA VESSIE, etc.

Ces huiles antiseptiques, bien connues et appréciées de la profession médicale calment, adoucissent, lubrifient et cicatrisent les tissus, les muqueuses, les articulations et les muscles endommagés par les dépôts d'acide urique.

Traitement facile, efficace et peu coûteux. Pas de liniments, pas d'emplâtres, pas de frictions, pas de régime. Trois gouttes d'huiles médicales J.F.D. le soir au coucher . . . Rien de plus simple.

EN VENTE PARTOUT
$1.00 la bouteille
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
75, rue York, Ottawa, Ont.
Tél.: Rideau 677

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél: Rid. 4647
Vis-à-vis le Couvent de la rue Rideau.
Ferme à 1 heure le samedi. Durant juin, juillet et août.

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe, Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Examen de la Vue
48, rue Rideau — Ottawa
Bureau fermé à 1 h. p.m., le samedi, durant juin et juillet.
Tél: Rid. 7151

M. G.-H. Rainville élu président

MONTREAL, 18. — M. Gustave-M. Rainville, de Montréal, a été élu président de la Quebec Gold Mining Corporation, à une assemblée qui s'est tenue aujourd'hui.

Transport du fourrage payé par le fédéral

Le fédéral paiera pendant une période de trois mois la moitié des frais de transport pour le fourrage expédié aux cultivateurs des régions asséchées de la Saskatchewan. C'est ce que vient d'annoncer le ministre de l'agriculture, l'hon. James-G. Gardiner. Cette politique sera en vigueur d'ici au 1er septembre.

L'affaire des balances remise au mois d'octobre

Le magistrat Strike a remis au 15 octobre l'audition de la cause intentée à la ville par M. D.-R. Grant "pour avoir maintenu une balance inexacte et frauduleuse". Ce qui permettra à la Cour d'Appel de décider d'une première cause de la même nature, gagnée en correctionnelle par la ville, et portée devant la cour d'Appel par Me Latchford, avocat de la poursuite.

La preuve apportée dans la cause présente est à peu près la même que celle présentée en correctionnelle dans la première cause. La première balance qui donna lieu à procès fut celle de la rue Arlington; la balance pour laquelle la ville est présentement poursuivie est celle de la rue Champagne.

Mme J.-B. Guilbeault succombe à la maladie

Dans un hôpital local, vendredi le 21 juin, est décédée Julie Blondin, épouse bien aimée de M. John-B. Guilbeault, à l'âge de 56 ans.

La défunte était native de Hull et la fille de feu M. et Mme Joseph Blondin. Elle épousa, il y a quarante ans passés, à Hull, M. John-B. Guilbeault, qui lui survit.

Elle laisse également deux fils, Jack et Lionel, d'Ottawa, deux filles, Mme J. Garrity de Capréol et Mme John Malloy, d'Ottawa; trois frère, Adonai, Emile et Thomas Blondin, une soeur, Mme Alex. Mulligan, tous d'Ottawa, de même que sept petits enfants.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 juin, à six heures, à la Basilique. Le cortège quittera les Salons Racine vers les cinq heures et quarante cinq et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille du défunt d'accepter ses plus sincères condoléances.

MME J.-H.-R. LAUZON DECEDE CE MATIN

Ce matin, est décédée dans un hôpital local Mme Veuve J.-H.-R. Lauzon, née Agnès Dupuis. La défunte était âgée de 79 ans.

Née à Thurso, Québec, elle était la fille de feu M. et Mme Alexandre Dupuis. Elle vint demeurer à Ottawa avec ses parents dès son jeune âge. Elle épousa Joseph-Hilaire-R. Lauzon il y a 66 ans. Il la précéda dans la tombe en 1915. Elle était paroissienne de la Basilique et faisait partie des Dames de Sainte-Anne, du Tiers-Ordre de Saint-François et de la Société Sainte-Elizabeth.

Survivent, trois fils, Joseph, Orpha et Joseph Allyre, tous deux d'Ottawa, et Lucien de New-York; une fille, Mme L. Deeley, de North-Bay; aussi six petits-enfants.

Ses funérailles auront lieu à la Basilique et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie les survivants d'accepter ses plus profondes sympathies.

Mme Alfred Desjardins décède à l'âge de 56 ans

Vendredi dernier, le 18 juin, est décédée dans un hôpital local à l'âge de 56 ans, Rosanna D'Aoust, épouse bien-aimée de M. Alfred Desjardins.

Née à Hull, elle était la fille de feu M. et Mme Alexis D'Aoust. Elle épousa en premières noces, Antoine Doré, qui la précéda dans la tombe il y a 19 ans. Deux ans plus tard, elle épousa Alfred Desjardins, qui lui survit, de même que 3 fils, Eugène et Alexis Doré, d'Ottawa, Armand Doré, de Ste-Clothilde de Horton, Québec, 3 filles, Madame Lionel Carrière, Madame Conrad Renaud, Mlle Thérèse Doré, toutes d'Ottawa; 3 frères, Joseph et Louis de Montréal, Alfred, de Hull; 14 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à la Basilique, mardi, le 22 juin à huit heures. Le cortège quittera les Salons Racine vers les sept heures et quarante et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le "Droit" prie la famille de croire en l'expression de ses plus vives condoléances.

Funérailles de M. A. Soublière

UN NOMBREUX CORTEGE REND UN DERNIER HOMMAGE A LA MEMOIRE DU REGRETTE DISPARU.

Les imposantes funérailles de M. Albert Soublière époux de feu Zélia Thorpe ont eu lieu hier matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agé de 45 ans, il était originaire d'Ottawa et fut pendant toute sa vie, paroissien de St-Jean-Baptiste. Il était depuis plus de dix ans, au service de la compagnie Canada Bread.

Le défunt était le fils de feu M. Henri Soublière et de Joséphine Diotte de Clarence Creek.

Le R. P. G. Massé, O. P. curé, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service assisté des RR PP. V. D'Aviault, O. P., I. Landry, O. P., comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait le R. P. Paul, O. M. Cap.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Eugène Leduc. Mlle Gabrielle Bourque touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Georges Soublière, d'Halifax, ses frères: MM. Eugène et Thomas Soublière d'Ottawa; son beau-père, M. Georges Thorpe; ses beaux-frères: MM. Alphonse Lacasse, Joseph Bonville, Wilfrid Barrette et Sam Purcell, de Chicago; ses oncles: MM. Télesphore Viau, Charles Diotte, J.-A. Thivierge; ses neveux: MM. René Horace et Gérard Soublière, I. Purcell, Charles, Léonard et H. Purcell; ses cousins: MM. Gérard et Roger Bonneville, Théophile Soublière, P.-H. Soublière.

La compagnie Canada Bread était représentée par MM. E.-R. Jarvis, gérant, G.-A. Smith, gérant des ventes, F. Rodney, G. McDonald et B. Myrre, gérants du bureau de distribution.

Reconnus dnas le cortège: MM. J.-L. Lecourt, J.-J. O'Kelley, chef des pompiers, Wilfrid Carr, gérant de la National Grocers, Alphonse Charbonneau, chef du district, Gérald Durocher, Isidore Jobin, René Jobin, E. Benoit, R. Lévesque, J. Desormeaux, Ed Boutin, H. Riopelle, E. Andrew, C. Dubé, W.-G. Creighton, E. Ranger, Arthur Durocher, Emile Thériault, Ed. Charron, A. Séguin, T.-A. Cobb, L.-W. Hutchinson, Fred Cashman, H. Laviolette, Denis Charlebois, J.-E. Pelletier, B. Harvey, W. Trépanier et plusieurs autres.

Les Soeurs Grises de la Croix étaient présentes en groupe.

Le R. P. M. Charbonneau, O. P., assisté du Rév. Père Paul, O. M. Cap., a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

UNE PREMIERE GRAND-MESSE A EMBRUN, Ont.

ELLE EST CELEBREE PAR M. L'ABBE BELLEROSE.

(De notre correspondant)

EMBRUN, 19.—Le dimanche, 13 juin, M. l'abbé Bellerose a chanté ici sa première grand'messe. Il y eut ensuite chez M. Elvé Brisson réunion des membres de la famille du nouveau prêtre.

—Lors de sa visite pastorale ici, Son Excellence Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a confirmé 150 enfants, qui firent leur première communion le lendemain.

VISITES:—

M. et Mme Willie Brisson, de Montréal, chez M. Philibert Brisson.

—M. et Mme Arthur Gagnon et leurs enfants, de Cyrville, chez M. et Mme J.-B. Désormeaux.

—Mme Louis Bordeau est revenue de Montréal et elle doit retourner à Driftwood, chez M. Cléophas Lortie.

—M. et Mme Célestin Desgroseilliers, de Kapuskasing, M. et Mme Arthur Gervais, de Vars, et M. Cléophas Lesgroseilliers, de Moonbeam, ont pris le dîner chez le Dr Bordeau et M. A. Fafaleur mercredi midi, en faisant une tournée. M. et Mme Desgroseilliers sont partis de nos parages depuis au delà de 35 ans sans y être jamais revenus. Ils ont visité Rouyn, Embrun, Limoges, Casselman, St-Albert, Vars, Montréal et Ottawa.

—Le Dr et Mme J.-A. Léveillé, ainsi que M. H. Léveillé, de Montréal, ont passé une semaine parmi nous.

—Les membres de la Jeunesse Agricole Catholique sont allés, au nombre de 11, assister au ralliement qui eut lieu à Ste-Cécile de Masham. Les deux charretiers qui les conduisirent étaient MM. R. Rochon et A. Lafleur. Ils revinrent plus qu'enchantés de leur voyage et de la cordiale réceptions qu'ils reçurent.

—Le R. P. Benoit, O.M.Cap., est venu présider une réception de membres du Tiers-Ordre.

—Le R. P. E. Lemieux, O.M.I., a passé quelques jours parmi nous.

—Plusieurs membres du Women's Institute sont allées à la convention tenue à Vars. Ce sont: Mmes V. Bourbonnais, E. Brisson, A. Emard, S. Fillion, J.-A. Lacombe, A. Lafleur, J. Lemieux, A. Maheu, O. Maheu, A. Marleau.

300 étudiants retournent aux Etats-Unis

MONTREAL, 18. — M. Ernest Lortie, agent général du Vermont Central, annonce qu'avec la fermeture des séminaires, des couvents et des collèges quelque 300 étudiants venus des différentes parties des Etats-Unis sont retournés dans leur foyer hier soir. Dans le groupe on remarquait des élèves du couvent de St-Hyacinthe, de St-Ours, de St-Célestin, de Nicolet, du collège de Montréal et du séminaire de philosophie. Quelques-uns se rendaient à Boston et au Vermont tandis que les autres allaient à Springfield et New-York. Un autre groupe d'écolières du couvent St-Laurent prendra le "Washingtonian" et l'"Ambassador", du Canadien National-Vermont Central, lundi, à destination du Massachusetts.

Jeudi prochain aura lieu à St-Hyacinthe un congrès des "Patronages" de Québec, Lévis et Montréal. Il réunira près de mille congressistes qui voyageront dans des trains spéciaux du Canadien National. Le train venant de Québec et Lévis qui transportera près de 500 congressistes, arrivera à St-Hyacinthe à 7 h. 35 du matin et retour, le train de Québec quittera le train de Montréal arrivera à St-Hyacinthe, à 7 h. 30 du matin au St-Hyacinthe à 9 h. 30 du soir pour arriver à Charny à 12 h. 10 du matin. Le train à destination de Montréal quittera St-Hyacinthe à 9 h. 30 du soir pour arriver à Montréal à 10 h. 30 du soir.

Un vaste réseau aérien s'étendra sur tout le Canada, avant deux ans

Le ministre des transports, M. Howe, l'a prédit hier soir, devant les membres de l'Institut des ingénieurs.

M. DESBARATS

Le ministre des Transports, M. Howe, a prédit hier soir qu'avant deux ans, les principales villes du Canada seront toutes reliées par des services aériens quotidiens. Avant la fin de l'été un tel service existera entre Montréal et Vancouver et dès le printemps prochain, la ligne sera étendue jusqu'à l'Atlantique.

M. Howe a fait ces importantes déclarations au dessert du dîner de l'Institut des ingénieurs, qui clôturait les célébrations commencées à Montréal à l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance de l'Institut.

Les aérobus qui effectueront le trajet entre Montréal et Vancouver en seize heures, transporteront des passagers et le courrier. Le voyageur qui quitterait Montréal à l'aurore, après son petit déjeuner arrivera à temps à Vancouver pour se mettre en habit pour dîner si le coeur lui en dit. Le ministre fera un tel voyage dans l'un des avions de service, avant l'inauguration officielle de la ligne. M. Howe a fait une description poétique du beau voyage qu'il va faire.

DANS LE NORD

Le ministre fit aussi un bref historique de l'aviation commerciale au Canada. Les avions canadiens, qui ont déjà transporté des boeufs vifs dans les solitudes du Nord, transportent environ 60 p.c. du total des marchandises transportées par voie de l'air dans l'Empire. Toutes les lignes des Etats-Unis ne transportent pas plus d'un cinquième de la marchandise transportée par nos avions. L'aviation canadienne s'est développée surtout dans ces immenses régions du Nord, privées de communications par chemin de fer et même de voies fluviales. Des villes assez considérables ne sont reliées au "pays vieux" que par l'avion. Les outils et les lourdes machines nécessaires pour l'exploitation minière ont été presque toutes transportées par air, dans les nouveaux territoires miniers.

Il y a actuellement onze lignes aériennes au Canada. En 1936 elles transportèrent environ 15.000 tonnes de marchandises et ce record sera dépassé cette année. En 1935, les appareils commerciaux seulement transportèrent 1.126.000 livres de courrier et 177.000 voyageurs.

L'établissement de lignes aériennes nécessite de grandes dépenses pour l'aménagement d'aéroports ou de simples champs d'atterrissage, excepté dans le Nord, où les nombreux lacs constituent des aéroports naturels qui n'exigent pas de grands frais. L'hiver, les flotteurs sont remplacés par des patins de bois et le truc est joué, la surface gelée et enneigée des lacs constituant des champs d'atterrissage parfaits. Un seul inconvénient: pendant de courtes périodes, au printemps et à l'automne, le service doit être interrompu et pour cause.

Les champs d'atterrissage

L'établissement des lignes aériennes canadiennes a exigé l'intervention des ingénieurs; pour l'aménagement des champs d'atterrissage et pour le perfectionnement des appareils de contact entre le pilote et le sol. Entre Halifax et Vancouver il y a actuellement une centaine de champs aménagés pour les atterrissages forcés, à des distances l'un de l'autre de moins de cinquante milles. Des stations seront établies à chacun d'eux et le pilote pourra y obtenir, à terre, ou par sa T.S.F. au encore par son radio-téléphone, tous les renseignements susceptibles d'assurer la sûreté de l'appareil. Environ neuf cents stations météorologiques seront établies par le gouvernement sur la route de la ligne. A n'importe quel moment, le pilote sera dans le rayon d'un poste émetteur et récepteur en même temps.

CONFORT

Les appareils mis en service seront du type aérobus et bénéficieront des derniers développements apportés dans la construction des avions, tant au point de vue machines (ce seront des bi-moteurs) qu'au point de vue confort. Le conditionnement de l'air entretiendra une température égale et agréable pour le voyageur, qui sera confortablement installé dans un bon fauteuil ajustable à l'angle désiré. Ces avions, capables d'atteindre une vitesse de 200 milles à l'heure et de la maintenir, peuvent accomplir une étape de 1.000 milles avec leur provision d'essence.

Le voyage quotidien, une fois le service inauguré, se fera la nuit. Les voyageurs quitteront Montréal à 8 heures du soir et arriveront à Vancouver le lendemain à midi. Le voyage de retour s'accomplira entre 3 heures de l'après-midi et de bonne heure le lendemain matin. Des avions quitteront aussi Toronto le soir pour arriver à Vancouver à midi, le lendemain. Un tel service, bien organisé, exige la présence de dix hommes à terre pour chaque pilote. Le Canada est heureusement en position de profiter de l'expérience acquise depuis dix ans aux Etats-Unis dans ce domaine.

Le ministre a révélé hier soir que le gouvernement chargera de la mise en oeuvre de cette ligne, un homme familier de l'expérience américaine, qui évitera bien des tâtonnements inutiles et assurera la sûreté des envolées dès le début.

Cette ligne sera la continuation de la ligne transatlantique projetée, dont l'envolée inaugurale aura lieu dans une semaine. Il n'y a pas de doute que dans un avenir rapproché la ligne sera poussée vers l'Ouest, au-dessus du Pacifique et qu'un jour qui n'est pas éloigné, toutes les parties de l'Empire seront reliées entre elles par un vaste réseau de voies aériennes qui les rapprocheront singulièrement. La science de l'ingénieur a fait de tels progrès au cours des dernières années qu'on ne doit pas hésiter à envisager un tel développement de la navigation aérienne. L'établissement de la ligne canadienne est un accomplissement dont les ingénieurs ont le droit d'être fiers.

M. Georges Desbarats, président de l'Institut des ingénieurs du Canada, présidait à la table d'honneur et c'est lui qui présenta M. Howe.

Au cours de la journée, les congressistes seront reçus dans les divers ministères.

LA TABLE D'HONNEUR

Le chef d'escadrille Alan Ferrier, Mlle Christine McNaughton, M. R.-J. Durley, secrétaire général de l'Institut; Mme J.-M. Wardle, M. A.-C. Gardner, délégué de l'Institution of Engineers and Shipbuilders of Scotland; Me Charles Stewart, M. Johnstone Wright, de Londres, Mme Charles Bland, major-général A.-G.-L. McNaughton, président du Conseil national des Recherches scientifiques; Mme G.-A. Walken, Sir Alexander Gibb, président de l'Institution of Civil Engineers de Grande-Bretagne; Mme E.-E. Palmer, Stephen-L. Holmes, représentant le haut-commissaire de Grande-Bretagne; Mme Georges Desbarats, M. Howe, M. Georges Desbarats, Mme Howe, M. E.-E. Palmer, chargé d'affaires des Etats-Unis; Mme Stephen-L. Holmes, M. J.-G. Macphail, président de la section locale de l'Institut; Mme A.-G.-L. McNaughton, l'hon Charles Stewart, Mme J.-G. Macphail, M. G.-A. Walkem, ancien président de l'Institut; M. Charles Camsell, sous-ministre des Ressources naturelles, Mme Alan Ferrier, M. J.-M. Wardle, bigadier-général Magnus Mowat, M. Charles Bland, major W.-T.-B. McCormack, délégué de l'Institution of Engineers d'Australie.

OUVERTURE de la
Librairie La Fontaine
au NO 7, RUE NICHOLAS
à quelques pas de la rue Rideau, en face de l'entrée de côté du magasin Ogilvy.

Nous vous invitons à visiter notre nouvelle LIBRAIRIE qui est spacieuse et absolument moderne.

Vous y trouverez un assortiment tout nouveau et très varié d'Articles de Librairie tels que: Papeteries de toutes les qualités, Tablettes à écrire, Papier clavigraphe, Papier carbone, Papier buvard, Enveloppes de toutes les qualités et de tous les formats, Cahiers de tous genres, Calpins à feuillets mobiles, Livre de comptoir, Minute, Journal, Grand Livre. Tous les Encres, Mucilages, Pâtes, Encriers, Affiloirs, Filières, Attaches-feuilles.

Articles de Fantaisie

Kodaks, Pellicules, Albums Photographies, Cartes à jouer et cartes à marquer (Tally), Souhaits de bonne fête en français et en anglais.

Fournitures de classes. Livres de classes, Craie, Brosses à tableau, Mappes.

Livres recommandés par le Département de l'Education d'Ontario pour les Ecoles Normales et Séparées.

Dictionnaires: français-anglais-italien-espagnol-latin-grec, etc.

Livres de Prières français et anglais. Articles religieux. Littérature française et anglaise; Journaux et Revues.

Notre Librairie servira d'avant-poste pour la diffusion de la langue et de la pensée françaises dans Ontario. Sa survivance n'est possible qu'à la condition qu'on lui donne un appui franc et loyal. Un personnage éminent disait récemment: "Nous avons oublié que le commerce est un indispensable facteur de notre survivance et qu'on ne peut être indifférent vis-à-vis de nos commerçants Canadiens français sans que toute l'âme d'un peuple en souffre.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage, nous vous assurons d'un service courtois.

Librairie La Fontaine
7, RUE NICHOLAS

UN BEAU RECORD

M. S.-A. Carrier, horticulteur bien connu de Westboro, a établi un record à l'exposition de pivoines de la Société d'Horticulture d'Ottawa hier soir. Il a remporté 11 premiers prix sur 13 inscriptions et il a ainsi mérité le trophée Lewis décerné à l'exposant qui remportait le plus grand nombre de points dans les concours généraux.

Le journal, le meilleur medium de publicite

"L'annonce par le journal est le meilleur médium de publicité qui soit", déclara hier soir à l'association des Métiers et du Travail le délégué Robert Carson.

M. Carson critiqua le système d'annonces par circulaires ou par courrier. Cette forme de publicité vient ordinairement d'industriels qui ignorent les unions. L'union des typographes, dit-il, devrait s'opposer de toutes ses forces à ce qu'on emploie cette forme d'annonce.

"D'autant plus, ajouta un autre délégué, que le système d'annonce par courrier représente un surcroit de travail pour le facteur.

L'ACCIDENT FUT INEVITABLE

Le jury à l'enquête sur la mort de Yvette Brulé, 4 ans, tuée par un automobile avenue Melrose mardi soir dernier, rendit hier soir un verdict de mort accidentelle.

La preuve présentée au tribunal d'enquête établit que la petite Yvette, fille de M. et Mme Omer Brulé, 159 avenue Bayswater, se précipita de l'arrière de l'automobile de son père, arrêtée avenue Melrose, devant l'automobile en marche de Lionel-B. Ardies, 97, rue Waverley. M. Ardies en apercevant l'enfant, n'eut pas le temps d'appliquer les freins et la fillette fut renversée. Ramassée par son père, la fillette fut immédiatement conduite à l'hôpital municipal où elle mourut une heure plus tard. Le jury déclara que l'accident avait été inévitable.

EXCELLENTS FREINS

Au garage municipal, on fit subir un examen complet à la voiture de M. Ardies. Les freins en furent trouvés excellents. La voiture aurait pu facilement être arrêtée à temps, si la fillette n'était pas apparue si soudainement devant la voiture de M. Ardies.

Des témoins virent l'automobile de M. Ardies ralentir considérablement son allure en arrivant à quelques rues du lieu de l'accident; ceci pour pouvoir éviter facilement les nombreux enfants jouant sur le trottoir et dans la rue.

M. V. Joly, 46 avenue Melrose, l'ami chez qui se rendaient M. Brulé et sa famille lors de l'accident, déclara au tribunal qu'il avait mesuré l'espace entre l'endroit où la fillette fut frappée et l'endroit où les marques des freins commencent à apparaître sur la chaussée. Il affirma que l'espace était de 28 pieds.

M. Ardies répondit qu'en effet, il n'avait pas appliqué immédiatement les freins à fond; il craignait que la fillette ne soit prise sous les roues et, en appliquant brusquement les freins, il aurait pu arrêter la voiture sur le corps. Il déclara avoir fait environ 20 milles à l'heure lors de l'accident.

LE PERE CRITIQUE LE REGLEMENT DE VITESSE

Après avoir rendu témoignage, le père de la petite victime, M. Omer Brulé, déclara que M. Ardies ne dépassait probablement pas la vitesse permise par la loi. "Cette vitesse est beaucoup trop élevée pour la ville," déclara-t-il. "Les enfants se le souper au Forum.

OUVERT DIMANCHE
PHARMACIE DUPUIS
Angle Henderson - Osgoode
Tél: Rid. 4080-4081
de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Livraison dans toutes les parties de la ville.

OTTAWA MERCREDI JUIN le 23
Angle des rues Preston et Somerset
COLE BROS. CIRCUS with CLYDE BEATTY and KEN MAYNARD

3 convois de chemins de fer — 200 attractions — 60 bouffons — 500 chevaux — Ménagerie immense — Dépenses quotidiennes de $7.500 — Parades par les rues à 11 heures du matin.
2 représentations à 2 et à 8 heures, les portes ouvriront à 1 heure et à 7 heures
Billets d'entrée et sièges réservés en vente le jour du cirque chez C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189, rue Sparks.

A. M. Bélanger, R. O.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
45, rue RIDEAU.
Téléphone R. 4606.
Nous fermons à 12½ heures le samedi, durant juin, juillet, août.

LUNDI SOIR, A 8 H. 15
Sous-bassement de l'église du Sacré-Coeur
Au profit des Sourds et Muets Catholiques d'Ottawa et Hull
"LA ROSE EFFEUILLÉE"
ou LA VIE DE STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS
(en sept rouleaux) sur film inflammable
Adultes, 25c — Enfants, 10c
VENEZ ENCOURAGER UNE BONNE OEUVRE

LA ST-JEAN-BAPTISTE A CURRAN, Ont.

La paroisse de Curran célebrera la fête nationale le 24 juin prochain par une séance artistique au Forum. Le soir à 8 h. 15 la troupe Avila Légaré, du fameux Radio-Roman, de Robert Choquette "Le Curé du Village", présentera "Le mouton noir", ainsi qu'un sketch "Le petit Rouge".

Dans l'après-midi il y aura grandes courses de chevaux avec bourses de $300 et amusements par la troupe Avila Légaré. On servira

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE
à l'occasion de la
Saint-Jean-Baptiste
à NOTRE-DAME DE LA SALETTE
au profit de l'église
DINER: 35c — SOUPER: 25c (sous bois)
Un programme de choix. Des orateurs distingués adresseront la parole. Artistes de la radio au programme. Concert par la fanfare durant la soirée. Entrée gratuite. Un voyage plaisant. De la gaieté! De l'entrain!
BIENVENUE A TOUS!
Fabrique de la paroisse de Notre-Dame de la Salette.
Léopold PAQUETTE, curé. Lucien PELLETIER, publ.

DIMANCHE, 20 JUIN - Fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours
10.00 a.m.—Messe solennelle.
7.30 p.m.—Grande procession et cérémonie en plein air. Départ de l'église St-Gérard, 207, rue Bayswater.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
AVENUE MARLBOROUGH — Maison à deux côtés — 7 pièces par logis — verandahs et balcons — excellente condition — filage lourd — bon revenu. $6.000.
C. POTHIER & FILS
Immeuble Assurance
Argent à prêter sur 1er hypothèque
45, rue Rideau Tél. Rideau 858

On demande
BOUCHER d'expérience, possédant bonnes références. Parlant les deux langues. Pour Sudbury. Mentionner dernier emploi, si marié, âge et salaire requis.
Ecrire Casier 29, Le Droit.

EXCURSIONS AU CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE A QUEBEC
par les luxueux autocars de l'O. E. R.
Trois Excursions à prix populaires
1ère, dimanche, 27 juin $10.00
2ème, lundi 28 juin 9.50
3ième, mardi 29 juin 9.00
Aller (pour les trois excursions)
Départ du Château Laurier, Ottawa, 8 hres A.M.
Arrivée au Château Frontenac, Québec, 4 hres 30 p.m.
Retour (pour les trois excursions)
Départ du Château Frontenac, Québec le jeudi, 1er juillet à 4 hres 30 p.m. — arrivée à Ottawa, 12 hres 30 a.m.
Important—
a) On retient son billet d'excursion en s'adressant à M. Antonio Plouffe, Institut Canadien, 123 Rideau entre 5 et 6 heures et 7 hres 30 et 8 hres 30 chaque jour— Le nombre des places est limité — Hâtez-vous de retenir la vôtre.
b) Si le nombre de billets vendus est de 35 pour chaque excursion, le soussigné s'engage à faire une remise de 20% du montant payé pour le billet le matin même de chaque départ.
c) Si 25 ou 35 excursionnistes en font la demande, l'excursion du dimanche matin partira le samedi après-midi à 2 heures 30; mais un groupe de 25 excursionnistes n'a pas droit à la remise de 20%.
Antonio Plouffe.

Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)